

PAUL MARTIN QUITTE LA DIRECTION DU PLC PAGE A6

cyberpresse.ca

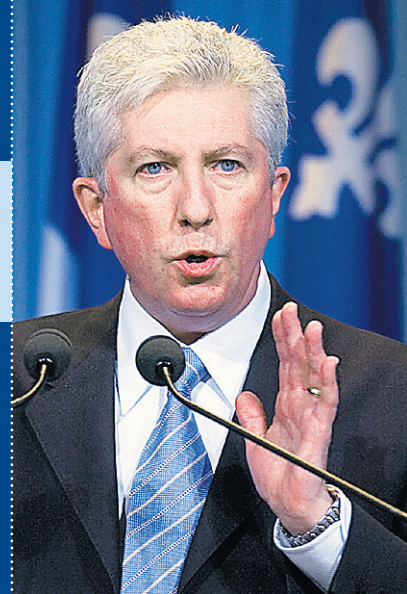
LA PRESSE

RÉSULTATS AU QUÉBEC*

BLOC 42,3%
51 SIÈGES

PCC 10 SIÈGES
PLC 13 SIÈGES
NPD 0 SIÈGE
IND. 1 SIÈGE

*Résultats au moment de mettre sous presse.



GILLES DUCEPPE

RÉSULTATS AU CANADA*

PCC 36,3%	PLC 30,2%	NPD 17,5%
124 SIÈGES	103 SIÈGES	29 SIÈGES



CONSERVATEUR MINORITAIRE

Stephen Harper, qui deviendra le premier chef élu du gouvernement originaire de l'Ouest canadien depuis Joe Clark en 1979, a réussi à faire élire 10 conservateurs au Québec.

PHOTO ANDY CLARK, REUTERS

Les Canadiens se réveillent ce matin dans un pays différent.

Après 12 ans de règne libéral, des millions d'électeurs, tirillés comme jamais, ont fait hier **le pari du changement**. Un pari prudent, toutefois. Stephen Harper devient premier ministre, mais à la tête d'un **gouvernement conservateur minoritaire**. Il détrône Paul Martin, qui cédera la barre du **Parti libéral**. Malgré la défaite, les troupes de M. Martin sont parvenues à limiter les dégâts grâce à des **résultats inespérés en Ontario**.

Au Québec, **une vague bleue a déferlé**. Égratigné, le Bloc demeure néanmoins la voix des Québécois à Ottawa et détiendra probablement **la balance du pouvoir**. Mais la grande surprise, c'est la **percée conservatrice** dans la province avec l'élection d'**une dizaine de candidats**, surtout dans la région de Québec. La capitale a aussi élu **André Arthur**, seul député indépendant aux Communes.

La Presse vous offre tous les détails de cette soirée électorale sous haute tension.



Même si Paul Martin a été réélu hier dans la circonscription de LaSalle-Émard, il a annoncé tard hier soir qu'il ne sera pas à la tête des libéraux quand les prochaines élections fédérales seront déclenchées.

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Le début d'un temps nouveau?
La chronique de VINCENT MARISSAL PAGE A3

Fédérer les « excentriques »
La chronique d'YVES BOISVERT PAGE A7

Le Canada s'est couché content
La chronique de PIERRE FOGLIA PAGE A11

Une responsabilité historique
L'éditorial d'ANDRÉ PRATTE PAGE A22

Mon clin d'oeil STÉPHANE LAPORTE
« Que voulez-vous !? »
— Jean Chrétien

SOMMAIRE

Astrologie du jour	ACTUEL 6	Météo Plutôt nuageux avec quelques flocons, maximum 1, minimum -3, plus de détails en page SPORTS 8
Bandes dessinées	ARTS 6	
Bridge	ACTUEL 5	
Décès	ACTUEL 6	
Forum	A 21 à 23	
Horaires télévision	ARTS 4	
Loteries	A 30	
Monde	A 32 à 34	
Mots croisés	ARTS 5 et ACTUEL 5	
Mots fléchés	ACTUEL 5	
Mot mystère	ARTS 6	
Observateur	ACTUEL 4	
Petites annonces	ACTUEL 4 et AFFAIRES 4	



5\$ de rabais*

+500 ACCESSOIRES
Étuis • Auto • HI-FI • Hauts-parleurs • Écouteurs...

6615 ave du Parc
514.270.4477
Stationnement gratuit

iPod Boutique

ÉLECTIONS 2006 LES CANADIENS AUX URNES

LÉGENDE

ÉLU	EN AVANCE
Parti libéral	
Parti conservateur	
Bloc québécois	
NPD	
Indépendant	
Parti vert	
Vacant	

**YUKON/
NUNAVUT/
T.-N.-O. > 3**
SIÈGES



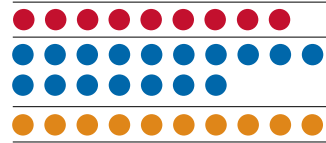
RÉPARTITION DES SIÈGES



**COLOMBIE-
BRITANNIQUE > 36**
SIÈGES



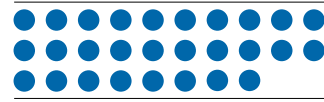
RÉPARTITION DES SIÈGES



ALBERTA > 28
SIÈGES



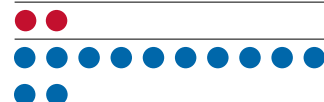
RÉPARTITION DES SIÈGES



SASKATCHEWAN > 14
SIÈGES



RÉPARTITION DES SIÈGES



MANITOBA > 14
SIÈGES



RÉPARTITION DES SIÈGES



LES POINTS SAILLANTS



PHOTO REUTERS

PAUL MARTIN DÉMISSIONNE

La défaite libérale est causée principalement par le recul du parti au Québec et en Ontario. Le PLC réussit cependant à priver le PC d'une majorité. À Montréal, Paul Martin est réélu mais il annonce qu'il renonce à son poste de chef du Parti libéral.



PHOTO PC

ÉLUE BELINDA STRONACH

En Ontario, le PLC perd des plumes, mais garde quelque 54 députés, dont Belinda Stronach et le nouveau venu vedette Michael Ignatieff. Olivia Chow, du NPD, épouse du chef, gagne à Toronto.



ÉLUE JOSÉE VERNER

Les conservateurs se réinstallent au Québec avec sept députés dont les vedettes Lawrence Cannon, dans Pontiac, Josée Verner, dans Louis-Saint-Laurent, et Maxime Bernier, dans Beauce.



PHOTO LA PRESSE

RÉÉLU JEAN LAPIERRE

Quelques anciens ministres libéraux de la région montréalaise gardent leur siège: Paul Martin, Stéphane Dion, Lucienne Robillard, Irwin Cotler, Denis Coderre et Jean Lapierre.

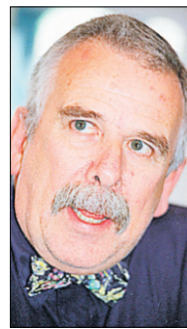


PHOTO LA PRESSE

ÉLU ANDRÉ ARTHUR

Le controversé homme de radio André Arthur est élu député indépendant dans la région de Québec.



PHOTO PC

DÉFAITE ANNE McLELLAN

L'Alberta devient bleue d'un bout à l'autre. Même l'ancienne ministre Anne McLellan perd au profit d'un conservateur.



PHOTO LA PRESSE

DÉFAITE LIZA FRULLA

Le Bloc prend les circonscriptions de plusieurs anciens ministres libéraux: Liza Frulla, Pierre Pettigrew, Denis Paradis, Jacques Saada.



PHOTO LA PRESSE

DÉFAIT MARC GARNEAU

Les vedettes échouent, les bastions tombent: l'astronote Marc Garneau, candidat libéral, est défait par la bloquiste dans Vaudreuil-Soulanges. Gatineau, dans l'Outaouais, où habitent des milliers de fonctionnaires fédéraux, est pris par le Bloc.



PHOTO PC

DÉFAIT SVEND ROBINSON

La Colombie-Britannique est à contre-courant avec un recul des conservateurs et une percée néo-démocrate. Mais la vedette NPD Svend Robinson perd contre l'ex-ministre libérale Hedy Fry à Vancouver.

Un gouvernement en laisse

JOËL-DENIS BELLAVANCE ET GILLES TOUPIN

Las des scandales et d'un gouvernement usé par 12 années au pouvoir, les Canadiens ont montré la porte hier soir aux libéraux de Paul Martin. Ils se sont donné un nouveau gouvernement minoritaire conservateur dirigé par un économiste de 46 ans, Stephen Harper.

Mais le gouvernement que dirigera M. Harper sera véritablement tenu en laisse par les trois partis de l'opposition grâce à des résultats inespérés du Parti libéral en Ontario. Dans cette province incontournable, les libéraux ont réussi à limiter les dégâts en remportant un peu plus de la moitié des 106 sièges qu'elle compte à la Chambre des communes. Le rythme d'enfer tenu par Paul Martin en toute fin de campagne aura donc porté ses fruits.

Prenant tout de même acte de la défaite, Paul Martin a immédiatement annoncé qu'il ne dirigera pas le Parti libéral aux prochaines élections (autre texte en page 6). Il a demandé aux dirigeants du parti d'organiser une course à la direction d'ici quelques mois. Il compte toutefois représenter ses électeurs de LaSalle-Emard jusqu'au prochain scrutin.

« Pendant deux ans, j'ai eu le pri-

TAUX DE PARTICIPATION À LA HAUSSE

Été comme hiver, les Canadiens continuent de bouder les urnes. Au moment de mettre sous presse, 64 % des 22,8 millions d'électeurs inscrits s'étaient prévalus de leur droit de vote. Ces résultats se rapprochent de ceux obtenus lors des élections de 2004 (60,9 %) et 2000 (61,2 %).

Au Québec, c'est 63 % de la population qui a voté alors que pour la région de Montréal, le taux de participation a atteint 57 %.

Les Canadiens, à l'instar d'autres pays occidentaux, ont voté de moins en moins. Depuis les élections fédérales de 1988, le taux de participation a diminué de 14 % au pays.

Les dernières élections hivernales ont eu lieu en 1980. Le taux de participation avait été de 69,3 %.

Plusieurs électeurs se sont néanmoins rendus aux urnes hier avec l'envie de changer les choses. « Il y a des choses à contrer », a dit Judith avant de voter dans le Plateau. « Nous sommes venus nous libérer », ont ajouté Roger et Lucette.

Mario Girard



PHOTO J.P. MOCZULSKI, REUTERS

Stephen Harper au centre des congrès de Calgary hier, quelques heures avant la fermeture des bureaux de scrutin.

vilège d'être le premier ministre de ce pays. Notre parti formera une opposition forte. Nous avons plus de 100 députés élus à la Chambre des communes. Nous serons fermes dans notre engagement de défendre les intérêts de notre pays », a déclaré Paul Martin, élu pour la première fois en 1988.

Au moment de mettre sous presse, le Parti conservateur avait remporté ou était en avance dans 124 circonscriptions, le Parti libéral était en voie de remporter 103 sièges, le Bloc québécois 51 sièges et le NPD 29 sièges. Un député indépendant, le controversé animateur de radio André Arthur, fera son entrée aux Communes, ayant défait le député bloquiste Guy Côté dans Portneuf.

Au total, le Parti conservateur a récolté 36 % des suffrages, contre 30 % au Parti libéral, 17 % au NPD et 4 % au Parti vert. Au Québec, le Bloc québécois s'est contenté de 42 % (contre 49 % en 2004), le Parti libéral 24 %, le NPD 7 % et le Parti vert 4 %.

Percée au Québec

Au Québec, donc, le Parti conservateur a fait une percée historique. Les troupes de Stephen Harper ont en effet remporté 10 circonscriptions. Lawrence Cannon, dans Pontiac; Josée Verner, dans la région de Québec; Maxime Bernier, en

Beauce et Jean-Pierre Blackburn, à Jonquière-Alma, font partie des élus conservateurs dans la Belle Province et seront sans doute nommés au cabinet.

Le Bloc québécois, qui régnait en maître au Québec, a terminé la soirée électorale avec 51 sièges, soit trois de moins qu'en 2004. Les libéraux, qui entraînaient encore le scandale des commandites au pied tel un boulet, n'ont obtenu que 13 sièges, un plancher historique. Malgré ce recul, les troupes de Gilles Duceppe détiendront à nouveau la balance du pouvoir.

Trois ministres influents du cabinet Martin ont mordu la poussière au Québec. Il s'agit du ministre des Affaires étrangères, Pierre Pettigrew; de la ministre du Patrimoine, Liza Frulla et du ministre du Développement régional, Jacques Saada, qui ont été défaits par les candidats bloquistes.

« Le fardeau de la preuve »

Malgré le recul au chapitre des appuis, le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, triomphait hier soir. « Heureusement, ce soir, au Québec, c'est encore le Bloc québécois. Pour la cinquième fois consécutive, les Québécois ont élu une grande majorité de candidats du Bloc québécois. Les Québécois ont fait confiance aux souverainistes pour défendre leurs intérêts à Ottawa », a

dit M. Duceppe.

À Stephen Harper, Gilles Duceppe a promis que le Bloc québécois appuiera le nouveau gouvernement conservateur s'il donne suite à sa promesse de régler le déséquilibre fiscal et donne au Québec une voix à l'UNESCO. Mais s'il renie ses engagements, il promet une dure bataille. « Le Parti conservateur a ce soir le fardeau de la preuve », a-t-il dit.

M. Harper est donc devenu hier le 22^e premier ministre de l'histoire du pays. Fait intéressant, c'est la première fois en 27 ans qu'un chef de parti de l'extérieur du Québec réussit à se faire élire à Ottawa. L'Albertain Joe Clark avait été le dernier à réussir le tour de force en 1979. Mais son gouvernement conservateur minoritaire n'avait duré que neuf mois.

M. Harper a profité hier soir de son discours pour remettre les pendules à l'heure au sujet de la conception de la démocratie de son adversaire libéral. M. Martin en effet avait laissé entendre à plusieurs reprises pendant la campagne que l'élection du parti conservateur à la tête du gouvernement allait à l'encontre des valeurs canadiennes.

« Pendant cette campagne, nous avons beaucoup parlé de valeurs canadiennes, a affirmé M. Harper dans son discours. L'une des plus anciennes et des plus vivaces des

LES CONSERVATEURS AU QUÉBEC

Rayé de la carte au Québec lors des dernières élections, le Parti conservateur a réussi cette fois à faire élire dix députés. Ces nouveaux élus pourraient d'ailleurs accéder au futur Conseil des ministres. Qui sont-ils? Où sont-ils? Qui ont-ils délogé? Voici la liste de ces nouveaux visages.

Lévis-Bellechasse

> Député élu : Steven Blaney
> Député sortant : Réal Lapierre, Bloc québécois (BQ)

Louis-Saint-Laurent

> Députée élue : Josée Verner
> Député sortant : Bernard Cleary, BQ

Jonquière-Alma

> Député élu : Jean-Pierre Blackburn
> Député sortant : Sébastien Gagnon, BQ

Mégantic-L'Érable

> Député élu : Christian Paradis
> Député sortant : Marc Boulianne, BQ

Beauce

> Député élu : Maxime Bernier
> Député sortant : Claude Drouin, Parti libéral du Canada (PLC)

Beauport-Limoilou

> Députée élue : Sylvie Boucher
> Député sortant : Christian Simard, BQ

Louis-Hébert

> Député élu : Luc Harvey
> Député sortant : Roger Clavet, BQ

Charlesbourg-Haute-Sainte-Charles

> Député élu : Daniel Petit
> Député sortant : Richard Marceau, BQ

Pontiac

> Député élu : Lawrence Cannon
> Député sortant : David Smith, PLC

Lotbinière-Chutes-de-la-Chaudière

> Député élu : Jacques Gourde
> Député sortant : Odina Desrochers, BQ

cyberpresse.ca Notre dossier sur les élections fédérales : cyberpresse.ca/elections

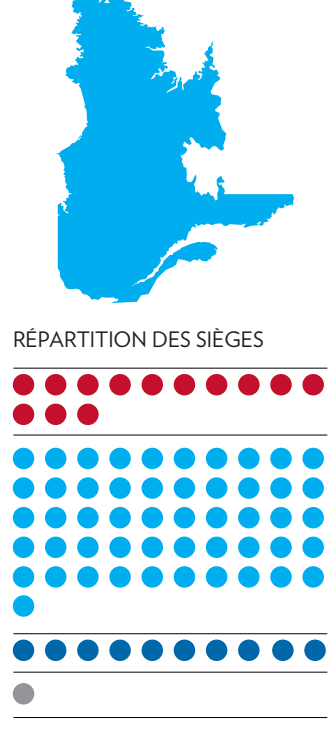
cyberpresse.ca

ÉLECTIONS 2006 LES CANADIENS AUX URNES

ONTARIO > 106
SIÈGES



QUÉBEC > 75
SIÈGES



NOUVEAU-BRUNSWICK > 10
SIÈGES



NOUVELLE-ÉCOSSE > 11
SIÈGES



Î.-P.-É. > 4
SIÈGES



TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR > 7
SIÈGES



TAUX DE PARTICIPATION	2006 hiver	2004 printemps	2000 automne	1997 printemps	1993 automne
CANADA	64 %	60,9 %	61,2 %	67 %	69,6 %
QUÉBEC	63 %	60,5 %	64,1 %	73,3 %	77,1 %

POUR AVOIR LA MAJORITÉ À LA CHAMBRE DES COMMUNES, UN PARTI DOIT OBTENIR 155 SIÈGES

SIÈGES À LA CHAMBRE DES COMMUNES	À la dissolution de la législature	Résultats d'hier soir* (Candidats élus ou en avance)	% des votes
● PARTI LIBÉRAL DU CANADA	133	103	30,2 %
● PARTI CONSERVATEUR DU CANADA	98	124	36,3 %
● BLOC QUÉBÉCOIS	53	51	10,5 %
● NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE	18	29	17,5 %
● VERT	0	0	4,5 %
● INDÉPENDANT (ANDRÉ ARTHUR)	4	1	1,0 %
○ VACANT	2	0	—
TOTAL	308	308	100 %

SIÈGES AU QUÉBEC	À la dissolution de la législature	Résultats d'hier soir* (Candidats élus ou en avance)	% des votes
● PARTI LIBÉRAL DU CANADA	21	13	20,4 %
● PARTI CONSERVATEUR DU CANADA	0	10	24,7 %
● BLOC QUÉBÉCOIS	53	51	42,3 %
● NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE	0	0	7,5 %
● VERT	0	0	4,0 %
● INDÉPENDANT (ANDRÉ ARTHUR)	0	1	1,1 %
○ VACANT	1	0	—
TOTAL	75	75	100 %

* Les résultats qui apparaissent dans ces tableaux étaient ceux disponibles au moment de mettre sous presse. Ils peuvent avoir changé au cours de la nuit.



VINCENT MARISSAL

Le début d'un temps nouveau?

CALGARY — On vante souvent, dans ce pays, la « sagesse » de l'électorat. Le résultat d'hier confirmera sans doute cette impression : les Canadiens en avaient marre des libéraux, mais comme ils avaient des réserves à l'endroit des conservateurs de Stephen Harper, ils leur ont seulement prêté les clés du pouvoir, en élisant 10 néo-démocrates de plus qu'en 2004 et un fort contingent libéral en Ontario.

Le choix électoral est sage, mais le résultat aux Communes, par contre, promet encore de violentes secousses dans les prochains mois. Cela a commencé hier soir, sans surprise, avec la décision de Paul Martin de quitter la direction du PLC.

Au Québec, le message des électeurs est encore plus percutant : dehors les libéraux, qui sont réduits à une poignée de députés et, surtout, qui ont perdu le monopole de la défense du fédéralisme. En fait, les libéraux n'existent pratiquement plus pour les francophones. Il paraît qu'il faut parfois un feu de forêt pour régénérer un territoire. Peut-être, mais pour quelques années, c'est la désolation qui attend les rouges au Québec.

En élisant une dizaine de députés conservateurs, les Québécois envoient aussi un signal clair au Bloc québécois et, par ricochet, aux leaders souverainistes : un autre référendum ? Pas si vite ! Et vlan ! pour André Boisclair, qui est sorti de sa réserve à quelques jours du vote pour demander aux Québécois de rejeter les conservateurs.

La victoire de Stephen Harper annonce-t-elle le début d'un temps nouveau ? Ou la suite du chaos aux Communes ? Tout dépend de Stephen Harper, du Bloc québécois et du Québec.

Cela dépend d'abord du nouveau premier ministre, dont le vrai test commence ce matin. Et pas dans les meilleures conditions, loin s'en faut. Les Ontariens, de toute évidence, ont du mal à se sevrer des libéraux, qui ont encore la majorité des sièges dans la plus puissante province.

La victoire d'hier démontre certes les qualités de stratège de Stephen Harper, qui a réussi à ranimer un parti moribond à l'est du Manitoba.

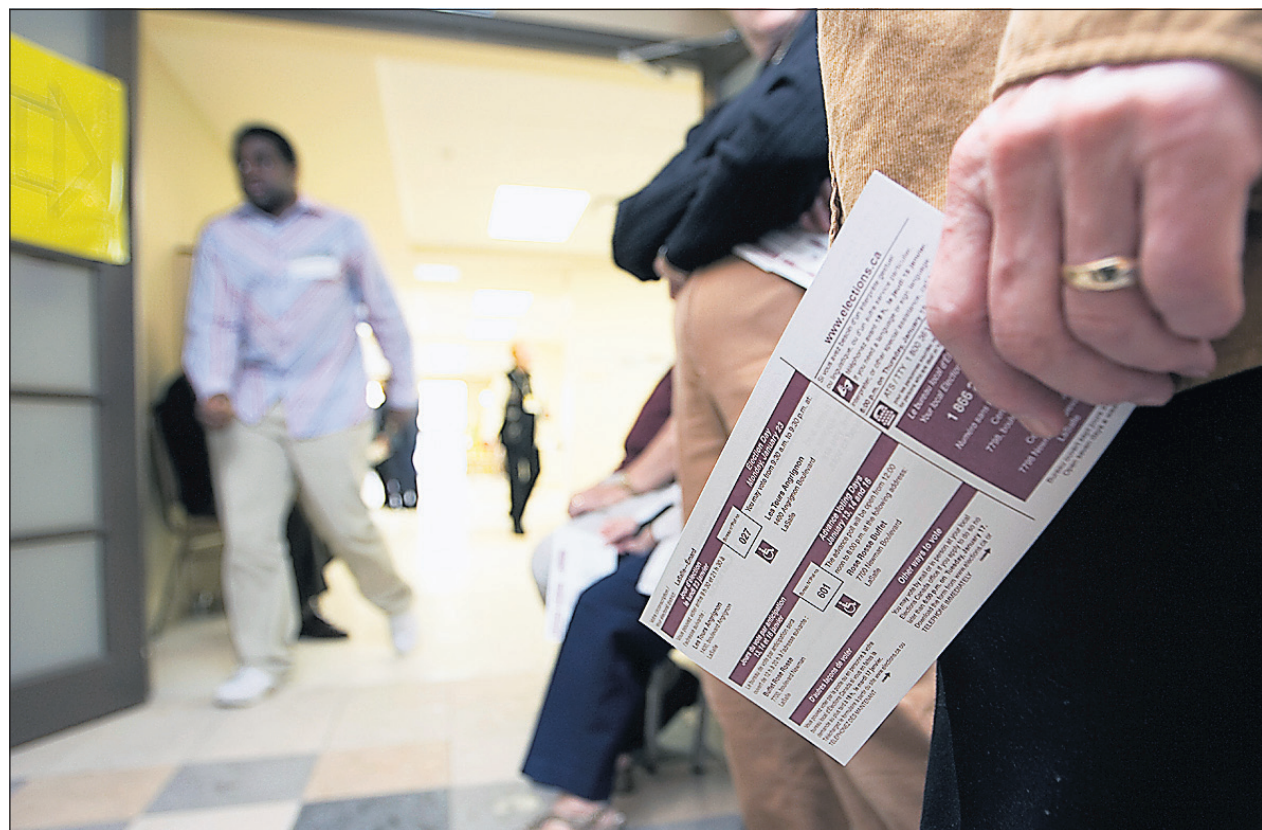


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Les électeurs ont décidé cette fois-ci de faire confiance au Parti conservateur, qui devra toutefois faire ses preuves puisqu'il forme un gouvernement minoritaire.

Il devra maintenant démontrer qu'il a aussi la trempe d'un chef. Ce qui veut dire, d'abord, composer un cabinet équilibré, établir les priorités de son gouvernement en jugeant avec précaution les alliances possibles. Un des plus grands défauts de M. Harper, admettent ses proches,

Le meilleur plan de match de Stephen Harper pourrait être de convoquer rapidement les Communes et de remplir immédiatement les promesses qui ne présentent pas trop de risques.

est d'être têtu. Il y a un risque que cette victoire, et dont il a été le principal artisan, ne soit qu'un feu de forêt trop sûr de lui. On dit aussi qu'il délègue peu, qu'il consulte peu et qu'il a la fâcheuse habitude de bouder quand il subit un revers. Il va devoir apprendre à ronger son frein et à travailler en équipe.

La suite des choses dépendra aussi du Québec, qui a servi hier un sérieux avertissement aux leaders souverainistes et une raclée aux libéraux.

Le Bloc québécois, qui a techniquement la balance du pouvoir, se retrouve au centre de la nouvelle

joute de pouvoir à Ottawa. Gilles Duceppe a promis de former une opposition constructive et il s'est défendu contre les attaques de Paul Martin en affirmant que le Bloc n'est pas à Ottawa pour paralyser le gouvernement. Mais le parti de M. Duceppe s'en est aussi pris durement aux conservateurs, jouant même la carte du « gars de Calgary ».

Combien de temps le Bloc jouera-t-il le jeu ?

Le meilleur plan de match de Stephen Harper pourrait être de convoquer rapidement les Communes et de remplir immédiatement les promesses qui ne présentent pas trop de risques, comme la baisse la TPS et son fameux projet de loi sur l'imputabilité gouvernementale.

Les choses se corseront avec sa promesse de régler le déséquilibre fiscal, mais Stephen Harper se rendra service en « livrant », comme il l'a promis. Le dossier ne se règlera pas en criant lapin, bien sûr, d'autant que toutes les provinces sont parties prenantes, mais le nouveau premier ministre doit amorcer le mouvement, ce qui ne peut que l'aider au Québec.

S'il est vrai que la politique de la main tendue de M. Harper a attiré les électeurs québécois, le pouvoir attirera de plus grosses pointures en vue des prochaines élections, donc

une meilleure organisation, plus d'argent et peut-être une majorité la prochaine fois grâce au Québec.

Avec les prochaines élections québécoises, prévisibles dans un horizon 18 mois, les relations entre le nouveau régime et le gouvernement Charest seront cruciales pour la suite des choses. À moins que le gouvernement Harper ne tombe rapidement, ce qui serait surprenant étant donné l'état des libéraux et les résultats décevants du Bloc, il y aura des élections provinciales avant un nouveau scrutin fédéral.

Seul petit point de consolation pour les libéraux, hier : ils ont réussi à limiter les dégâts en Ontario et en Atlantique. Avec une centaine de sièges, ils ont même fait mieux que prévu par de nombreux analystes et sondeurs. La mauvaise nouvelle, c'est qu'ils se congratuleront probablement en disant que ce sont leurs pubs télé extrêmement négatives et leur campagne de peur qui ont permis de sauver les meubles. En fait, ce sont probablement les déclarations de M. Harper sur la conspiration libérale au sénat, à la Cour suprême et dans la fonction publique qui lui aura fait le plus mal. Il reste aussi, de toute évidence, certaines craintes envers les conservateurs et ce nouveau leader venu de l'Ouest. Voilà un autre défi de taille pour Stephen Harper s'il veut obtenir un bail à long terme au 24, Sussex.

Mais il fallait être à Calgary, hier soir, pour réaliser le chemin parcouru par les conservateurs depuis leur dégelée historique de 1993. Ironiquement, le nouveau premier ministre a prononcé son discours de la victoire au Centre des congrès de Calgary, le lieu où se sont déroulés depuis 1993 plusieurs étapes importantes de la longue traversée du désert de la droite. On ne pouvait s'empêcher de sourire en se rappelant, notamment, que c'est dans cette même salle que Belinda Stornach, alors candidate à la direction du Parti conservateur contre Stephen Harper, avait fait une entrée triomphante dans l'Ouest.

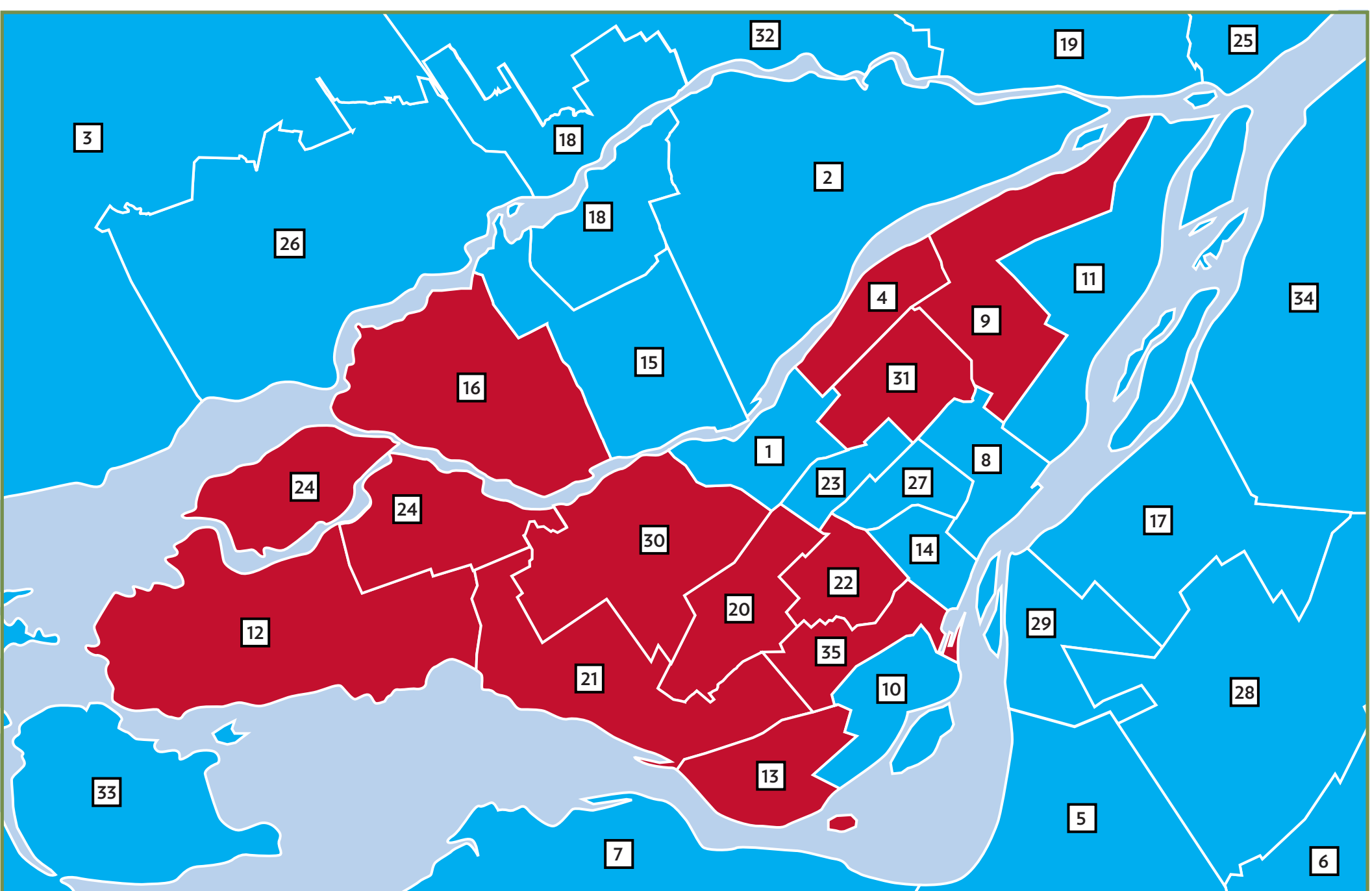
Sans aucun doute, ce parti revient de loin. La question est maintenant de savoir où il nous mènera.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur : vincent.marissal@lapresse.ca

ÉLECTIONS 2006 LES CANADIENS AUX URNES

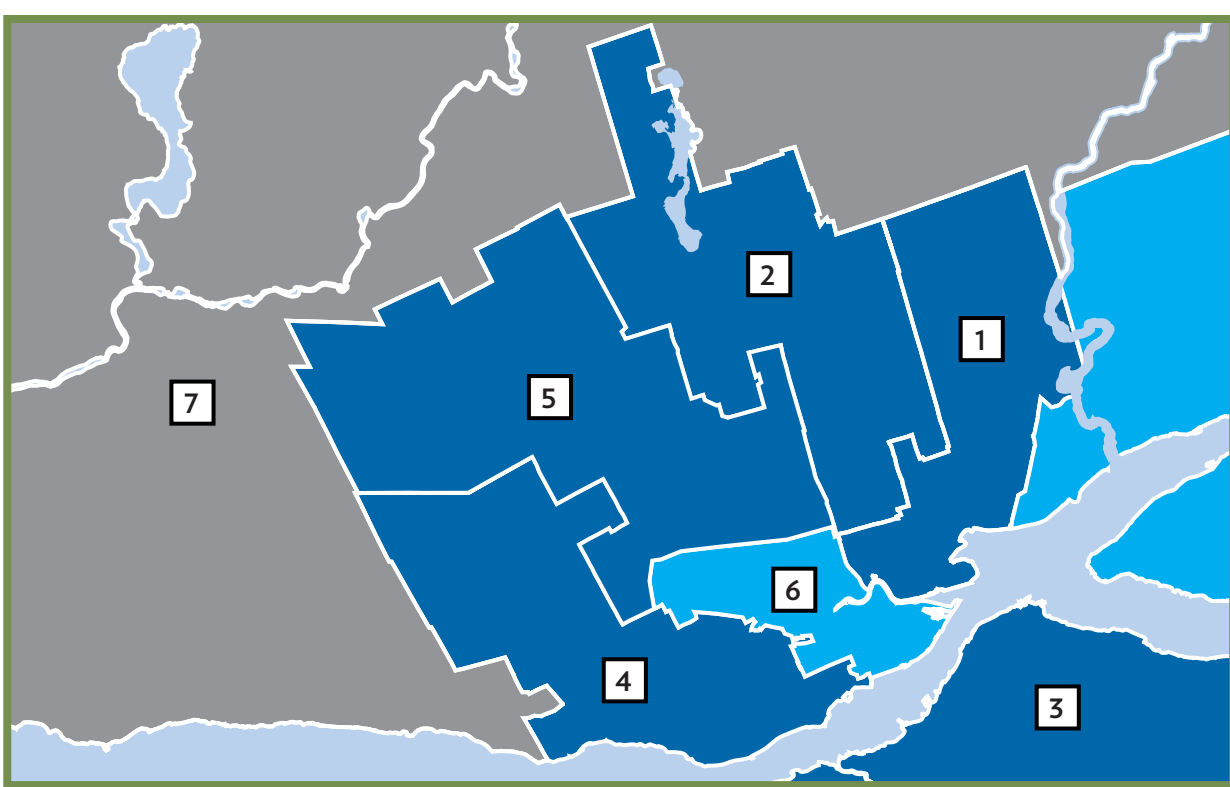
LES RÉSULTATS AU QUÉBEC > LA GRANDE RÉGION MÉTROPOLITAINE



CIRCONSCRIPTIONS

- | | | | | |
|--------------------------------|--------------------------|---------------------------------|-------------------------------|--------------------------------|
| 1. Ahuntsic | 8. Hochelaga | 15. Laval | 22. Outremont | 29. Saint-Lambert |
| 2. Alfred-Pellan | 9. Honoré-Mercier | 16. Laval/Les Îles | 23. Papineau | 30. Saint-Laurent/Cartierville |
| 3. Argenteuil/Papineau/Mirabel | 10. Jeanne-Le Ber | 17. Longueuil/Pierre-Boucher | 24. Pierrefonds/Dollard | 31. Saint-Léonard/Saint-Michel |
| 4. Bourassa | 11. La Pointe-de-l'Île | 18. Marc-Aurèle-Fortin | 25. Repentigny | 32. Terrebonne/Blainville |
| 5. Brossard/La Prairie | 12. Lac-Saint-Louis | 19. Montcalm | 26. Rivière-des-Mille-Îles | 33. Vaudreuil/Soulanges |
| 6. Chambly/Borduas | 13. LaSalle/Émard | 20. Mont-Royal | 27. Rosemont/La Petite-Patrie | 34. Verchères/Les Patriotes |
| 7. Châteauguay/Saint-Constant | 14. Laurier/Sainte-Marie | 21. Notre-Dame-de-Grâce/Lachine | 28. Saint-Bruno/Saint-Hubert | 35. Westmount/Ville-Marie |

LES RÉSULTATS AU QUÉBEC > LA RÉGION DE QUÉBEC



CIRCONSCRIPTIONS

1. Beauport/Limoilou
2. Charlesbourg/
Haute-Saint-Charles
3. Lévis/Bellechasse
4. Louis-Hébert
5. Louis-Saint-Laurent
6. Québec
7. Portneuf/Jacques-Cartier

LÉGENDE

ÉLUS	En avance
Parti libéral	
Parti conservateur	
Bloc québécois	
NPD	
Indépendant	
Parti vert	

NOTE :
Les résultats qui apparaissent dans ces tableaux étaient ceux disponibles au moment de mettre sous presse. Ils peuvent avoir changé au cours de la nuit.

LES RÉSULTATS AU QUÉBEC > AILLEURS AU QUÉBEC

Abitibi/Témiscamingue	Drummond	Lotbinière/Chutes-de-la-Chaudière	Pontiac	Roberval/Lac-Saint-Jean
Beauce	Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine	Manicouagan	Bas-Richelieu/Nicolet/Bécancour	Saint-Hyacinthe/Bagot
Beauharnois/Salaberry	Gatineau	Haute-Gaspésie/ La Mitis/Matane/Matapédia	Richmond/Arthabaska	Saint-Jean
Berthier/Maskinongé	Hull/Aylmer	Mégantic/L'Érable	Rimouski-Neigette/ Témiscouata/Les Basques	Saint-Maurice/Champlain
Brome/Missisquoi	Joliette	Montmorency/Charlevoix/ Haute-Côte-Nord	Montmagny/L'Islet/ Kamouraska/Rivière-du-Loup	Shefford
Chicoutimi/Le Fjord	Jonquière/Alma	Abitibi/Baie-James/ Nunavik/Eeyou	Rivière-du-Nord	Sherbrooke
Compton/Stanstead	Laurentides/Labelle			Trois-Rivières

Jack Layton perd la balance du pouvoir

MARIO CLOUTIER

TORONTO – En misant sur la continuité d'un message portant sur les travailleurs et les familles, Jack Layton aura gagné ses épaulettes en seulement deux élections et trois ans à la tête du NPD.

« Ce soir, le Canada a décidé de se nettoyer le système. Nous allons nous battre tous les jours pour vous, les aînés, les familles, les femmes et les étudiants », a d'ailleurs réitéré le chef néo-démocrate peu avant minuit à Toronto.

Même si les gains en votes et en sièges sont importants pour son parti, cela ne semblait pas suffisant

pour obtenir la balance du pouvoir au Parlement, les néo-démocrates étant en voie de remporter 29 sièges au moment de mettre sous presse.

Mais les gains en Ontario restent importants, tout comme en Colombie-Britannique pour le parti politique de gauche.

« Ce sont d'excellentes nouvelles pour nous. Nous atteignons un niveau historique avec le pourcentage de votes », a déclaré Brad Levine, un des principaux stratèges de Jack Layton.

Dans l'ensemble du pays, le NPD a réussi à attirer plus de votes qu'en 2004, passant de 15,7 % à 17,3 %. Au Québec, même tableau, les ap-

puis néo-démocrates atteignent désormais 8 % des votes, comme le prédisaient les derniers sondages.

Dans Outremont, leur candidat vedette Léo-Paul Lauzon a obtenu 18 % des voix, le score le plus élevé du parti au Québec, depuis 1988. Le lieutenant de Jack Layton au Québec, Pierre Ducasse, a également bien fait dans Manicouagan en obtenant 13 % des voix, mais en terminant quatrième.

Au Government, boîte huppée de Toronto, environ 1000 partisans du NPD ont éclaté de joie lorsque l'épouse de Jack Layton, Olivia Chow a été déclarée élue dans Trinity-Spadina, à sa troisième tentati-

ve. « Nous allons travailler ensemble de nouveau, a lancé Mme Chow faisant référence à son mari et à leur ancienne vie de conseillers municipaux. Nous allons travailler désormais avec une nouvelle et forte équipe de néo-démocrates pour réaliser ce qui nous tient à coeur. »

Les néo-démocrates ont presque doublé leur nombre de députés en Ontario, passant de 7 à 12. Wayne Marston a défait le libéral, Toni Valeri dans Hamilton-Stone Creek. Dans Parkdale-High Park, un quartier de classe moyenne, Peggy Nash, a également remporté la victoire.

Par contre, le NPD n'a pas réussi à récupérer Oshawa, longtemps le

château de l'ancien chef Ed Broadbent. Pis encore, le siège de Beaches-East York, où se présentait Marilyn Churley, l'une des vedettes du parti, leur a également échappé.

En Colombie-Britannique, le NPD est également passé de cinq à neuf sièges. Mais l'ancien député Svend Robinson n'aura pas réussi son pari.

Tôt en soirée, les élus néo-démocrates étaient bien sûr Jack Layton, dans son château fort de Toronto-Danforth, Alexa McDonough, l'ancienne chef du NPD dans Halifax et Yvon Godin, un député francophone du Nouveau-Brunswick.

Plus tôt dans la journée, Jack Layton, a accepté d'enregistrer une capsule humoristique avec le comédien de CBC, Rick Mercer. Le chef avouait préférer la musique des années 60 et la chanson de Bob Dylan *Times They Are A Changin'*.

ÉLECTIONS 2006 LES CANADIENS AUX URNES

Le Québec est bleu deux tons

SÉBASTIEN RODRIGUE

La carte politique du Québec a changé au terme de ces 39^e élections. Le Parti conservateur a réussi un retour avec 10 candidats élus au Québec, empêchant le Bloc québécois de répéter son record de 54 députés en limitant les troupes de Gilles Duceppe à 51 sièges.

Le Bloc n'a donc pas été capable de dépasser son score de 2004, où il avait obtenu 49 % des voix au Québec. Le parti de Gilles Duceppe a tout de même récolté 42 % des voix cette fois-ci, contre 25 % pour le Parti conservateur, 20 % pour le Parti libéral et 7,5 % pour le Nouveau Parti démocratique.

Alors que les conservateurs ont obtenu leur meilleure performance au Québec depuis 1988, les libéraux ont connu des difficultés, avec seulement 14 candidats élus, la plupart dans l'île de Montréal. Ailleurs, plusieurs candidats du Parti libéral se sont retrouvés en troisième place. Il s'agit de la pire performance libérale au Québec depuis 1988.

Le Parti conservateur a nuï au Bloc québécois, particulièrement dans la région de Québec et de Chaudières-Appalaches. Les bloquistes ont toutefois surclassé les libéraux dans quelques circonscriptions, notamment à Montréal et en Outaouais. L'animateur de radio et candidat indépendant André Arthur est quant à lui devenu le seul élu indépendant au pays dans la circonscription de Portneuf—Jacques-Cartier.

De leur côté, les vedettes conservatrices destinées à un futur Conseil des ministres conservateur ont remporté leur scrutin. Maxime Bernier a repris la circonscription de Beauce, qui était détenue par les libéraux. Josée Verner a quant à elle battu le bloquiste Bernard Cleary à sa deuxième tentative dans Louis-Saint-Laurent. Lawrence Cannon a ravi au Parti libéral la circonscription de Pontiac. Jean-Pierre Blackburn, dans Jonquière—Alma, a lui aussi battu son adversaire bloquiste.

Les conservateurs ont aussi fait des gains inattendus contre le Bloc québécois dans Mégantic—L'Érable, Lotbinière—Chutes-de-la-Chaudière, Charlesbourg—Haute-Saint-Charles, et Lévis—Bellechasse. La parti de Stephen Harper était en avance dans Beauport—Limoilou et Louis-Hébert.

Ministres défaits

Le Bloc québécois a toutefois gagné du terrain aux dépens des libéraux. Après un résultat serré en 2004, Liza Frulla a concédé la victoire au bloquiste Thierry St-Cyr dans Jeanne-Le Ber. Vivian Barbot l'a aussi emporté contre Pierre Pettigrew dans Papineau.



Des électeurs attendent d'exercer leur droit de vote, dans la circonscription de Jeanne-Le Ber. Le candidat bloquiste, Thierry St-Cyr, y a défait la députée sortante et ministre Liza Frulla.

PHOTO RÉMILÉMÉE. LA PRESSE ©

Denis Paradis (Brome-Missisquoi) et Jacques Saada (Brossard—LaPrairie) ont aussi plié l'échine face au Bloc. Le parti de Gilles Duceppe a aussi réussi à faire basculer Gatineau, circonscription traditionnellement acquise aux libéraux.

Dans Ahuntsic, la bloquiste Maria Mourani a défait la libérale Eleni Bakopanos, au terme d'une chaude lutte. Les candidates s'étaient échangé l'avance tout au long de la soirée. Les candidats libéraux dans Outremont (Jean Lapierre), Bourassa (Denis Coderre) et dans Honoré-Mercier (Pablo Rodriguez) ont pour leur part été réélus.

Le candidat libéral vedette dans Vaudreuil-Soulanges, Marc Garneau, a aussi perdu, face à la bloquiste Melli Faillie. La candidate libérale dans Louis-Hébert, Hélène Scherrer, a pour sa part subi une cuisante défaite en terminant en troisième place.

Les conservateurs n'avaient fait élire aucun député au Québec depuis 2000. Depuis la débâcle de 1993, les conservateurs n'ont jamais fait élire plus de cinq députés au Québec. En 2004, le parti avait mordu la poussière malgré l'unification de l'Alliance canadienne et du Parti conservateur.

Aux élections de 2004, les conservateurs s'étaient même classés troisième au Québec avec 8,8 % des voix. Aux dernières élections, le Bloc québécois avait égalé son record de 1993 en faisant élire 54 députés sur 75. Les libéraux avaient remporté les autres circonscriptions, laissant conservateurs et néo-démocrates bredouilles.

Stephen Harper a réussi à ramener son parti dans la course au Québec durant la campagne. Les déclarations du chef conservateur sur le déséquilibre fiscal et sur la place du Québec sur la scène internationale ont visiblement fait mouche.

Loin en avance au début de la campagne électorale, le Bloc québécois a rajusté son tir en fin de campagne en prenant Stephen Harper comme cible plutôt que Paul Martin. Gilles Duceppe avait évoqué comme objectif d'obtenir plus de 50 % des votes au Québec.

Au Québec, le scandale des commandites a eu un impact considérable pour le PLC. La publication d'un livre-choc sur Option Canada a gêné la campagne des libéraux au Québec. En 2004, les troupes de Paul Martin avaient obtenu 33,9 % des votes au Québec, soit 11 % de moins qu'aux élections précédentes.

COURONNE NORD

Raymonde Folco résiste à Laval

MAURICE JANNARD

La députée libérale sortante dans Laval—Les Îles, Raymonde Folco, a résisté à nouveau à son adversaire du Bloc québécois, qui était représenté cette fois-ci par Christiane Pichette.

M^{me} Folco représente cette circonscription depuis 1997 et en est à sa quatrième élection à titre de députée. Sa majorité a été réduite toutefois, n'étant plus que de 2000 voix.

Dans la circonscription de Marc-Aurèle-Fortin, le député du Bloc québécois, Serge Ménard, a facilement été réélu, obtenant plus de la moitié des suffrages exprimés. Le candidat

conservateur Claude Moreau s'est classé deuxième, devant la représentante libérale Renée Gagné.

Dans Alfred-Pellan, aucune surprise non plus : le député sortant du Bloc québécois, Robert Carrier, a été réélu. Il a battu le candidat libéral Jean-Claude Gobé, qui se présentait dans la couronne nord de Montréal pour la première fois, après une longue carrière à l'Assemblée nationale.

Enfin, dans la circonscription de Laval, la députée sortante du Bloc québécois, Nicole Demers, a conservé son siège, devançant largement le libéral Alia Hadad.

Bonne nouvelle pour Charest



DENIS LESSARD

ANALYSE

QUÉBEC — Pendant que les troupes de Paul Martin et de Stephen Harper étaient engagés dans une lutte de tranchées au Québec, les conservateurs pouvaient compter sur un allié caché. Discrètement, Jean Charest a contribué à ce que les candidats de son ancien parti obtiennent le meilleur score possible au Québec, hier.

On prévoyait que les conservateurs feraient belle figure au Québec, sans faire élire plus de deux ou trois députés. Leurs appuis — 25 % des suffrages — ont été plus concentrés que prévu, en région, ce qui leur permet de prendre 10 circonscriptions, souvent dans des régions plutôt rurales, un peu conservatrices, « autonomistes » plutôt que souverainistes.

Plusieurs de ces circonscriptions sur la couronne sud de Québec furent les dernières unionistes, à la fin des années 70, et les premiers adéquistes aux élections québécoises de 2003.

La Beauce est passée hier au camp conservateur grâce au candidat Maxime Bernier. Les circonscriptions rurales de Mégantic—L'Érable, de Lotbinière et de Lévis—Bellechasse ont fait de même.

Pas moins de huit bloquistes ont été éjectés dans la grande région de Québec. Presque totalement francophone, cette partie de la province a accordé 38 % de ses votes aux conservateurs, et 34 %



Les conservateurs ont fait élire 10 députés au Québec — dont la candidate Josée Verner, dans Louis-Saint-Laurent. Le premier ministre québécois Jean Charest doit s'en réjouir, lui qui a pris le risque d'appuyer le parti de Stephen Harper.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE. LA PRESSE ©

aux bloquistes. Il n'y a rien de bon là-dedans pour André Boisclair, nouveau chef du Parti québécois.

Scénario semblable, mais avec un résultat différent, dans Brome-Missisquoi, où le libéral Denis Paradis a mordu la poussière. Même pendant la trudeaumanie, cette circonscription envoyait un conservateur aux Communes ; cette fois, le candidat conservateur a grugé suffisamment le vote fédéraliste pour permettre au bloquiste de se faufiler.

Dans d'autres cas — Josée Verner dans Louis-Saint-Laurent et

Lawrence Cannon dans Pontiac, en Outaouais —, la bénédiction des libéraux provinciaux a été, probablement, plus déterminante. Ces deux conservateurs avaient flirté avec l'ADQ, mais, durant la campagne, les bénévoles du PLQ ont tout de même été au rendez-vous.

Le jupon de M. Charest a dépassé pendant la campagne. Rompant avec la tradition observée par les chefs du PLQ dans le passé, il a mis fermement le pied dans la campagne fédérale pour souligner que Stephen Harper avait donné, sur le déséquilibre

fiscal et la présence des provinces dans les forums internationaux, une réponse satisfaisante au Québec. « Il fallait que l'engagement de M. Harper trouve écho au Québec. Il y a eu des coïncidences, mais ça — l'appui de M. Charest — n'en était pas une », confie-t-on dans son entourage.

Avec un taux d'insatisfaction de 70 %, Jean Charest ne pouvait faire mieux que dédouaner les fédéralistes québécois de voter pour un leader peu connu, considéré de droite. Surtout, il a permis à M. Harper d'affirmer partout au Canada qu'il avait des

appuis au Québec. Le chef tory a souvent mentionné le nom de Jean Charest dans ses discours, si souvent en fait que ce dernier a lancé qu'on n'a jamais autant parlé de lui lors d'élections fédérales !

Le premier ministre québécois et son entourage favorisaient depuis des semaines un retour des conservateurs. M. Charest et Harper ont eu plusieurs contacts au cours des derniers mois. Les organisateurs des deux partis s'entretenaient « régulièrement », confiait l'un d'eux hier.

Quand on croit un peu l'entourage du premier ministre Charest et la structure du PLQ, les liens avec le Parti conservateur sont d'ailleurs évidents.

Cet automne surtout, M. Harper a mis au rancart son organisateur adéquiste, Norm Vocino, pour le remplacer par Pierre Coulombe comme organisateur au Québec. Ce dernier militait encore au PLQ il y a quelques années et avait une ligne de communication directe avec Ben Savard, organisateur libéral. « On était partout où on pouvait faire battre le Bloc québécois », résumait-on hier au PLQ.

Mais au-delà des vieux réseaux, l'arrivée d'un Harper aux commandes reste une excellente nouvelle pour M. Charest. À Ottawa, les conservateurs ont toujours eu ce préjugé favorable aux provinces, à leur autonomie et au respect de leurs compétences.

Après son coup de pouce, Jean Charest recevra-t-il des munitions d'Ottawa en vue des prochaines élections provinciales ? Minoritaire, M. Harper devra évidemment composer à la fois avec ses adversaires et son aile radicale. Mais il sera le premier à vouloir empêcher le Parti québécois de revenir au pouvoir.

ÉLECTIONS 2006 LES CANADIENS AUX URNES



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Malgré ses efforts, Paul Martin n'a pu faire oublier tous les ratés libéraux et convaincre les Canadiens que Stephen Harper représentait véritablement un danger.

Martin tire sa révérence

NATHAËLLE MORISSETTE

Devant la défaite de son parti aux mains des conservateurs, Paul Martin tire sa révérence. S'il a décidé de ne plus diriger les troupes libérales, il a toutefois annoncé son intention de continuer de représenter les citoyens de sa circonscription.

Souriant et visiblement détendu, M. Martin s'est présenté peu après

PAUL MARTIN RÉÉLU

Le chef du Parti libéral Paul Martin a été réélu dans LaSalle-Émard. Il représente cette circonscription depuis 1988. Il a battu la bloquiste May Chiu et le conservateur Georges-Alexandre Bastien. Au moment de mettre sous presse, M. Martin récoltait 48 % des suffrages, une baisse par rapport à 2004 (57 %) et 2000 (65 %). Ces dernières années, sa marge de victoire s'était rétrécie, passant de 20 000 voix en 2000 à 12 000 en 2004.

minuit devant ses partisans qui s'étaient réunis dans un restaurant de LaSalle-Émard.

« Je vais continuer à représenter avec fierté les gens de LaSalle-Émard, mais je ne dirigerai pas le parti lors des prochaines élections, a-t-il annoncé. Dans les prochains jours, je consulterai le caucus et le leadership du parti afin de convenir d'une transition convenable pour assurer un leadership efficace à la Chambre des communes et au parti... Ma loyauté au Parti libéral est immuable. J'ai toujours été et je serai au service du parti, aujourd'hui, demain et pour toujours. »

La décision de Paul Martin annonce le début d'un long processus de reconstruction à l'intérieur même du Parti libéral. Alors que Paul Martin menait une campagne difficile, plusieurs candidats avaient indiqué leur intérêt de prendre part à une éventuelle course à la direction du parti, qui est d'ailleurs bien engagée.

L'ancien ministre de la Justice, Martin Cauchon, l'actuel ambassadeur du Canada aux États-Unis,

Frank McKenna, l'ancien ministre des Finances, John Manley, le candidat libéral dans la circonscription d'Etobicoke, Michael Ignatieff, le ministre de l'Immigration, Joe Volpe, et le député libéral de la région de Toronto, Maurizio Bevilacqua sont les principaux intéressés.

Un examen de conscience

Par ailleurs, lors de son discours, Paul Martin s'est dit fier des réalisations de son parti. « Vous êtes déçus ce soir, je le comprends, a-t-il dit à ses partisans. Mais vous devriez être fiers de tout ce que vous avez accompli. Nous avons donné au Canada la meilleure performance économique de son histoire. Nous avons hérité d'un pays en difficulté, nous en avons fait un pays dont les finances publiques font l'envie du monde entier. »

À la lumière des résultats du vote, Francis Fox, proche collaborateur de Paul Martin, estime qu'un examen de conscience s'impose, particulièrement au Québec. « C'est clair qu'au Québec, on a eu un problème électoral, a admis M. Fox. Au Québec,

probablement que le Parti libéral a été sanctionné par la population pour les choses qui se sont passées. Le Parti libéral aura à se refaire. Les efforts de reconstruction vont recommencer à partir de demain (aujourd'hui). »

Menant largement dans les sondages lors du déclenchement des élections le 29 novembre, le Parti libéral s'est fait chauffer par les conservateurs près d'un mois plus tard, au retour du congé des Fêtes. Francis Fox espérait toutefois que les électeurs changent leur fusil d'épaule. « On pensait qu'il y aurait quand même une possibilité qu'on puisse renverser la vapeur avec l'appel que M. Martin a fait aux indécis au cours des derniers jours de campagne. »

Selon le directeur général du PLC, Steven Mackinnon, Stephen Harper, qui se retrouve à la tête d'un gouvernement minoritaire, ne pourra mettre de l'avant tous les projets qu'il a en tête. « M. Harper, prédit-il, devra faire preuve d'un grand esprit de collaboration (avec les partis d'opposition). »

LES PRINCIPAUX CANDIDATS À LA SUCCESSION DE PAUL MARTIN

> Frank McKenna, ambassadeur du Canada aux États-Unis et ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick.

> Martin Cauchon, ancien ministre de la Justice.

> John Manley, ancien ministre des Finances.

> Michael Ignatieff, intellectuel de gauche élu dans la région de Toronto.

> Joe Volpe, ministre de l'Immigration.
> Belinda Stronach, ministre des Ressources humaines.

> Brian Tobin, ancien ministre de l'Industrie.

« Le Québec et le Canada ne vont pas dans la même direction »

NICOLAS BÉRUBÉ

Loin d'unifier le pays, le vote d'hier a montré que le Québec a choisi d'emprunter une voie incompatible avec celle qu'embrasse le reste du Canada, a déclaré hier soir le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe.

« Les Québécois ont choisi un parti progressiste, les Canadiens ont choisi un parti conservateur. Nous n'allons pas dans la même direction. À terme, le Québec devra assumer tous les pouvoirs d'un pays souverain », a lancé M. Duceppe devant une foule de partisans réunis au Club Soda, le quartier général du Bloc pour la soirée électorale.

Le chef bloquiste s'est montré ouvert à collaborer avec le nouveau premier ministre Stephen Harper. « Si M. Harper veut régler le déséquilibre fiscal et faire vraiment une place au Québec sur la scène internationale, il trouvera le Bloc québécois à ses côtés. Car vous savez bien, mes amis, que tout ce qui fait avancer le Québec nous rapproche de la souveraineté. »

« Par contre, si le gouvernement conservateur ne remplit pas pleinement ses engagements envers le Québec, il trouvera que le Bloc forme une opposition musclée. Le Parti conservateur a ce soir le fardeau de la preuve. Nous pouvons travailler ensemble, mais les valeurs véhiculées par le Canada ne doivent pas prendre le dessus sur les valeurs québécoises », a dit M. Duceppe,



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Devant le Club Soda hier, Mario Poulain se réjouissait de la réélection de Gilles Duceppe.

qui a qualifié « d'historiques » les percées du Bloc dans l'île de Montréal et en l'Outaouais.

M. Duceppe a souligné que les élections avaient été déclenchées parce que le Parti libéral était devenu « usé et corrompu » et qu'il

« n'avait plus l'autorité » pour gouverner le pays après le scandale des commandites. « Le Parti libéral a violé la démocratie québécoise. Il l'a payé très cher ce soir », a lancé M. Duceppe sous un tonnerre d'applaudissements.

Ambiance de la Saint-Jean

On se serait cru à la Saint-Jean-Baptiste hier soir au Club Soda. Les fleurdelisés fendaient l'air enfumé. Des militants portaient la tuque bleu et blanc des Loco Locass. La bière coulait comme si on était un

DUCEPPE RÉÉLU

Le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe a été réélu pour une sixième fois dans Laurier-Sainte-Marie. Il a recueilli 54 % des voix, un recul par rapport à 2004 (60 %), mais un résultat semblable à celui de 2000 (53 %). Il a battu le néo-démocrate François Grégoire par 17 000 voix. Le libéral Soeung Tang est arrivé troisième. M. Duceppe représente Laurier-Sainte-Marie depuis 1990, quand il a été le premier député jamais élu sous la bannière du Bloc québécois.

vendredi soir.

Les haut-parleurs biffaient les temps morts en crachant de la musique québécoise, de Loco Locass à Jean Leloup, des Colocs aux Trois Accords.

À peine assez vieille pour passer le pas de la porte du bar, Marilyn Cormier, 19 ans, sautait de joie à chaque fois que l'avance du Bloc dans les circonscriptions chaudes s'affichait à l'écran géant. « C'est ici que je veux être ce soir et nul part ailleurs, dit-elle. Il y a de l'ambiance, les candidats vont arriver, c'est excitant. Il y a beaucoup de jeunes ici, on sent qu'il y a de l'intérêt pour la cause souverainiste. »

Tout près d'elle, Sébastien Lafontaine, 20 ans, a été militant dans la circonscription d'Outremont. « On aurait pu passer la soirée entre amis devant la télé, mais ici c'est plus motivant. On est avec les gens qui ont milité comme nous, c'est très intéressant. »

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste nicolas.berube@lapresse.ca

ÉLECTIONS 2006 LES CANADIENS AUX URNES

Fédérer les « excentriques »



YVES BOISVERT
CHRONIQUE

Stephen Harper est porteur du projet de modification du fédéralisme le plus ambitieux depuis Brian Mulroney. Il veut redéfinir les rapports entre le gouvernement central et les provinces. Mais au lieu de le faire par une modification constitutionnelle, comme Brian Mulroney, c'est par la fiscalité qu'il entend procéder.

C'est à la fois plein de possibilités et plein de périls. Plein de possibilités, parce que le « déséquilibre fiscal » est devenu une sorte de cri de ralliement nationaliste au Québec, chez les libéraux comme chez les péquistes — sans parler des autres provinces, qui se sont jointes à la chorale. Y trouver une solution satisfaisante donnerait sans doute de l'oxygène à l'unité nationale.

Périlleux, parce que M. Harper a promis beaucoup, et qu'en matière d'argent, on ne se souvient pas d'avoir entendu un premier ministre du Québec dire qu'il a tout ce qu'il veut d'Ottawa. Un échec pourrait fournir un nouvel argument à la cause souverainiste. L'appui à la souveraineté s'était effondré en 1987, quand le Québec a signé avec toutes les provinces l'accord du lac Meech, reconnaissant le caractère distinct du Québec. Il a atteint des niveaux records en 1990, quand l'accord a échoué.

Sans compter qu'avec une si faible majorité, Stephen Harper n'aura pas grand temps pour remplir sa promesse.

Il reste qu'on entre dans une nouvelle dynamique du fédéralisme. Stephen Harper ne voit pas le gouvernement fédéral comme le voient les libéraux. Parce qu'il souhaite moins d'intrusions du gouvernement fédéral dans les provinces. Et parce qu'en bon conservateur, il souhaite moins d'intrusions du gouvernement tout court.

Les libéraux ont toujours été au centre du pouvoir. Stephen Harper a passé sa carrière à dé-

noncer les *insiders* d'Ottawa et à chercher la clé pour les remplacer. Il l'a. Changera-t-il le centre, ou le centre le changera-t-il ?

Car les électeurs ont congédié hier l'ancien parti au pouvoir. Pour des raisons différentes, mais avec enthousiasme, au Québec comme dans l'Ouest, on

Stephen Harper est porteur du projet le plus ambitieux du fédéralisme canadien depuis Meech.

a congédié les libéraux.

Ce congédiement est une sorte de revanche des excentriques. C'est-à-dire ceux qui se perçoivent comme des victimes du centre. Vu de Calgary, « le centre » est cet ensemble politique formé de l'Ontario et du Québec, qui paraît gouverner le Canada depuis 139 ans. Vu de Québec, le centre, c'est tantôt le fédéral, tantôt « le Canada anglais », entité abstraite qui symbolise l'hostilité au fait français.

Ces deux sentiments d'exclusion, le *western alienation* et le ressentiment nationaliste, ne

sont pas vraiment compatibles à première vue. D'abord dans leur véhicule politique : c'est un parti de droite qui porte ce discours dans l'Ouest ; c'est un parti de centre gauche, le Bloc, qui incarne l'indépendantisme québécois à Ottawa. Ensuite dans la définition même du sentiment : les gens de l'Ouest perçoivent

souvent le Québec comme un privilégié de la fédération, au même titre que l'Ontario, sinon en pire ; les gens du Québec voient dans l'Ouest un ensemble informe hostile à la théorie des « deux nations » et d'où a soufflé un fort vent d'opposition à toute forme de reconnaissance du caractère « distinct » du Québec.

Le pari de Stephen Harper est de réconcilier ces deux « excentrismes ». De « fédérer les mécontents », comme dirait André Boisclair, pour montrer qu'un fédéralisme décentré est possi-

ble et avantageux.

Vrai, la politique fédérale canadienne a souvent consisté à réconcilier des contradictions apparemment insurmontables, à commencer par les « deux nations ». Dans les années 20 et 30, avec les Fermiers unis, puis les unionistes et les progressistes, puis dans les années 60 avec les créditistes au Québec et le vote fortement conservateur et libéral concentré dans certaines régions, et enfin dans les années 90 avec le Parti réformiste et le Bloc, on a souvent dit que le Parlement fédéral était « balkanisé » et que « les régions sont dressées les unes contre les autres ».

Mais cette fois-ci, un parti au Québec, qui peut fort bien être élu dans deux ans, est plus près que jamais de réaliser l'indépendance.

L'histoire pèse donc de tout son poids sur les épaules de cet improbable premier ministre à qui la nature a fait don de beaucoup d'intellect et de peu de charme.

Du succès de son entreprise dépend peut-être l'avenir de cette fédération.



PHOTO RYAN REMIORSZ, PRESSE CANADIENNE

Ces deux partisanes conservatrices affichaient un large sourire en début de soirée, hier, avant que le Centre des congrès de Calgary où elles se trouvaient ne chavire de bonheur.

Nouveau cabinet Il faudra patienter

GILLES TOUPIN

CALGARY — Les Canadiens devront faire preuve de patience avant de connaître la composition du nouveau cabinet du premier ministre Stephen Harper.

La passation des pouvoirs se fait normalement par accord mutuel entre le premier ministre sortant et le premier ministre désigné, mais il s'agit cette fois d'un changement de parti, donc plus en profondeur qu'aux dernières élections.

Il faudra ainsi bien plus que deux semaines pour connaître non seulement la composition du nouveau cabinet mais aussi la date du discours du Trône qui inaugure la session parlementaire et la date du premier budget du gouvernement conservateur.

Même si l'équipe de transition du Parti conservateur est prête à passer à l'action, on peut estimer qu'il faudra près de deux mois afin que le gouvernement Harper se mette véritablement en selle.

Les gros cahiers

Selon la sénatrice conservatrice Marjorie LeBreton, qui a vécu la transition entre John Turner et Brian Mulroney en 1984, il y a actuellement dans la salle de réunion du Bureau du Conseil privé des piles gigantesques de gros cahiers confidentiels d'information que le nouveau gouvernement devra éplucher de la première à la dernière page avant de prendre ses premières décisions.

Ces cahiers contiennent toutes les informations sur la machine gouvernementale actuelle dans chacun des ministères, l'état réel des finances publiques et des projets en cours.

Les conservateurs pourraient découvrir dans ces documents de désagréables surprises.

Prudence et efficacité

Stephen Harper voudra aussi que cette transition se fasse selon son style, c'est-à-dire avec prudence, mais en même temps avec la plus grande efficacité.

« Brian Mulroney a souvent dit que s'il avait pu refaire sa transition, il procéderait d'une autre manière, raconte Marjorie LeBreton. Il estime qu'il y est allé de manière un peu trop frontale, notamment avec les changements de personnel. Stephen Harper procédera selon une approche plus pragmatique. Il a l'avantage de bénéficier de bons conseils. »

Avec également une fonction publique qui a été pliée à la manière libérale pendant près de 13 ans, le nouveau premier ministre devra manoeuvrer prudemment et avec doigté pour opérer les changements qui s'imposent. Patience donc !

Les ministres qui tombent...

> ... au Québec...

Le Conseil des ministres de Paul Martin comptait 36 membres, dont sept provenaient du Québec. Parmi ces derniers, plusieurs auront à digérer une amère défaite. **Pierre Pettigrew**, dans Papineau, a mordu la poussière face à sa rivale bloquiste Vivian Barbot. Même chose pour **Liza Frulla**, dans Jeanne-Le-Ber, qui n'a pu contrer le bloquiste Thierry St-Cyr. Plus surprenant encore, **Jacques Saada**, dans Brossard, a été défait par le bloquiste Marcel Lussier.

> ... et ailleurs

Plusieurs têtes d'affiche du cabinet Martin n'ont pu contenir le vent conservateur, hier. Parmi eux, on comptait **Anne McLellan**, vice-première ministre et députée d'Edmonton-Centre, qui s'est fait battre par le conservateur Laurie Haw. Même chose pour son ancien collègue **Tony Valeri**, leader à la Chambre des communes, qui n'a pas été plus heureux dans Hamilton-Est — Stoney Creek, en Ontario.

> Ministres réélus

Sans surprise, plusieurs ministres de l'équipe Martin ont conservé leur château fort, hier. Parmi eux, on compte évidemment **Ralph E. Goodale**, titulaire du portefeuille des Finances. **John Godfrey**, autre fidèle de Paul Martin, à qui avait été confiées les responsabilités de l'Infrastructure et des Collectivités, a conservé son siège ontarien. Les ministres des Maritimes, **Scott Brison** (Travaux publics) et **Andy Scott** (Affaires indiennes) ont aussi été réélus, de même que l'Ontarien **Joe Volpe** (Citoyenneté et Immigration). La transfuge **Belinda Stronach** (Ressources humaines) a réussi à tirer à nouveau, de justesse, son épingle du jeu.

— François Cardinal

Une victoire depuis longtemps attendue

GILLES TOUPIN

CALGARY — Le chef conservateur Stephen Harper, 46 ans, a savouré hier soir avec ses partisans albertains, au Centre des congrès de Calgary, une victoire depuis longtemps attendue.

La démocratie, a-t-il rappelé hier soir en prenant la parole devant des milliers de partisans à Calgary, n'est pas la propriété d'un seul parti. Les valeurs canadiennes ne sont pas non plus l'apanage du Parti libéral du Canada, faisant ainsi allusion aux affirmations maintes fois répétées par Paul Martin au cours de la campagne que les valeurs du Parti conservateur de Stephen Harper n'étaient pas des valeurs canadiennes et signifiaient un retour en arrière. Beaucoup de Canadiens n'ont visiblement pas approuvé les propos du premier ministre battu.

« Au cours de cette campagne, a déclaré à la foule le premier ministre désigné, nous avons beaucoup parlé de valeurs canadiennes. La démocratie est l'une des plus vieilles et des plus tenaces valeurs canadiennes, ce principe qui veut que nous pouvons changer notre gouvernement sans mettre en péril nos libertés et nos vies. »

Stephen Harper avait annoncé des surprises au Québec au cours de la dernière semaine de campagne. Il a tenu parole. Avec 10 circonscriptions bleues dans la province, les conservateurs ont fait une percée qui va bien au-delà de leurs espérances.

L'Ontario a permis aussi aux con-

servateurs de faire un bond appréciable, eux qui n'y avaient que 22 sièges après les élections de 2004. On a pu cependant constater une certaine déception des stratèges conservateurs hier soir qui espéraient rafler davantage qu'une quinzaine de sièges de plus dans le château fort traditionnel des libéraux.

À 21h53, heure de l'Est, les conservateurs, qui accusaient un retard

« Depuis 20 ans, l'Ouest veut être de la partie ! »

depuis le début du dépouillement des résultats, ont soudainement dépassé les libéraux avec 57 gains contre 56. Les milliers de personnes présentes au Centre des congrès de Calgary ont hurlé de bonheur. Dès lors, alors que les premiers résultats de l'Ontario entraient, la montée des conservateurs n'a plus cessé. À 21h59, le score était déjà 84 conservateurs et 68 libéraux.

« Depuis 20 ans, l'Ouest veut être de la partie ! » a lancé un commentateur de l'Ouest à la chaîne de télévision Global. « M. Harper deviendra ce soir le 22^e premier ministre du Canada », ajoutait le commentateur. Il était 10h01 et déjà on ne pouvait plus s'entendre parler dans l'immense salle où trois écrans géants diffusaient les résultats. Le score : 93 PCC et 87 PLC. En fin de soirée, au moment de mettre sous presse, le nouveau premier ministre récoltait 124 sièges contre 103 pour les libéraux.

Le pari d'offrir aux électeurs une fédération plus ouverte aux provinces — en particulier au Québec —, d'offrir un gouvernement imputable qui tournera la page sur les scandales, un gouvernement qui verra à redonner davantage aux travailleurs du fruit de leur labeur et un gouvernement qui a promis de régler le problème des trop longues attentes en santé, ce pari Stephen Harper l'a gagné.

Acceptant avec humilité tard hier soir le verdict prudent des électeurs d'un gouvernement minoritaire, le jeune chef conservateur devra cependant composer avec les compromis. Son gouvernement sera certes vulnérable. Il a cependant dit maintes fois ces derniers jours qu'il était prêt à affronter la situation.

Stephen Harper écrase l'opposition

Le chef du Parti conservateur Stephen Harper a été réélu sans difficulté dans Calgary-Sud-Ouest. Il a été le premier des cinq chefs déclaré victorieux hier. Au moment de mettre sous presse, il recueillait 72 % des suffrages, loin devant son adversaire libéral Mike Swanson. C'est un deuxième mandat pour M. Harper dans cette circonscription laissée vacante par l'ex-chef réformiste Preston Manning. Le secteur sud de Calgary a une longue tradition conservatrice, ayant été représenté entre autres par le premier ministre R.B. Bennett dans les années 30.

ÉLECTIONS 2006 LES CANADIENS AUX URNES



La déception se lisait sur les visages des partisans de Pierre Pettigrew au moment où on a annoncé l'éventuelle victoire des conservateurs au Canada.

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

PAPINEAU

La bloquiste Vivian Barbot s'empare d'un fief libéral

HUGO MEUNIER

Pour la première fois, les électeurs de Papineau ont élu hier un député bloquiste. À 64 ans, l'ancienne présidente de la Fédération des femmes du Québec, Vivian Barbot, succède au ministre fédéral des Affaires étrangères, Pierre Pettigrew, après l'avoir emporté par un peu plus de 1000 voix.

M. Pettigrew a concédé la victoire

re à son adversaire un peu avant une heure du matin.

« Wow ! » a laissé tombé M^{me} Barbot, quelques secondes après avoir appris l'heureuse nouvelle.

C'est dans l'ambiance survoltée de la Brasserie québécoise, rue Jarry, que M^{me} Barbot a prononcé ses premiers mots à titre de députée. « C'est quand même extraordinaire de renverser une mainmise libérale de 89 ans. Nous avons gagné Papineau »,

a-t-elle lancé, la voix nouée par l'émotion.

La nouvelle députée de la circonscription, où se déroulait une des luttes les plus serrées de la campagne, a été accueillie dans la joie. Verre de bière à la main, debout pour la plupart, la centaine de militants réunis dans le petit bar lui ont réservé une ovation.

La dure bataille promise dans Papineau a eu lieu : les bloquis-

tes n'ont arraché la victoire que par 3 % des voix. Les résultats se sont fait attendre longtemps.

Après avoir retenu leur souffle toute la soirée, les bloquistes ont explosé de joie. « Vous aurez un député présent dans Papineau », a promis M^{me} Barbot.

Toute la soirée, les militants réagissaient bruyamment à l'annonce des résultats, une salve d'applaudissements accompagnant chaque victoire bloquiste.

« On va gagner ! On va gagner ! » scandaient les partisans chaque fois que l'on annonçait des résultats favorables à Vivian Barbot.

Les murs du petit estaminet ont presque tremblé lorsque le bloquiste Thierry St-Cyr a coiffé l'ancienne ministre Liza Frulla dans Jeanne-Le Ber. Au contraire, les défaites des vedettes libérales ont été ponctuées de *Nana-na, hey ! hey ! Goodbye.*

À 1h, Pierre Pettigrew a concédé la victoire

LOUISE LEDUC

Peu de circonscriptions auront connu une soirée aussi riche en rebondissements que Papineau, où le ministre Pierre Pettigrew, à 1 h la nuit dernière, a concédé la victoire à son adversaire bloquiste, Vivian Barbot.

« Je crois que le Parti libéral a un bel avenir », a déclaré le candidat défait devant ses supporters, en se disant d'abord « Canadien et fédéraliste ». « De ce point de vue, je suis content de voir que le Bloc a reculé et que le fédéralisme est fort au Québec. »

Dans la salle surchauffée du bureau de campagne libéral, les partisans, presque tous issus des minorités visibles, passaient d'heure en heure et dans toutes les langues de la plus grande déception au plus vif espoir. À 22 h 30, les choses auguraient mal pour les libéraux, aussi bien dans la circonscription qu'au niveau national, où Radio-Canada annonçait déjà un gouvernement conservateur minoritaire.

« Moi, je dis que ce n'est pas fini », disait Anisur Rahim.

« On peut encore espérer que la vapeur se renverse dans Papineau », lançait pour sa part Shafiq-ur-Rehman.

Et de fait, peu avant minuit, Vivian Barbot perdait des plumes et le me menait plus que par 2 %. La lutte se faisait serrée comme en 2004, alors que Pettigrew ne l'avait emporté que par 196 voix. Et dire que la semaine dernière, un sondage du CROP présidait une victoire décisive de 12 % pour le Bloc dans Papineau...

Pendant le discours de la défaite de Paul Martin à la télévision, Laurent Motty, un sympathisant de Pettigrew, jugeait que les libéraux



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

« (...) Je suis content de voir que le Bloc a reculé et que le fédéralisme est fort au Québec », a lancé Pierre Pettigrew, hier.

avaient manqué de courage. « Ils ont agi comme si tous ils avaient été coupables de malversations, se plaignait-il. Le Parti libéral aurait dû sortir ses grands ténors, il aurait dû marteler les Bloquistes. Parce que le scandale, ce n'est pas qu'on ait créé un organisme pour défendre l'unité du pays. Non, le scandale, c'est qu'on permette au Bloc de chercher à séparer le pays depuis Ottawa même ! »

Tout indique que l'élection dans Papineau s'est bien déroulée hier, après un certain cafouillage au dé-

but décembre. Près de 150 électeurs ayant voté par bulletin spécial entre le 2 et le 8 décembre ont été autorisés à reprendre leur vote après qu'une enquête d'Élections Canada eut confirmé certaines irrégularités.

Pendant la campagne électorale, le ministre des Affaires étrangères a dû affronter plusieurs vents contraires. Il s'est fait agresser au métro Côte-Vertu, il a dû affronter la grogne d'électeurs haïtiens contre l'ingérence canadienne dans leur pays d'origine, et il s'est fait éclabousser par le livre *Option Canada*.

Denis Coderre réélu facilement dans Bourassa

ÉRIC CLÉMENT

Pour Denis Coderre, réélu sans grande difficulté député de Bourassa, c'était hier soir avant tout la « victoire du Canada ».

« Je me réjouis de voir qu'au Québec, une majorité de Québécois ont voté pour un parti fédéraliste envoyant un message clair : on veut rester dans le Canada ! » a lancé M. Coderre à la centaine de partisans qui s'étaient réunis dans son bureau de circonscription de la rue Charleroi, dans l'arrondissement de Montréal-Nord.

Après le dépouillement des urnes de 176 bureaux de scrutin, l'ex-ministre de l'Immigration de Jean Chrétien avait 4000 voix d'avance sur le candidat du Bloc québécois, Apraham Niziblian. Dans Bourassa, le PLC fait 43 %, le Bloc 32 % et le PC 16 %. « Cela fait près de 60 % de vote fédéraliste, s'est réjoui M. Coderre à *La Presse*. Il faudra que le Bloc cesse de parler au nom des Québécois. »

M. Coderre a dit avoir parfois « beaucoup souffert ces deux dernières années », faisant allusion au scandale des commandites. « Mais la vérité a ses droits », a-t-il dit. Reconnaisant que l'usure du pouvoir a joué dans cette élection, il espère que le Parti libéral va « se reconstruire » pour partir sur de bonnes bases. « On a des choses à faire dans ce parti et nous allons tenir à l'œil les conservateurs », ajoute-t-il.

Denis Coderre est député de la

BOURASSA (176 bureaux sur 194)

- > Denis Coderre, PLC, 15 584
- > Apraham Niziblian, BQ, 11 608
- > Liberato Martelli, PCC, 5793
- > Stefano Saykaly, NPD, 2003
- > François Boucher, PV, 1213

circonscription de Bourassa depuis 1997. Réélu en 2000, il avait remporté l'élection de juin 2004 avec 50 % des voix et 5133 votes de plus que la candidate du Bloc québécois d'alors, Doris Provencher, créditée de 37,7 % des voix. Le candidat du Parti conservateur, Frédéric Grenier, avait obtenu 5,3 % des voix.

Le maire de Montréal-Nord, Marcel Parent, a félicité M. Coderre. « C'est un député dévoué pour les citoyens, a-t-il dit à *La Presse*. C'est un gars de chez nous qui a un brillant avenir devant lui. Il va pouvoir continuer de faire son MBA tout en travaillant dans l'opposition. »

Les parents de Denis Coderre étaient aussi présents. « Il travaille tout le temps et ça paie », a dit son père, Elphège Coderre. Joint au téléphone, M. Niziblian, ex-président du Forum jeunesse du Bloc, a reconnu sa défaite. « La population a décidé, a-t-il dit. Je suis déçu, mais on a fait une belle campagne et vous pouvez compter sur moi pour être encore là la prochaine fois. »

ÉLECTIONS 2006 LES CANADIENS AUX URNES

RÉGION DE MONTRÉAL

Quatre circonscriptions de plus pour le Bloc

KATIA GAGNON

Dure soirée pour les libéraux dans la grande région montréalaise : le Bloc québécois y détient désormais 22 des 34 circonscriptions, un gain de quatre circonscriptions. Trois ministres de Paul Martin ont mordu la poussière aux mains de leurs adversaires bloquistes, et plusieurs autres gros noms libéraux ont vu leur majorités réduites.

Dans Jeanne-Le Ber, la ministre Liza Frulla a perdu par près de 4000 voix aux mains du bloquiste Thierry St-Cyr. En 2004, M^{me} Frulla ne l'avait emporté que par 72 voix contre le même adversaire. « J'ai gagné très souvent. Au provincial. Au fédéral. Mais cette fois-ci, on n'aurait pas pu faire mieux. Vous avez travaillé d'arrache-pied », a lancé M^{me} Frulla à ses supporteurs.

Dans Papineau, l'ancienne présidente de la Fédération des femmes du Québec, Vivian Barbot, a battu le ministre Pierre Pettigrew au terme d'une lutte extrêmement serrée. En fin de soirée, M^{me} Barbot détenait 1200 voix d'avance sur le ministre Pettigrew, avec un peu plus de la moitié des boîtes de scrutin dépouillées.

Au moment de mettre sous presse, la lutte était toujours extrêmement serrée dans la circonscription d'Ahuntsic, détenue par la libérale Eleni Bakopanos. Son adversaire bloquiste, Maria Mourani, menait par 700 voix. En 2004, le combat électoral avait été enlevé dans d'Ahuntsic, et M^{me} Bakopanos l'avait finalement emporté par un peu plus de 1000 voix.

Sur la Rive-Sud de Montréal, le ministre Jacques Saada a lui aussi été défait par son adversaire bloquiste, Marcel Lussier, loin devant avec 41 % des suffrages. Toujours sur la Rive-Sud, le Bloc québécois a aussi réussi à conserver la circonscription de Vaudreuil-Soulanges, où les libéraux avaient pourtant recruté une vedette, l'ancien astronaute Marc Garneau.

D'autres vedettes libérales ont été



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

La tension était palpable hier soir dans la circonscription d'Outremont où Jean Lapierre l'a finalement emporté par plus de 1000 voix sur son plus proche adversaire, le bloquiste Jacques Léonard.

plus chanceuses. Le ministre Jean Lapierre, dont la circonscription d'Outremont était le théâtre d'une véritable lutte à quatre, l'a emporté par plus de 1000 voix sur son plus proche adversaire, le bloquiste Jacques Léonard. Le néo-démocrate Léo-Paul Lauzon arrive troisième avec 17 % des voix. « Ce n'était pas mon premier choix d'être dans l'opposition, mais j'ai de la pratique, par exemple », a blagué M. Lapierre devant ses partisans. « Il me fera plaisir de faire pression sur le gouvernement de Stephen Harper. On va s'assurer qu'il respecte sa parole. »

Denis Coderre l'a également emporté de façon décisive dans Bourassa, après avoir été talonné par le bloquiste Apraham Niziklian. L'irritation des électeurs s'est cependant clairement fait sentir, puisque M. Coderre l'a emporté par 4000 voix, une majorité moindre que celle qu'il avait obtenue il y a un an et demi.

Dans Laval-les-Îles, la libérale Raymonde Folco a une fois de plus résisté aux assauts du Bloc québécois. En 2004, sa circonscription de Laval-les-Îles était demeuré le seul comté libéral de l'île Jésus : elle a réédité l'exploit en 2006, mais, en

core là, avec une majorité réduite.

En plus de la quasi-totalité des circonscriptions de Laval et de la Rive-Sud, le Bloc québécois conserve donc, sur l'île de Montréal, les circonscriptions de LaPointe-de-l'Île, d'Hochelaga, de Laurier et de Rosemont—Petite-Patrie. À Montréal, le Bloc obtient, globalement, près du tiers des voix.

De leur côté, les libéraux ont facilement conservé leurs bastions traditionnels. Stéphane Dion a été réélu dans Saint-Laurent—Cartierville, Irwin Cotler dans Mont-Royal, et Lucienne Robillard dans Westmount—Ville-Marie. Les cir-

conscriptions de Notre-Dame-de-Grâce—Lachine, Pierrefonds—Dollard et Lac-Saint-Louis demeurent également, sans surprise, libérales.

Au total, grâce à ces forteresses libérales, le parti de Paul Martin conserve, à Montréal, son niveau d'appui le plus élevé au Québec, avec près de 38 % des voix. Le parti conservateur n'a réussi à faire élire aucun député à Montréal mais constitue le second choix des électeurs dans plusieurs circonscriptions de la région. Le parti de Stephen Harper obtient près de 15 % des suffrages à Montréal.

Vaudreuil-Soulanges reste bleue

SARA CHAMPAGNE

L'astronaute Marc Garneau a raté son décollage politique avec les libéraux de Paul Martin. La députée sortante du Bloc québécois, Meili Faille, a regagné son siège avec près de 45 % des voix dans la circonscription de Vaudreuil-Soulanges.

La jeune mère de famille de 33 ans, qui avait arraché le château

fort libéral de Vaudreuil-Soulanges aux dernières élections, menait avec plus de 8000 voix d'avance sur son rival Marc Garneau au moment de mettre sous presse. Elle avait 23 249 voix, alors que M. Garneau avait 14 806 votes, et le conservateur Stéphane Bourgon, 10 325 voix.

Dans un discours empreint de fierté, l'astronaute a dit « croire au Canada et au Parti libéral ».

Sans vouloir s'avancer sur son avenir, il a assuré ses partisans qu'il allait demeurer un membre actif au sein de l'équipe de Paul Martin. Tout au long de cette campagne, les libéraux ont fondé beaucoup d'espoirs dans la recrue du monde spatial qui a défendu les politiques sociales et économiques de son parti. La circonscription de Vaudreuil-Soulanges a été menée par « les

rouges » de 1993 aux élections de juin 2004.

Le candidat Marc Garneau, qui vit à Westmount, a mené une campagne marquée par des déclarations controversées au sujet du scandale des commandites et de la guerre en Irak. M^{me} Faille a pour sa part milité auprès de l'électorat anglophone, qu'elle est, semble-t-il, parvenue à rallier au Bloc.

VAUDREUIL-SOULANGES

- > Meili Faille (BQ) : 23 249
- > Marc Garneau (PLC) : 14 806
- > Stéphane Bourgon (PCC) : 10 325
- > Bert Markgraf (NPD) : 3007
- > Pierre Pariseau-Legault (PV) : 2146



RIMA ELKOURI

Le châtelain Lapierre

On disait qu'il y avait panique au château fort libéral d'Outremont. On chuchotait que l'arrogant châtelain, Jean Lapierre, y luttait pour sa survie. « C'est chaud dans tous les sens du terme », observait un bénévole nerveux dans le local électoral surchauffé du lieutenant politique de Paul Martin au Québec.

Finalement, en dépit de la chaude lutte et des chuchotements, Jean Lapierre, accueilli en héros par ses militants, n'a pas eu trop de mal à demeurer le seigneur du château fort d'Outremont, hier soir. Après tout, depuis 1935, on y a toujours peint les murs en rouge — sauf une fois, en 1988.

La question dans Outremont, où pas moins de 11 candidats s'affrontaient, était de savoir qui allait gruger les votes de qui. Les néo-démocrates, propulsés par leur excentrique prof Lauzon,

joueraient-ils davantage dans les plates-bandes des bloquistes ou des libéraux ? Les conservateurs allaient-ils réussir à séduire des libéraux désabusés ? Et qu'en était-il des franges dissidentes d'Outremont ? Le château fort n'inclut-il pas aussi quelques

La question, dans Outremont, où pas moins de 11 candidats s'affrontaient, était de savoir qui allait gruger des votes à qui.

chambres de bonnes à Côte-des-Neiges et Parc-Extension, des zones étudiantes pas très rouges autour de l'Université de Montréal, des chambres plutôt vertes dans mon coin du Mile-End ainsi que des synagogues dont l'opposition au mariage gai a fait pâlir le rouge ?

Des franges dissidentes, ce n'est pas ce qui manque à Outremont. Mais encore fallait-il qu'elles vo-

lent à l'unisson si elles désiraient vraiment barrer la route aux libéraux. Finalement, la division du vote aura permis à l'ex-animateur de radio de l'emporter. Non pas parce qu'il était le meilleur. Mais surtout parce que ses ennemis fractionnés étaient trop nom-

breux. Ainsi, le château fort de l'ex-bloquiste redevenu libéral tient bon. Mais on avait tout de même l'impression, hier, qu'il ressemblait de plus en plus à un donjon autour duquel une bonne partie du royaume s'était écroulée. Le dernier retranchement d'un ministre devenu simple député. « Ce n'était pas mon premier choix d'être dans l'opposition, mais j'ai

de la pratique ! » disait-il à ses militants, en leur promettant de terminer son mandat. Sera-t-il tenté de retourner sa veste encore une fois ?

Voter, c'est tout simple, disait la publicité d'Élections Canada. En théorie, peut-être. En pratique, c'est une épreuve qui peut exiger de l'électeur patience et indulgence vis-à-vis du monument d'incompétence se dressant devant lui.

Il a fallu plus d'une heure au personnel de mon bureau de scrutin d'Outremont pour indiquer à de pauvres citoyens qui n'avaient pas en main leur carte d'électeur devant quel bureau de vote ils devaient faire la queue. Pourtant, sur le site d'Élections Canada, il suffit d'un seul clic...

Allez donc savoir pourquoi ces employés d'Élections Canada par-

couraient la liste électorale l'œil perplexe, comme si elle était rédigée en araméen. Allez donc savoir pourquoi ils avaient l'air de fonctionnaires d'un pays sous-développé n'ayant jamais voté.

Derrière moi, une femme enceinte a failli s'évanouir. Un homme a décidé de retourner chez lui vérifier lui-même sur Internet le numéro de son bureau de vote plutôt que de s'en remettre à ces employés incompétents. J'ai failli faire pareil. « On est bien en 2006 ? » demandait un jeune homme qui tendait son passeport depuis plus d'une heure en espérant pouvoir voter.

C'est bien joli de nous rabâcher les oreilles avec le sacro-saint « devoir de l'électeur ». Mais qu'en est-il du devoir de ceux dont c'est justement la responsabilité de le faciliter ?

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : rima.elkouri@lapresse.ca

ÉLECTIONS 2006 LES CANADIENS AUX URNES



PHOTO DAVID BOILY. LA PRESSE

C'est les larmes aux yeux que Liza Frulla a conclu son discours de remerciement.

Liza Frulla subit la défaite

CAROLINE TOUZIN

Liza Frulla est convaincue qu'elle ne « pouvait pas faire mieux ». Dans son local électoral de Verdun, devant une quarantaine de bénévoles déçus, la candidate libérale a attribué sa défaite à la division du vote fédéraliste, hier soir.

La circonscription de Jeanne-Le Ber, libérale depuis 1993, a viré au bleu bloquiste. Son jeune adversaire du Bloc québécois, Thierry St-Cyr, l'a emporté par plus de 3000 voix. M^{me} Frulla a obtenu 16 945 voix contre 20 094 voix pour M. St-Cyr. Le conservateur

Pierre-Olivier Brunelle est arrivé troisième avec 5895 voix.

« On a fait tout ce que l'on a pu », a dit l'ex-ministre du Patrimoine à ses bénévoles, peu après être montée sur le podium installé pour l'occasion. Même si elle s'est dite fière d'être libérale, elle croit que son parti a « une réflexion à faire ».

« La politique pourrait se faire différemment », a-t-elle lancé. Selon M^{me} Frulla, les électeurs veulent entendre des politiciens qui « parlent vrai, avec leur cœur », ce que certains n'ont pas toujours fait.

Après avoir remercié ses militants et son chef, Paul Martin, M^{me} Frulla a félicité son adversaire. Elle a conclu, les larmes aux

yeux, qu'il ne fallait pas diviser le vote fédéraliste dans sa circonscription. Elle est ensuite descendue dans la foule pour embrasser plusieurs bénévoles.

L'ex-animatrice de Radio-Canada a refusé de répondre aux questions des journalistes. Elle s'est présentée à son local électoral vers 23h35, environ une demi-heure après l'annonce des résultats. Elle a passé la soirée électorale aux côtés de son père et de son mari à l'hôpital. Son père, âgé de 90 ans, s'est blessé durant les Fêtes.

La comédienne Andrée Boucher a rendu hommage à son amie de longue date. « C'est une énorme

perte pour le milieu culturel. Je ne comprends pas les résultats. Mais elle va rebondir, c'est sûr », a dit celle qui a travaillé dans le local électoral jusqu'à la dernière minute de la campagne.

Thierry St-Cyr, jeune ingénieur chez Motorola, a quant à lui savouré sa victoire au grand rassemblement bloquiste au Club Soda dans la métropole. « Cela prouve que le vote des minorités culturelles et des anglophones n'est plus acquis aux libéraux », a-t-il dit en entrevue à *La Presse*.

En juin 2004, la ministre du Patrimoine avait arraché la circonscription du sud-ouest de Montréal par la plus faible majo-

rité au Québec. Elle avait obtenu 72 voix de plus que Thierry St-Cyr. Il avait fallu un dépouillement judiciaire pour déterminer le vainqueur. Hier, la bataille a été beaucoup plus facile à remporter.

JEANNE-LE BER

- > Thierry St-Cyr BQ 20 094
- > Liza Frulla PLC 16 945
- > Pierre-Olivier Brunelle PCC 5895
- > Matthew McLaughlin NPD 4612
- > Claude William Genest PV 2341

ONTARIO

La région de Toronto résiste à l'élan bleu

MARTIN VALLIÈRES

TORONTO — Les électeurs des 45 circonscriptions de la grande région de Toronto ont résisté à l'élan favorable aux conservateurs qui s'est manifesté ailleurs en Ontario.

Ils ont réélu la plupart de leurs députés libéraux, dont plusieurs ministres qui seront évidemment dépouillés de leur portefeuille. Toutefois, dans plusieurs cas, ces libéraux réélus ont vu leurs majorités parfois importantes réduites de plusieurs milliers de votes.

Dans tout l'Ontario, tard hier soir, les libéraux avaient 39 % des votes, six points de moins qu'au scrutin de 2004 ; les conservateurs avaient 35 %, trois points de plus.

Ces changements, faibles à première vue, ont suffi à réduire le contingent libéral ontarien à 52 élus et deux candidats en avance, tard hier soir, par rapport à 74 députés avant le scrutin. Les conservateurs, pour leur part, avaient 37 élus et trois candidats en avance, un gain notable par rapport aux 24 élus de 2004 en Ontario.

Néanmoins, des conservateurs en vue comme Jim Flaherty, dans Whitby—Oshawa, en banlieue de Toronto, ont connu l'incertitude jusqu'à tard en soirée. M. Flaherty est un ex-ministre provincial des Finances dans le gouvernement de Mike Harris, et il est pressenti pour un poste influent dans le cabinet Harper.

Quant au NPD, avec un score en hausse à 19 % en Ontario, il avait 11 élus et un candidat en avance tard hier soir, soit un gain de cinq députés par rapport à 2004.

Au nombre des gains néo-démocrates en Ontario, le plus remarqué est certes l'élection de la conjointe du chef Jack Layton, Olivia Chow, dans la circonscription torontoise de Trinity-Spadina.

Par ailleurs, parmi les libéraux en vue réélus dans la région de Toronto, on compte Belinda Stronach (dans Newmarket—Aurora), nommée ministre des Ressources humaines après avoir quitté les conservateurs, ainsi que Ken Dryden, dans York-Centre. L'ex-gar-

dien de but vedette du Canadien était ministre du Développement social.

Parmi les autres libéraux victorieux, il y a Jim Peterson (dans Willowdale), qui était ministre du Commerce international ; Joe Volpe (dans Eglinton—Lawrence), qui était ministre de l'Immigration et ministre responsable de l'Ontario et de la région de Toronto, ainsi que John McCallum (dans Markham—Unionville), qui était ministre du Revenu.

Aussi, dans la circonscription de St. Paul's, au centre de Toronto, la députée libérale Carolyn Bennet, qui était ministre d'État à la Santé publique, a été réélue facilement face au candidat conservateur Peter Kent, un ex-journaliste vedette

de la télévision canadienne-anglaise.

Enfin, dans Toronto-Centre, le député libéral Bill Graham, qui était ministre de la Défense, a aussi été réélu aisément avec plus de 50 % des votes.

Par ailleurs, dans la circonscription d'Etoibicoke—Lakeshore, le candidat libéral vedette Michael Ignatief l'a emporté malgré le désistement de son organisation de comté, qui s'opposait à sa nomination par la direction du parti.

Mais de l'avis général, il faudra voir quel rôle cet ex-professeur de l'Université Harvard, que certains libéraux considèrent comme un éventuel chef du calibre de Pierre-Elliott Trudeau, jouera en tant que député de l'opposition.

Belinda Stronach: « J'ai fait le bon choix »

Les électeurs ont passé l'éponge et lui ont pardonné sa défection

TRISTAN PÉLOQUIN

AURORA, Ontario — Même si elle se retrouve une fois de plus dans l'opposition, Belinda Stronach ne regrette rien de sa défection du Parti conservateur. « J'ai pris une décision très difficile en mai, et même loin du pouvoir, je sais aujourd'hui que j'ai fait le meilleur choix qui soit pour les gens de ma communauté. »

Élue avec une confortable avance de près de 5000 voix sur sa rivale conservatrice, la richissime députée a remercié — trois fois plutôt qu'une — ses électeurs pour avoir passé l'éponge. « J'ai décidé de me lancer en politique parce que je veux changer les choses. Paul Martin et son équipe sont le reflet de la

société ouverte que je chéris », a expliqué l'ancienne numéro un de l'empire Magna International, tard hier soir, après que son opposante lui eut concédé la victoire.

Celle qui s'est retrouvée au cœur de l'affaire romantico-politique la plus suivie des annales canadiennes en mettant fin à son histoire d'amour avec le conservateur Peter McKay le jour où elle est passée dans le camp des libéraux, a fait un long plaidoyer en faveur de la justice sociale devant ses militants. « Je souhaite la meilleure des chances à Stephen Harper, et je souhaite de tout mon cœur qu'il agisse pour le mieux de l'ensemble de la population en ne mettant pas en péril le principe d'égalité des droits des Canadiens », a-t-elle affirmé.

M^{me} Stronach, devenue ministre des Ressources humaines le jour même où elle a quitté les bleus, assurant du coup la survie temporaire du gouvernement Martin, a aussi invité Stephen Harper à faire une plus grande place aux femmes dans son équipe. « Le Parti libéral comptait dans cette élection 78 candidates femmes, c'est trois fois plus que ce qu'on trouve dans le Parti conservateur. Cela est inacceptable, et il faut éliminer cette iniquité, parce que je peux vous assurer qu'il y a beaucoup de femmes qui veulent faire une différence. »

Malgré un résultat sans équivoque, la réélection de la politicienne n'a pas été chose facile. Dès le début de la campagne, le Parti libéral a abondamment mis la députée à

l'avant-plan, multipliant les événements médiatiques la mettant en vedette dans la vingtaine de circonscriptions du secteur du nord de Toronto, traditionnellement très libérales. À deux occasions, on l'a même vue en compagnie de Paul Martin, venu l'aider.

Mais en milieu de campagne, silence radio. M^{me} Stronach, pourtant une candidate vedette en Ontario, est pratiquement disparue des écrans télé.

Autre tuile : en tentant de lui donner un coup de pouce sur le terrain, son père, Frank Stronach, fondateur de Magna International, s'est littéralement fait expulser d'un magasin Wal-Mart. L'histoire a fait couler beaucoup d'encre.

Mais sa plus grande difficulté a été

de faire face à la grogne des électeurs qui ont difficilement accepté qu'elle passe du camp conservateur, dans lequel elle avait été élue, à l'équipe libérale.

Les électeurs de Newmarket-Aurora ont finalement passé l'éponge. « Tout le monde reconnaît qu'au moins, elle a été d'une grande honnêteté lorsqu'elle a expliqué les raisons pour lesquelles elle a changé de camp, explique Julia Speace, une résidente de la circonscription. Pour elle, le Parti conservateur est trop à droite et elle ne croit pas en ce que défend Stephen Harper. »

NEWMARKET-AURORA

- > Ed Chudak, NPD, 5 639
- > Lois Brown, PCC, 22 371
- > Belinda Stronach, PLC, 27 176
- > Glenn Hubbers, PV, 2 805



PIERRE FOGLIA

Le Canada s'est couché content

Ma soeur californienne, au téléphone dimanche soir : Le Canada va voter conservateur, tu crois ?
 Probablement.
 Tu dois être catastrophé ?
 Pas une seconde. Je serais plutôt content.
 Elle n'a pas compris pourquoi son frère, bien plus à gauche qu'elle, applaudissait à l'arrivée de conservateurs.
 Ah bon ça te fait plaisir d'avoir un pro Bush dans ton *back yard* ?
 Euh...
 Ce ne sera pas une élection facile à expliquer aux étrangers. Pourquoi ce coup de folie dans un pays « si près de ses valeurs » comme dirait M. Martin ? Des valeurs plutôt libérales, anti-guerre en Irak, anti-Bush. Pourquoi ce pays qui tient tant à son système de santé public a élu un type qui n'osera pas le foutre en l'air, mais qui

va rêver de le faire avec une vraie majorité ? Pourquoi ce pays assez largement en faveur du droit à l'avortement et du mariage entre conjoints du même sexe s'est choisi un premier ministre résolument contre ? On pourrait continuer comme ça longtemps.
 Allez donc expliquer à des étrangers que cette élection a été gagnée par un parti qui ne présentait aucun candidat, et ne proposait aucun programme : le parti anti-libéral. Le parti anti-Pettigrew, anti-Liza, anti-Coderre, anti-Garneau, anti-Lapierre, anti-Martin.
 Le scandale des commandites ? Les gens ne sont pas allés voter en pensant au scandale des commandites. Les libéraux ne menaient-ils pas dans les sondages au début de la campagne ? Alors quoi ? La performance du gouvernement Martin pendant son court règne ? Pas si mauvaise que ça. Alors quoi ?

Changer pour changer ? Ce n'était pas une de ces élections indifférentes où l'électorat donne son congé à un parti depuis trop longtemps au pouvoir. Un peu, mais hors de l'Ontario, il y avait bien plus que ça. Bien plus d'irrationnel dans l'air. Et même un peu de méchanceté. Un peu de l'atmosphère des arènes (plusieurs lions enragés de ne pas pouvoir bouffer du chrétien). Un peu de l'atmosphère des grands combats de boxe, tiens quand Joe Frazier a fermé la grande gueule de Muhammad Ali d'un méchant crochet de gauche au menton au 15^e round. Même si on savait tous que Ali reviendrait pour le battre.
 Hier, le Canada — hors de l'Ontario — a voté avec un ressentiment diffus, qui lui est venu tard dans la campagne. Comment expliquer ? Vous est-il déjà arrivé d'ouvrir la télé à deux heures du matin dans une chambre d'hôtel, de tomber sur

un match de foot en reprise, de commencer à le regarder distraitement ? Cela m'est arrivé. Aucune idée de qui joue, mais tout d'un coup, je me mets à haïr les blancs. Et yé ! Les blancs se font planter. Je me couche content.
 Au retour des Fêtes, le Canada qui jusque-là suivait cette campagne distraitement, le Canada, s'est mis tout à coup à haïr les libéraux. Et yé ! Les libéraux se sont fait planter. Le Canada s'est couché content.
 Moi aussi. Même si je ne suis pas allé voter.
 J'ai bien failli par exemple. J'y allais, il était autour de midi, je mange un morceau avant en écoutant la radio, *Maison neuve en direct*, sauf que c'était Nicoloff. Les élections. L'importance d'aller voter. La même rengaine à toutes les maudites fois. Tous ces clichés comme des cantiques jamais revisités, jamais personne pour se demander, cou't' donc, c'tu vrai ?

N'oubliez pas d'aller voter là. Oui môman.
 N'oubliez pas là ! Arrête.
 C'est important là. Tais-toi.
 Je pompais en écoutant Nicoloff et ses invités redirent leurs redites.
 Y'a des pays où y voudraient aller voter mais y peuvent pas...
 Tu me la sors encore une fois, celle-là, pis j'y vais pas.
 Ça a pris moins d'une minute. Nicoloff : dites-moi professeur Machin (de l'Université de Montréal), il y a des pays où le droit de vote n'est pas acquis...
 J'ai toujours prétendu que ce préchi-prêcha de dernière minute, outre de véhiculer des faussetés, n'a jamais convaincu un seul citoyen d'aller voter. Hier il en a convaincu au moins un de *ne pas* y aller. Moi.
 Vous allez voir, nous serons plus de 20 % à avoir exercé, hier, notre droit démocratique de ne pas voter. Ne vous en déplaie, c'est une opinion.

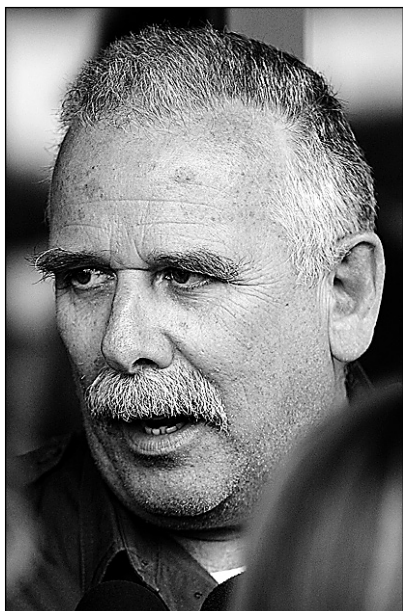
RÉGION DE QUÉBEC

André Arthur passe de la radio aux Communes

Le Parti conservateur fait des ravages ; le Bloc perd des plumes

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — Le « roi Arthur » a maintenant son royaume. L'ex-animateur de radio André Arthur a ravi haut la main la circonscription de Portneuf—Jacques-Cartier au Bloc québécois, hier.
 Le Parti conservateur a fait quant à lui sa plus importante percée au Québec dans la région de la capitale provinciale, où il est parvenu à arracher au moins cinq circonscriptions au Bloc québécois et une autre au Parti libéral.
 Une chaude lutte se disputait toujours entre les conservateurs et les bloquistes dans une autre circonscription au moment de mettre sous presse.
 Pour le parti de Gilles Duceppe, c'est la débâcle. Il ne conserverait qu'un seul des huit sièges qu'il détenait dans la région.



André Arthur

pour faire mon possible et représenter les citoyens de mon comté », a lancé en soirée un André Arthur à la fois prudent et surpris, lors d'un entretien téléphonique avec *La Presse*.
 Le candidat de 62 ans, surnommé

le « roi Arthur » par ses fidèles, n'a fait qu'une bouchée du député bloquiste sortant, Guy Côté, en faisant le plein de votes de protestation.
 André Arthur a éclipsé ses adversaires malgré une campagne bien modeste. Il n'avait pas de local électoral et aucune organisation sur le terrain. Il n'a fait ni porte-à-porte ni grands rassemblements. L'ex-ani-

« Je m'en vais là le ventre à terre pour faire mon possible et représenter les citoyens de mon comté. »

mateur polémiste a misé sur sa notoriété et ses propos incisifs à l'égard des partis politiques traditionnels pour l'emporter.
 Dans Louis-Saint-Laurent, la conservatrice Josée Verner, qui était passée à un cheveu de l'emporter en 2004, a gagné facilement son match revanche contre le député bloquiste sortant Bernard Cleary.
 Surprise de taille, les députés bloquistes sortants Richard Marceau et Christian Simard ont connu la dé-

faite dans Charlesbourg-Haute-Saint-Charles et Beauport-Limoilou. Les conservateurs Daniel Petit et Sylvie Boucher l'ont emporté avec des faibles majorités d'environ 1000 voix.
 Le Parti conservateur, avec Jacques Gourde, a également ravi au Bloc québécois Lotbinière—Chutes-de-la-Chaudière, qui était représenté par Odina Desrochers. Le parti de Gilles Duceppe a perdu Lévis—Bellechasse, toujours aux mains des conservateurs. Le jeune ingénieur Steven Blaney a coiffé au poteau le député sortant Réal Lapierre.
 Dans la Beauce, la formation de Paul Martin a perdu le seul siège qu'elle détenait à l'est de Montréal. Le conservateur Maxime Bernier a remporté une victoire attendue. Le libéral Jacques Lussier a terminé troisième, loin derrière le bloquiste Patrice Moore.
 Les libéraux ne récoltent que des miettes dans la région de Québec. Fidèle de Paul Martin, Hélène Scherrer a mordu la poussière pour la deuxième fois consécutive dans Louis-Hébert. Mais le député bloquiste sortant Roger Clavet était devancé par le conservateur Luc Har-

RÉPARTITION DES NEUF CIRCONSCRIPTIONS

(candidats en tête ou élus)

Bloc québécois 1

Parti conservateur 7

Indépendant 1

Parti libéral 0

Nouveau parti démocratique 0

Parti vert 0

PORTNEUF—JACQUES-CARTIER

André Arthur IND 20 158

Guy Côté BQ 13 094

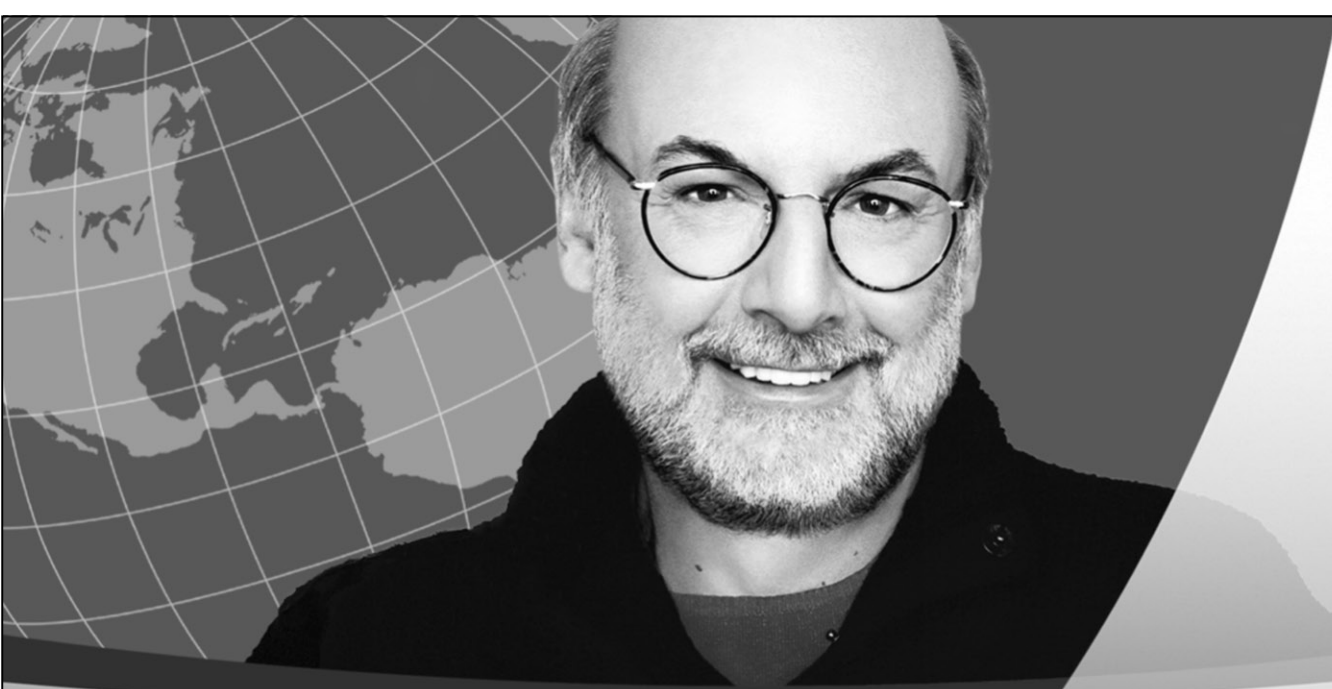
Howard Bruce PCC 11 472

Gilles Landry PLC 2489

Jean-Marie Fiset NPD 1956

Jérôme Beaulieu PV 1431

vey tard hier soir. Moins de 200 voix les séparaient.
 Le parti de Gilles Duceppe ne conserverait que la circonscription de Québec avec Christiane Gagnon.



AUJOURD'HUI DÈS 5 h

Bilan complet des élections: portrait des résultats dans tout le pays.

Édition spéciale des radiojournaux de 7 h et 8 h avec Raymond Archambault.

HOMIER-ROY 5 h

95,1 FM
 PREMIÈRE CHAÎNE

ÉLECTIONS 2006 LES CANADIENS AUX URNES

Les verts maintiennent le cap

La formation écologiste obtient le même score qu'en 2004

LAURA-JULIE PERRÉAULT

Jusqu'à la dernière minute, le Parti vert a espéré remporter un premier siège à la Chambre des communes. Mais hier soir, le jeune parti a dû se contenter de conserver les mêmes appuis qu'en 2004.

Aux dernières élections fédérales, la formation écologiste avait vécu une soirée historique en recueillant 4,3 % des voix. Hier, le parti, qui a présenté un candidat dans chaque circonscription du pays, a répété à quelques points près son score en obtenant 4,5 % du suffrage et en atteignant le cap des 600 000 votes dans l'ensemble du Canada.

Le score, en dépassant les 2 % du scrutin populaire, permettra notamment au Parti vert de conserver le financement public sur lequel il a mis la main en 2004. Chaque voix accordée à la formation politique engraissera son compte en banque de 1,75 \$. Le Parti vert recevra donc plus d'un million de dollars pour assurer sa croissance.

« C'est un peu décevant, les sondages nous laissaient croire que nous aurions 7 à 8 % des votes », a noté hier le porte-parole du Parti vert au Québec, Claude William Genest.

« L'important cependant est d'avoir atteint 2 %. L'argent que nous recevons a été utilisé pour mener une bonne campagne. Néanmoins, beaucoup de candidats, dont moi-même, ont investi leur propre argent. Ça démontre le niveau de notre engagement », a expliqué le candidat, sur une note plus positive. Dans la circonscription très convoitée de Jeanne-LeBer, il s'est classé cinquième avec 4,8 % des voix.

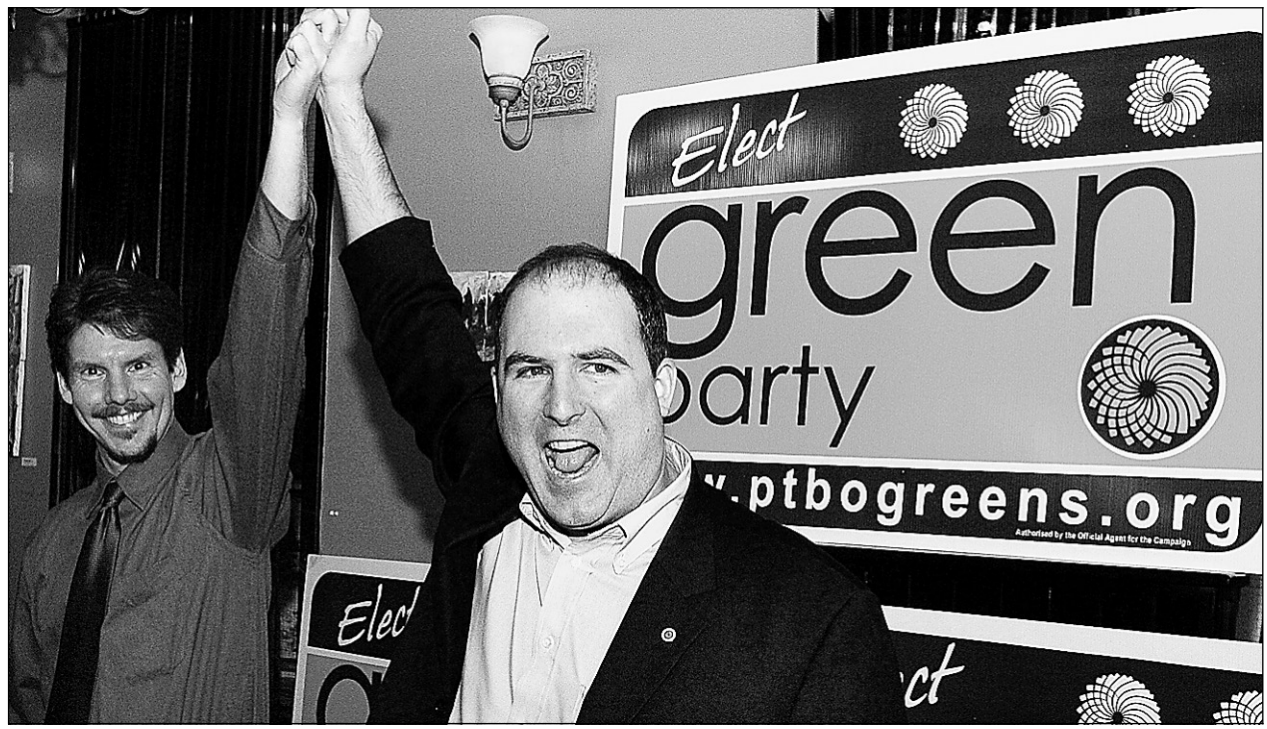
Le chef pense aux prochaines élections

Le chef du Parti Vert, Jim Harris, a obtenu un pourcentage similaire de votes dans la circonscription de Beaches-East-York.

Joint à Toronto hier soir, ce dernier trouvait matière à optimisme dans le scrutin qui a couronné les conservateurs de Stephan Harper. « Nous avons gagné des voix. Au Québec, notamment, nous sommes plus forts de 1 %. Je suis fier de notre campagne. Nous avons présenté des candidats dans les 308 circonscriptions du Canada. Nos candidats qui ont fait des campagnes fortes. Notre site Internet a été visité par 6 millions de personnes par semaine. »

Selon lui, le Parti vert décollera dans les intentions de vote si, lors des prochaines élections, il peut prendre part au débat des chefs. « Quand un parti participe au débat, la différence est immense », plaïdait-il hier soir.

Les espoirs des verts de faire élire des candidats en Colombie-Britannique et en Ontario sont tombés à plat hier. Le candidat Andrew Lewis, qui avait récolté 17 % des voix en 2004 dans la circonscription de Saanich-Gulf Islands, n'a été le choix que de 10 % des mêmes électeurs de l'île de Vancouver.



Jim Harris, leader du Parti vert, en compagnie de son candidat Brent Wood (à gauche), jeudi, lors d'un arrêt à Peterborough, en Ontario.

Les tiers partis ont la vie dure

LAURA-JULIE PERRÉAULT

Dix formations politiques. Conjointement, moins de 1 % des voix. Voilà le sort qu'ont réservé aux tiers partis les électeurs canadiens, hier.

Aux dernières élections, c'est le parti Marijuana qui avait fait meilleure figure parmi eux. Avec 74 candidats, le parti qui prône la légalisation de la marijuana avait recueilli 0,2 % des voix dans l'ensemble du pays et 0,4 % au Québec.

Le scrutin d'hier a été plus difficile pour cette formation qui a

changé de chef cette année et qui n'a présenté que 23 candidats. Seulement 0,1 % des électeurs leur ont accordé leur confiance. « Malheureusement, à cause du mode de scrutin, ça ne sert à rien de voter pour nous », ironisait, hier, Blair T. Longley, le nouveau leader du parti. Plusieurs candidats du parti Marijuana ont déserté son organisation politique pour le Parti vert et le Nouveau Parti démocratique.

Le Parti marxiste-léniniste, le Parti de l'héritage chrétien et le Parti progressiste canadien ont tous tenté leur chance dans une

poignée de circonscriptions à travers le Canada. Leurs scores oscillaient tous entre 0,1 % et 0,2 % hier soir. Le Parti communiste, l'Action canadienne et le Parti libertarien, avec quelques voix, n'apparaissent même pas dans les statistiques d'Élections Canada, hier soir.

Pour la première fois, les tiers partis n'avaient pas à présenter un minimum de 50 candidats pour être enregistrés auprès d'Élections Canada. Un jugement, rendu en 2003 en faveur du Parti communiste, a obligé le gouvernement à changer sa loi.

JIM HARRIS DÉCLASSÉ

Le chef du Parti vert, Jim Harris, fait chou blanc. Avec seulement 6 % des voix, il a terminé au quatrième rang dans la circonscription torontoise de Beaches-East York. La députée libérale sortante Maria Minna a été réélue avec 40 % des voix, devant la néo-démocrate Marilyn Churley à 35 % et le conservateur Peter Conroy à 18%. En 2004, Mme Minna avait battu le néo-démocrate Peter Tabuns, ancien directeur de Greenpeace Canada. Par le passé, cette circonscription de classe moyenne a élu des néo-démocrates et des conservateurs.

RÉACTIONS

Steven Guilbeault, directeur de Greenpeace au Québec : « C'est une très bonne nouvelle que les conservateurs n'aient pas de majorité. Tous les autres partis avec lesquels ils pourraient s'allier sont en faveur du traité de Kyoto. Il n'y aura pas de lune de miel en environnement. Les conservateurs n'ont aucun plan d'action là-dessus. »

Henri Massé, président de la Fédération des travailleurs du Québec : « Je suis content de voir que les conservateurs vont être minoritaires. Ça va permettre au chef de mieux contrôler son aile radicale de droite. Je ne suis pas trop inquiet. M. Harper n'a fait aucune promesse de démantibuler l'État. La percée des conservateurs au Québec montre au Bloc qu'il n'y a pas seulement la question nationale qui est importante, mais aussi une bonne gouvernance. »

Ian Taylor, directeur canadien de l'association Freedom to Marry, qui milite en faveur du mariage gai : « La droite religieuse aura moins d'influence que si le gouvernement avait été majoritaire. Comme il n'aura que 12 à 18 mois pour gouverner, je pense que les priorités de M. Harper seront économiques. »

Monica Lysack, directrice générale de l'Association canadienne pour la promotion des services de garde à l'enfance : « Je pense que M. Harper va respecter l'accord signé avec les provinces sur les garderies. Les trois autres partis nationaux soutiennent tous le programme national de garderies. »

Jean Dorion, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal : « Malgré la vague conservatrice, le parti indépendantiste a tiré son épingle du jeu. Le recul est mince, et à Montréal et en Outaouais, il y a même une avancée. Les conservateurs ne pourront pas recréer tout de suite l'appareil politique de répression et de corruption des libéraux, ça laissera plus de marge de manoeuvre pour les indépendantistes. »

Réjean Parent, président de la Centrale des syndicats du Québec : « M. Harper ne pourra pas faire de baisses d'impôts en sacrifiant le filet social. Il pourrait apporter un rafraîchissement dans des dossiers bloqués sous les libéraux, comme le déséquilibre fiscal et les transferts à l'enseignement supérieur. »

Mathieu Perreault

Sécurité maximale et traction intégrale pour une conduite optimale



Le seul véhicule intermédiaire à prix abordable à remporter l'or dans la catégorie *Sécurité maximale*.

INSURANCE INSTITUTE FOR HIGHWAY SAFETY

Legacy 2.5i berline 2006 5 vitesses

28 495\$

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE 2,8%**

- Traction intégrale symétrique
- Climatisation
- Sièges avant chauffants
- Rétroviseurs extérieurs dégivrants
- Transmission manuelle 5 vitesses et beaucoup plus...



La première de sa classe 2006 comme utilitaire sport compact.*

Forester 2.5 X 2006 5 vitesses

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE 2,8%** 27 995\$

- Traction intégrale symétrique
- Climatisation
- Rétroviseurs extérieurs dégivrants
- Transmission manuelle 5 vitesses et beaucoup plus...



Le choix idéal pour les amateurs de confort et de sécurité.

Outback 2.5i familiale 2006 5 vitesses

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE 2,8%** 32 995\$

- Traction intégrale symétrique
- Sièges avant chauffants
- Système de sécurité antivol avec antidémarrage électronique
- Transmission manuelle 5 vitesses et beaucoup plus...

La traction intégrale symétrique à prise constante

www.subaru.ca

SUBARU SAINT-JÉRÔME SAINT-JÉRÔME

LACHUTE SUBARU BROWNSBURG

SUBARU REPENTIGNY REPENTIGNY

JOLIETTE SUBARU JOLIETTE

CONCEPT AUTOMOBILES GRANBY

SUBARU AUTO CENTRE MONTRÉAL

SUBARU SAINT-HYACINTHE SAINT-HYACINTHE

SUBARU SAINTE-AGATHE SAINTE-AGATHE DES-MONTS

SUBARU DE LAVAL ADM AUTOMOBILES

SUBARU RIVE-SUD GREENFIELD PARK

CARREFOUR SUBARU AUTO SAINTE-ROSE, LAVAL

SUBARU DES SOURCES DOLLARD DES ORMEAUX

JOHN SCOTTI SUBARU SAINT-LÉONARD

Traction intégrale



SUBARU

*Référence: Guide de l'Auto 2006. ** Possibilité de financement à l'achat à partir de 2,8 % sur les modèles Forester 2.5X 2006 5 vitesses (6J1X0), Outback 2.5i familiale 2006 5 vitesses (6D1UL) et Legacy 2.5i berline 2006 5 vitesses (6A1UL) : prix de détail suggéré par le fabricant. Taxes, transport et préparation (1495 \$) en sus. Le concessionnaire peut offrir un prix moindre. Immatriculation (prix varie selon le client), assurances, taxes sur les pneus neufs (15 \$) et autres taxes en sus. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Photos à titre indicatif seulement. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire Subaru participant. Offres valables jusqu'au 31 janvier 2006.



SOPHIE COUSINEAU

Encore 17 mois de manger mou

Aux dernières élections, *La Presse* avait invité ses lecteurs à élire un gouvernement minoritaire. Si je comprenais les réserves à l'endroit des principaux partis, je me demandais bien comment exprimer un pareil choix. Un X d'un trait de crayon pâle ? Deux demi-croix ? Beau plan pour faire annuler son vote !

De la même façon, on ne trouve aucune case sur les bulletins pour voter en faveur d'un gouvernement majoritaire. Et pourtant, si la communauté d'affaires avait eu son mot à dire, c'est sans aucun doute le choix qu'elle aurait fait. Qu'il soit bleu, qu'il soit rouge, peu importe. Pourvu que le Canada se dote d'un gouvernement qui arrête de niaiser avec la puck.

Les 17 mois de Paul Martin comme premier ministre ont illustré à quel point un gouvernement minoritaire constitue une immense perte de temps. Le spectacle n'a cessé d'alimenter les chroniqueurs politiques, rappelez-vous la défection de Belinda Stronach, véritable *deus ex machina*. Mais au-delà de ce coup de théâtre, les enjeux d'affaires qui commandaient une attention immédiate ont moisie comme des restes oubliés au fond du frigo.

Prenez les fiducies de revenu. On a fait grand cas, durant la campagne électorale, de l'ouverture d'une enquête de la GRC sur les fuites qui auraient précédé le dévoilement du traitement fiscal des fiducies et des dividendes. Pourtant, le véritable crime du

ministre des Finances, Ralph Goodale, c'est d'avoir laissé la situation flotter pendant près de deux ans.

Si la communauté d'affaires avait eu son mot à dire, elle aurait sans doute fait le choix d'un gouvernement majoritaire. Qu'il soit bleu, qu'il soit rouge, peu importe. Pourvu que le Canada se dote d'un gouvernement qui arrête de niaiser avec la puck.

sont pour ainsi dire exemptes d'impôt. À la place, ce sont les détenteurs de parts (les actionnaires si vous préférez) qui paient l'impôt sur l'argent que les fiducies leur redistribuent à tous les mois. Mais si ces parts sont détenues dans un REER ou si elles appartiennent à des ressortissants étrangers, ces investisseurs n'en paient pas ou alors très peu.

La crainte du ministre Goodale était donc légitime. Il y a fort à parier que son gouvernement se-

rait intervenu plus tôt si les libéraux avaient été majoritaires. Mais comme les fiducies sont un véhicule de placement archipopulaire auprès des retraités, une classe d'électeurs influente, Ralph Goodale a tergiversé longtemps avant de trancher. Conséquence : tout l'automne, les fiducies se sont baladées en Bourse comme sur des montagnes russes. Et lorsque le ministre des Finances est finalement intervenu, il n'a même pas colmaté la brèche fiscale. Il n'a fait qu'égaliser l'attrait des fiducies de revenu et des sociétés qui versent des dividendes.

Minoritaire, le gouvernement de Stephen Harper sera aussi impotent que le gouvernement de Paul Martin ne l'était. Par exemple, les conservateurs sont en faveur de la fusion des banques, à la condition que les transactions proposées soient soumises à un test d'intérêt public. Mais les conservateurs n'oseront pas tester leur politique, d'autant qu'à Toronto, une région électorale clé, les fusions font craindre des pertes d'emplois importantes aux sièges sociaux de Bay Street.

Libéraux et conservateurs sont aux antipodes sur les questions d'ordre moral. Mais leurs programmes économiques ne sont pas si éloignés, si l'on fait exception de la promesse de Stephen Harper de réduire la taxe sur les produits et services de 7 % à 5 %,



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Un gouvernement minoritaire, et avec en prime, un très faible écart. La communauté d'affaires aurait certainement préféré qu'il soit majoritaire, peu importe la couleur.

que Paul Martin a dénoncée avec véhémence. En fait, les deux partis sont beaucoup plus proches qu'ils ne le sont chacun du NPDP ou du Bloc québécois.

Le gouvernement de Paul Martin a dû s'appuyer sur le NPDP pour prolonger son existence de quelques mois. Avec pour résultat qu'il a été contraint d'effacer 4,6 milliards de baisses d'impôt promises aux entreprises.

Selon toute vraisemblance, le gouvernement de Stephen Harper

devra compter lui sur le Bloc québécois, même si ce parti semble avoir bien du mal avec les cow-boys de Calgary... Cette alliance annonce des compromis aussi laborieux, aussi vasouilleux. Bref, il semble bien que nous en ayons encore pour 17 mois de ce régime de manger mou.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : sophie.cousineau@lapresse.ca

Économie: Harper devra édulcorer certaines mesures

MAXIME BERGERON

Préoccupé par son désir d'être réélu, le gouvernement minoritaire de Stephen Harper n'aura pas le choix d'édulcorer plusieurs de ses politiques économiques.

C'est ce qu'ont indiqué à *La Presse* des acteurs du milieu canadien des affaires, hier soir, après la victoire du Parti conservateur sur les libéraux de Paul Martin.

« Tout va être dans les mains du caucus conservateur de Harper : va-t-il vouloir être un gouvernement qui favorise la conciliation ? Si c'est le cas, il n'aura pas le choix d'adopter des mesures qui vont plaire à la gauche, au NPDP et au Bloc québécois », a

commenté François Dupuis, chef économiste adjoint au Mouvement Desjardins.

« Un gouvernement minoritaire, sa priorité c'est d'être réélu majoritaire », a pour sa part indiqué Clément Gignac, économiste en chef à la Banque Nationale.

Entre autres politiques favorables au monde des affaires, le parti conservateur compte abaisser le taux d'imposition général des sociétés de 21 % à 19 % d'ici 2010, et éliminer la surtaxe sur les entreprises au début de 2008. Il a aussi promis plusieurs allègements au fardeau fiscal des petites et moyennes entreprises (PME) et des mesures pour pallier la pénurie de main d'oeuvre qualifiée.

Le Conseil du patronat du Québec (CPQ) salue les positions des conservateurs en matière économique, mais craint que le parti soit incapable de les appliquer.

« Ce qui est plus inquiétant, c'est le fait que ce soit un gouvernement minoritaire, car ça crée de l'instabilité et ça l'empêche de gouverner », a déploré Diane Bellemare, présidente intérimaire du CPQ.

À Toronto, où se concentrent plusieurs institutions financières du pays, l'arrivée de Stephen Harper au pouvoir n'a pas non plus provoqué une vague d'enthousiasme.

« À Bay Street, il y a une per-

ception comme quoi un gouvernement conservateur serait plus *business friendly*, mais il y a une contrepartie à ça, a noté Marc Lévesque, économiste et stratège en chef de Valeurs mobilières TD. Les marchés sont devenus très habitués à avoir Paul Martin dans leur sillon, et il n'est pas clair que (l'élection de Stephen Harper) n'ajoutera pas un peu d'incertitude. »

Malgré tout, l'arrivée d'un nouveau gouvernement sera bénéfique pour les PME, croit Richard Fahey, directeur pour le Québec de la Fédération canadienne des entreprises indépendantes. « La réduction de la paperasse administrative et une

réglementation plus efficace sont des éléments importants pour les PME », a-t-il dit.

Thomas d'Aquino, président du Conseil canadien des chefs d'entreprise, a aussi salué l'élection de M. Harper. Mais le fait d'avoir un gouvernement minoritaire à Ottawa exigera « une coopération beaucoup plus serrée », a-t-il averti.

Enfin, la présidente de la chambre de commerce du Montréal métropolitain, Isabelle Hudon, a affirmé qu'elle mettrait tous les efforts en son pouvoir pour assurer la visibilité de la métropole à Ottawa. Les conservateurs n'ont fait élire aucun député dans l'île de Montréal.



50 000 Québécois se rendent au travail chaque jour

grâce à  Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada

En tant que Québécois, vous profitez de notre engagement continu à développer de nouveaux médicaments et vaccins. Certes, cet engagement est bénéfique pour la santé de toute la population, mais connaissez-vous les autres bienfaits de notre travail?

Des emplois dans un environnement dynamique, voilà un autre résultat positif. Les 10 500 postes occupés par les Québécois au sein de nos compagnies membres génèrent la création de 39 500 emplois dans d'autres industries*. Il est clair qu'une économie québécoise riche en emplois profite à tous les Québécois. Pour en savoir davantage sur les bienfaits de nos activités au Québec, visitez notre site à l'adresse www.canadapharma.org.

50 000 emplois créés au Québec.



*Référence : PricewaterhouseCoopers. Les entreprises de R&D : Pour une économie canadienne plus saine et plus forte, 2005.

Tout ce qu'il vous faut pour

Captez l'émotion de toutes les couleurs!



D70s

6,1MP

Nikon

- Résolution 6,1 mégapixels
- Incluant un objectif 18-70 mm DX
- Système autofocus sur 5 zones
- Écran ACL de 2"

Incluant un sac de transport et une carte mémoire de 512Mo

1 399⁹⁹\$



DIGITAL REBEL XT

Canon

- Capteur CMOS de 8 mégapixels
- Système autofocus sur 7 zones
- Écran ACL de 1,8"
- Incluant un objectif 18-55 mm

8MP

Incluant un sac de transport et une carte mémoire de 512Mo

1 049⁹⁹\$



COOLPIX 5600

5,1MP

- 5,1 mégapixels
- Zoom optique 3x
- Fonction "D-Lighting"
- 16 modes scène pré-programmés

299⁹⁹\$



PowerShot A410

- 3,2 mégapixels
- Zoom optique 3,2x
- Écran ACL 1,8"

3,2MP

179⁹⁹\$

SONY

DSC-T7

- 5,1 mégapixels
- Zoom optique 3x
- Écran ACL hybride de 2,5"

479⁹⁹\$



DSC-R1

- 10,3 mégapixels
- Écran ACL rotatif de 2"
- Histogramme en temps réel
- 6 modes scène

1 179⁹⁹\$



PowerShot A610

- 5 mégapixels
- Zoom optique 4x
- Écran ACL pivotant de 2"

5MP

Incluant un étui Roots, piles et chargeur

429⁹⁹\$



DSC-H1

- 5,1 mégapixels
- Zoom optique 12x
- Écran ACL hybride de 2,5"

529⁹⁹\$



PENTAX *ist DL

- 6,1 mégapixels
- Avec objectif 18-55 mm
- Système d'exposition multi-zones à 16 segments
- Incluant un sac de transport PENTAX et une carte SD 512 Mo

949⁹⁹\$*

*après remise postale du manufacturier



PowerShot SD550

- Écran ACL de 2,5"
- Zoom 3x optique
- Processeur DIGIC II

7,1MP

Incluant un étui en cuir et une pile supplémentaire

549⁹⁹\$

Faites bonne impression!

Agrandissement

5" x 7"

imprimé dans nos laboratoires

49¢

rég.: 1³⁹\$

Agrandissement 16"x 20" (rég.: 21⁹⁹\$) 13⁹⁹\$

Laminage 16"x 20" (rég.: 25⁹⁹\$) 15⁹⁹\$

3

films
DÉVELOPPEMENT INCLUS
200 ISO ou 400 ISO
24 poses - 35 mm

Incluant:
3 agrandissements 8"x 10"

29⁹⁹\$

Le coffret numérique du Grand Chef

SPÉCIAL 39\$
rég.: 49\$

Incluant:

- 100 photos format 4"x 6"
- 3 agrandissements 8"x 10"
- 1 CD pour l'archivage de vos photos

Appareils vidéo

avec tout achat d'un caméscope Mini-DV, recevez
3 cassettes Mini-DV GRATUITES
(une valeur de 35\$)

- Canon ZR-100**
Zoom optique 20x
Écran ACL de 2,4" 449⁹⁹\$
- Canon DC-20**
Caméscope Mini-DVD
Zoom optique 10x 949⁹⁹\$
- Sony HC-21**
Zoom optique 20x
Écran ACL tactile de 2,5" 499⁹⁹\$
- Sony HC-1**
Caméscope HD 1080i
Zoom optique 10x 2 199⁹⁹\$
- Panasonic S-65**
Zoom optique 10x
Trois capteurs CCD 599⁹⁹\$

EPSON

PictureMate Express

Faites vous-même les photos de vos meilleurs souvenirs à domicile.

169⁹⁹\$

- Imprime directement sans ordinateur
- Résolution 5760 x 1440 ppp
- Imprime jusqu'à 4" x 6"

10%

de rabais sur tous les cadres

en inventaire

OBJECTIFS SIGMA

- AF 70-300 mm APO**
(Nikon et Canon) 329⁹⁹\$
- AF 18-200 mm**
(Nikon et Canon) (rég.: 519⁹⁹\$) 479⁹⁹\$
- EX 15-30 mm**
(Nikon et Canon) (rég.: 919⁹⁹\$) 799⁹⁹\$
- AF 12-24 mm**
(Nikon) (rég.: 999⁹⁹\$) 899⁹⁹\$
- AF 170-500 mm**
(Nikon) (rég.: 979⁹⁹\$) 929⁹⁹\$



L.L. Lozeau

LE GRAND CHEF DE LA PHOTOGRAPHIE

6229, St-Hubert | 514.274.6577
Montréal (Québec) | www.lozeau.com

Heures d'ouverture
Lundi au mercredi.....8h à 18h
Jeudi et vendredi8h à 21h
Samedi et dimanche..... 9h à 17h

Valide jusqu'au 31 janvier 2006.
Quantité limitée. Photos peuvent différer.

BEAUBIEN

accord D
Desjardins

ÉLECTIONS 2006 LES CANADIENS AUX URNES

La réaction du Canada anglais

L'élection de Stephen Harper et de son gouvernement conservateur a alimenté maintes discussions. *La Presse* a demandé leur avis à des chroniqueurs de grands journaux du pays. Voici des extraits de leurs articles qui sont publiés aujourd'hui.



Paul Martin a passé la soirée d'hier en famille à Montréal, a pris le temps de jouer aux cartes avec son épouse Sheila, ses Paul Jr. et Jamie de même que la conjointe de ce dernier, Ginnefer Debage. Quelques heures plus tard, M. Martin allait annoncer sa démission à ses militants réunis à son quartier général de la circonscription de Lasalle-Émard.

PHOTO CHRIS WATTIE, REUTERS

Pas des cowboys

Edmonton Journal
Tirage : 130 000

GRAHAM THOMSON
EDMONTON JOURNAL

Lorsque les conservateurs arriveront à Ottawa pour former le gouvernement, ils ne feront pas leur entrée en ville au galop, à cheval, ou en tirant des coups de feu en l'air. Ils ne tenteront pas non plus d'attraper des libéraux au lasso sur la Colline parlementaire (même si ce n'est pas l'envie qui leur manquerait). Et malgré ce que le Bloc québécois laisse sous-entendre, les conservateurs ne déménageront pas le bureau du premier ministre à Calgary ni ne remplaceront la Tour de la paix par une tour de forage pétrolier.

Cette élection a été une victoire du Parti conservateur du Canada. Ce ne fut pas un coup d'État par le premier ministre Ralph Klein. Il y a une grande différence entre MM. Klein et Stephen Harper, entre Calgary et Ottawa, en dépit des déclarations du Bloc du week-end, qui disaient : « On ne laissera pas Calgary décider pour le Québec. »

Ces annonces faisaient référence au stéréotype du cowboy albertain rustre avide de déclencher une bagarre dans un bar avec un Québécois épris de paix. Elles renforçaient également la notion fautive voulant que lorsqu'il est question d'influencer la direction que prendra le gouvernement Harper, c'est l'Alberta qui aura les rênes. Ce ne sera pas le cas. M. Harper dispose d'un nombre suffisant de députés pour former un gouvernement non pas en Alberta, mais en Ontario, avec une poignée de sièges d'une importance cruciale au Québec. Il jouit d'une représentation depuis la côte est jusqu'à la côte ouest. Il est à la tête d'un parti national. Il a mené une campagne nationale en nuances, et non pas la campagne grincheuse et revendicatrice du vieux Reform Party, dont le slogan était : « L'Ouest veut être de la partie. »

On pourrait résumer la campagne de M. Harper par « Les Conservateurs veulent être de la partie ». Ils en sont, mais à la tête d'un gouvernement minoritaire.

Un résultat rassurant

Halifax Daily News
Tirage : 23 000

DAVID RODENHISER
THE DAILY NEWS

Le Canada était prêt pour un changement, bien que petit, hier, mais ce n'était pas le cas de la Nouvelle-Écosse. Cependant, ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose. De nouveau, nous déléguons 11 forts députés à

Ottawa, y compris trois membres du nouveau gouvernement Harper. Les six libéraux et les deux néo-démocrates que les électeurs de la Nouvelle-Écosse envoient au Parlement joueront un rôle important en protégeant le Canada des politiques sociales de droite que de nombreuses personnes soupçonnent les conservateurs de dissimuler. Avec une si faible proportion de députés, M. Harper aura besoin de l'appui de l'opposition pour faire adopter des lois. Cela veut dire que les droits tou-

chant l'avortement et le mariage homosexuel sont à l'abri. C'est là vraiment le meilleur résultat que les Canadiens pouvaient espérer. Après 13 ans de règne libéral, il fallait changer le parti au pouvoir. Voilà qui est sain pour une nation. Mais les nouveaux conservateurs ne sont pas les anciens progressistes-conservateurs, et il est alors rassurant d'avoir un gouvernement minoritaire comme frein au moment où nous donnons à M. Harper et à son équipe l'occasion de faire un tour d'essai. Et puis, M. Harper a aussi proposé de bonnes politiques.

La réduction de la TPS qu'il propose aidera plus de gens que les propositions de baisses d'impôts

de Paul Martin parce que les Canadiens les plus pauvres ne gagnent pas suffisamment d'argent pour payer des impôts. Et la promesse de M. Harper de verser 1200 \$ pour chaque enfant de six ans ou moins viendra en aide à un plus grand nombre de familles que le rêve de M. Martin d'un régime national de garderies. M. Martin et cie ont mérité ce qu'ils ont obtenu hier.

On ne peut pas voler le public et espérer s'en tirer indemne. Oui, le juge John Gomery a déterminé que M. Martin n'était pas au courant pour le scandale des commandites, mais cela n'a pas d'importance. Les libéraux sont un produit avarié.

Sans trop d'enthousiasme

Winnipeg Free Press
Tirage : 130 000

TOM OLESON
WINNIPEG FREE PRESS

Les électeurs canadiens ont saqué

le Parti libéral hier. Mais ils l'ont fait sans grand enthousiasme.

Ce fut une éviction longue à venir, et après quatre gouvernements libéraux consécutifs et de plus en plus dommageables, le pays a finalement eu le courage de botter les libéraux dehors. Ce fut sans beaucoup d'enthousiasme parce que les électeurs avaient uniquement assez confiance en

l'avenir pour leur montrer gentiment la porte. Il semble que l'élection d'un gouvernement conservateur minoritaire soit la façon actuelle des Canadiens de dire : « Le temps du changement est venu ».

Il y a déjà eu un jour où les Canadiens ont lancé : « Le temps du changement est venu » avec un point d'exclamation. Souvenez-vous de la destruction du gouvernement progressiste-conservateur en 1993. Rappelez-vous le triomphe du PC sur les libéraux en 1984. De nos jours, évincer les

vauriens s'accompagne d'une sorte de point d'interrogation, mais l'heure est finalement venue.

Enfin, les Canadiens ont eu le courage de le faire et, ce faisant, ils ont peut-être conservé leur pays. Pendant près de 13 ans et après quatre élections, la base de l'appui aux libéraux s'est rapetissée au centre-ville de Toronto et au centre-ville de Montréal et dans le corridor le long du fleuve Saint-Laurent. Il y a des endroits partout au pays où les libéraux jouissent encore d'un appui, mais ils ne nous rappellent rien de plus

que ces coins isolés des Appalaches que les films de Hollywood ont rendu célèbres. À part ce refuge libéral de péquenauds, le parti de Paul Martin ne représente plus grand monde. On peut en gros diviser le Canada en trois régions et deux franges. Les régions sont le Québec, l'Ontario et l'Ouest. Les franges sont les côtes, soit le Canada atlantique et la Colombie-Britannique, où tous les partis politiques vont à la pêche quand arrive la saison des élections, et la plupart d'entre eux attrapent au moins quelques prises.

Le solde électoral.

Des tarifs inouïs, peu importe pour qui vous avez voté.

RÉSERVEZ AVANT LE 25 JANVIER 2006 POUR PROFITER DE CES TARIFS*. Aller simple de Montréal à partir de :

85\$ <small>TORONTO</small>	124\$ <small>MONCTON • HALIFAX</small>	129\$† <small>FORT LAUDERDALE</small>	135\$ <small>CHARLOTTETOWN</small>	137\$ <small>WINNIPEG</small>
144\$ <small>ORLANDO</small>	149\$ <small>ST. JOHN'S</small>	169\$ <small>LAS VEGAS</small>	179\$ <small>CALGARY • EDMONTON</small>	197\$ <small>VANCOUVER</small>

- Jamais de surréservation
- La flotte la plus récente en Amérique du Nord
- Fauteuils en cuir
- La télé en direct avec Bell ExpressVu™ sur chaque dossier**

Voyagez en février et courez la chance de gagner l'un de nos magnifiques prix durant le concours Volez et Gagnez™.

Réservez sur westjet.com, contactez votre agent de voyages ou appelez simplement au 1 877 956 6982.

Bienvenue à bord.

* Tarif disponible seulement sur les vols sans escales pour Fort Lauderdale. ** Pour les destinations canadiennes, les tarifs sont disponibles pour les vols du mardi, mercredi, jeudi et samedi. Les tarifs peuvent être légèrement plus élevés les autres jours de la semaine. Pour les destinations américaines, les tarifs sont disponibles tous les jours de la semaine. Réservez avant le 25 janvier 2006 et voyagez avant le 12 avril 2006. Aucun achat préalable n'est requis. Offre pouvant être combinée avec d'autres tarifs. Nouvelles réservations seulement. Non remboursable. Les taxes additionnelles, les frais et les suppléments sont en sus, s'il y a lieu. Sièges en nombre limité et pouvant ne pas être disponibles sur tous les vols. Tarifs pour aller simple. Visitez westjet.com pour plus de détails. ** La majorité des avions de WestJet sont équipés de téléviseurs de réception par satellite individuels. ExpressVu est une marque de commerce de Bell ExpressVu s.e.c. M/Mc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V. employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Inc. et WestJet. ** Visitez westjet.com pour tous les détails du concours.

ÉLECTIONS 2006 LES CANADIENS AUX URNES

Le Parti libéral risque de se retrouver dans la dèche

ANDREW MILLS
TORONTO STAR

Après sa défaite d'hier, le parti de Paul Martin pourrait dériver pendant des années dans un trou noir financier en raison de nouvelles lois l'empêchant de regarnir ses coffres.

Chaque vote en faveur des cinq grands partis fédéraux leur vaut environ 1,75 \$ par année en subventions fédérales, selon les règles du financement électoral.

Les libéraux ont développé une plus grande dépendance à ces subventions que les autres partis puisque les lois électorales — modifiées en 2003 par l'ancien premier ministre Jean Chrétien — ont fait fondre leur traditionnelle base financière corporative.

Les nouvelles règles ont réduit le financement des partis à seulement 1000 \$, provenant d'un syndicat ou d'une compagnie, et 5000 \$ des individus. Le gouvernement verse 1,75 \$ par vote pour compenser leurs pertes financières. Ces mesures font que les formations autres que le Parti libéral, plus habituées à recueillir des dons individuels, flirtent avec le nirvana financier.

Même si le montant exact reste un secret

bien gardé, les libéraux ont donc dû emprunter beaucoup d'argent, 33 millions de dollars selon la rumeur, pour faire rouler leur caravane électorale cette année. En 2004, ils avaient fait appel à 13 banques différentes pour recueillir près de 35 millions, selon Élections Canada.

Le PLC paie ses dettes en utilisant les dons des individus et des compagnies, ainsi que les subventions d'Élections Canada. Le montant total provenant de ces trois sources représente la part du lion de ses revenus, soit 9 millions par année, une somme basée sur près de cinq millions de votes obtenus en 2004.

Qu'arrivera-t-il si beaucoup moins d'électeurs choisissent le Parti libéral lors du scrutin ? Comment les libéraux pourront-ils rembourser leurs dettes avec une subvention d'Élections Canada considérablement réduite ?

« Je me pose la question continuellement, répond un ancien stratège libéral ayant requis l'anonymat. Le Parti libéral a toujours été très, très inefficace quand vient le temps de recueillir des dons individuels. » Pis encore, souligne-t-il, la réduction des subventions fé-

dérales signifie que les banques hésiteront à financer le Parti libéral, une formation dont les finances vont déjà mal. « Auparavant, dit-il, les banques se disaient que le parti pouvait solliciter les grandes compagnies pour des dons importants. C'est pourquoi le Parti libéral s'en remettait aux dons corporatifs. Nous avions besoin de fortes sommes d'argent. »

Dons individuels

Mais en se concentrant si longtemps sur les dons importants des compagnies, les libéraux ont négligé les donateurs individuels. À ce sujet, Élections Canada indique que, lors des neuf premiers mois de 2005, les conservateurs ont récolté des dons s'élevant à 10,9 millions de dollars, les libéraux 5,2, le NPD, 2,4 millions et le Bloc québécois, 303 010 \$.

« Les conservateurs ont fait beaucoup mieux avec la nouvelle loi. Les libéraux ont vraiment besoin de fonds publics. Ils seront nettement appauvris après les élections », pense le politologue de l'Université de Toronto, Stephen Clarkson.

D'autres, par ailleurs, minimisent le lien entre la santé financière d'un parti et ses succès en nombre de votes. « Vous avez besoin de

consacrer une somme minimale à la visibilité. Au-delà de cela, il n'y a pas de corrélation entre les dépenses électorales et la performance du parti », soutient Nelson Wiseman, autre politologue de l'Université de Toronto.

Déficit zéro

Cette fois, les conservateurs ne croient pas avoir de dettes à la fin de la campagne. Ils n'ont donc pas un besoin criant de la subvention fédérale annuelle de 7,3 millions, puisqu'ils recueillent beaucoup plus d'argent que les libéraux en dons individuels.

« Les libéraux en souffrent, pense le stratège conservateur Goldy Hyder. La possibilité de recours aux dons massifs et au Canada corporatif, qui sauvait leur parti dans le passé, s'est évanouie. Les conservateurs sont capables de se financer à même des dons de 100 \$ et de 200 \$, sans dépendre des gens qui envoient un gros chèque de 5000 \$. Cela affecte énormément les libéraux. »

Qui plus est, la capacité des libéraux de mener une campagne de financement efficace risque d'être réduite par un gouvernement conservateur qui pourrait lui aussi changer les règles du financement des partis politiques. Les Tories proposent de limiter les dons individuels à 1000 \$ et d'éliminer complètement les dons des entreprises et des syndicats.

Le Bloc québécois dépend également des subventions fédérales, recevant environ 2,5 millions par année. Quant au NPD, il reçoit environ 3 millions d'Élections Canada en raison des résultats du scrutin de 2004.

Enfin, la subvention fédérale représente une mine d'or pour le Parti vert qui a reçu 1,5 million depuis 2004.

Les libéraux ont tenu le coup dans les Maritimes

KARINE FORTIN
PRESSE CANADIENNE

En dépit de sombres pronostics, les libéraux n'ont pas eu trop de mal à résister à l'onde conservatrice qui promettait de secouer les provinces de l'Atlantique avant de déferler sur le reste du pays, hier.

Malgré une remontée remarquée en fin de campagne, le Parti conservateur n'a en effet ravi que deux circonscriptions à l'équipe de Paul Martin, dont celle de l'ancien ministre des Ressources naturelles John Efford, qui avait démissionné de son poste pour des raisons de santé.

À 22h, les libéraux avaient obtenu un total de 18 sièges dans la région, sur une possibilité de 32, et ils étaient en avance dans deux autres. L'Île-du-Prince-Édouard, qui se positionne traditionnellement du côté du vainqueur, est demeurée entièrement rouge.

Toutes les têtes d'affiche libérales des Maritimes ont été réélues sans difficulté. C'est notamment le cas de l'ancien conservateur Scott Brison, qui se présentait dans Kings-Hants, en Nouvelle-Écosse.

Le ministre des Pêches Geoff Reagan (Halifax-Ouest) ainsi que le ministre des Affaires indiennes et du Nord, Andy Scott (Fredericton) ont aussi réussi à conserver leur siège.

Même s'ils ont gagné des appuis dans la population, les conservateurs n'ont pas réussi à véritablement secouer les racines libérales de l'Est du Canada.

Avec 35 % des votes, ils n'ont en effet obtenu

nu que neuf circonscriptions. En 2004, ils avaient récolté 30 % des voix et sept sièges.

Dans Nova-Centre, le conservateur Peter McKay a été déclaré vainqueur peu après la fermeture des bureaux de scrutin. L'ex-compagnon de la transfuge Belinda Stronach pourrait bien obtenir un portefeuille important si son parti est porté au pouvoir. Certains le voient même vice-premier ministre.

La situation du Nouveau Parti démocratique dans les provinces de l'Atlantique est demeurée la même qu'au lendemain des élections fédérales de juin 2004. Le parti de Jack Layton a toutefois récolté 23 % du vote dans la région, en hausse par rapport aux 21 % d'il y a deux ans.

Le temps a été relativement clément au pays hier. Certains électeurs de la Nouvelle-Écosse ont néanmoins dû composer avec des averses de neige tandis que ceux de Terre-Neuve-et-Labrador ont dû braver des froids sibériens et des vents violents.

Incident

En Nouvelle-Écosse, la journée du scrutin a été entachée par un incident insolite. Un bureau de vote de la communauté de New Glasgow s'est fait dérober une urne en matinée. La boîte a été retrouvée très endommagée mais les 57 bulletins qui s'y trouvaient ont pu être récupérés. Le responsable du vol a été arrêté et devrait être accusé en vertu de la Loi électorale du Canada. Un méfait semblable avait déjà été commis dans le même village lors du scrutin fédéral de 2000.

MAINTENANT OUVERT

SALON DE L'AUTO

20 AU 29 JANVIER
PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

PRÉSENTÉ PAR
BANQUE LAURENTIENNE

Les 23, 24, 25
et 26 JANVIER FAITES
LE PLEIN

La Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal vous invite à faire le plein au Salon!

Lors de votre visite au Salon **SURVEILLEZ LES POMPISTES** sur place entre midi et 20h et courez la chance de **GAGNER** un des **300 BONS D'ESSENCE** de **50 \$**.

Écoutez « Les matins de Montréal » avec Paul Houde au **105.7 Rythme FM** et courez la chance de **GAGNER** des **BONS D'ESSENCE** de **750 \$**.

De plus, Sébastien Benoît lors de son émission « **Le bonheur est à 4 h** » vous donne rendez-vous au kiosque du **105.7 Rythme FM** au Salon de l'Auto et qui sait, vous pourriez repartir avec un **BON D'ESSENCE** d'une valeur de **500 \$**.



GAGNEZ
un des 4 programmes
de formation dans l'automobile.

LE SALON CARRIÈRES AUTOMOBILES



Mécanique, carrosserie,
services et ventes!
À saisir : une multitude
d'opportunités dans le
monde de l'automobile.



Achetez vos billets en ligne
www.salonautomontreal.com

En collaboration avec **LA PRESSE**

Prix d'entrée (taxes incluses)	Du lundi au jeudi	Du vendredi au dimanche
Admission générale (13+)	12 \$	15 \$
Carte « Accès Montréal »	10 \$	13 \$
Enfants 6 à 12 ans (accompagnés d'un adulte)	5 \$	5 \$
Enfants moins de 6 ans	Gratuit	Gratuit
Forfait famille (2 admissions générales + 2 enfants de 6 à 12 ans)	30 \$	34 \$

2 \$ de rabais à l'achat d'un billet admission générale du **vendredi au dimanche** sur présentation d'un transfert de la **STM**

Place-d'Armes

Service offert gratuitement aux enfants de 2 à 10 ans



CLASSE B
349\$*
PAR MOIS
FINANCIEMENT OFFERT PAR
Services financiers Mercedes-Benz

L'ANTIDOTE DE LA CLAUSTROPHOBIE.

LaReponseEst **B**.com

© Mercedes-Benz Canada Inc., 2006. *Offre de location-bail basée sur une Grandtourne Sport Compacte B200 neuve, disponible uniquement par l'intermédiaire de Services financiers Mercedes-Benz sur approbation du crédit. 349 \$ par mois pendant 39 mois. Acompte ou reprise équivalente de 3 800 \$, première mensualité et dépôt de garantie de 450 \$ requis à la date d'entrée en vigueur du bail. Taux de location annuel de 6,7%. Obligation totale : 13 611 \$. Kilométrage limité à 18 000 km/an (0,20 \$/km supplémentaire). Frais de transport et de préparation (jusqu'à 1 795 \$; le concessionnaire peut facturer moins), d'immatriculation, d'assurance et d'enregistrement, ainsi que taxes et frais RPPMR en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. B200 Turbo montrée avec jantes en alliage de 17 po à 10 bras, en option.

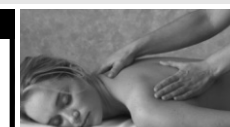
Au cœur du Vieux-Québec

Forfait ski

- 1 nuit à l'hôtel pour 2 personnes
- 2 billets de ski pour une journée à l'une des 3 stations
- Accès à la piscine intérieure, sauna et centre de conditionnement physique

À partir de **189\$**
PAR NUIT / MINIMUM 2 NUITS POUR 2 PERSONNES, TAXES EN SUS

À partir de **199\$**
POUR 1 NUIT, POUR 2 PERSONNES, TAXES EN SUS



Renseignez-vous sur nos autres forfaits



HOTEL
MANOIR VICTORIA

Découvrez le **Spa du Manoir!**

44, côte du Palais, Vieux-Québec (Québec) G1R 4H8 • www.manoir-victoria.com • 1 800 463.6283

ÉLECTIONS 2006 LES CANADIENS AUX URNES

Comme aux Jeux, les secondes comptent



LOUISE COUSINEAU
CHRONIQUE

Nous voici donc aux élections comme aux Jeux olympiques. Avec des fractions de secondes. À 22 h 07, TVA annonce un gouvernement minoritaire. À 22 h 07 et 35 secondes, Radio-Canada précise que c'est un gouvernement conservateur minoritaire. L'image nous montre Calgary, la patrie de Stephen Harper, qui jubile.

Les résultats ont commencé à débouler à 21 h 30 et nous commençons une demi-heure rock and roll. Au départ, le rouge ne s'écroule pas comme prévu par tous les chroniqueurs. À 21 h 47, Bernard Lord affirme que « les votes du Parti libéral sont plus efficaces que les nôtres ». Quelques minutes plus tard, le Parti conservateur est en avance et renverse la première tendance.

TVA, encore une fois, a offert du visuel infiniment plus clair que Radio-Canada. Base d'écran sur fond rouge où les résultats du Canada nous sautaient facilement dans la

face. Fond bleu pour ceux du Québec. Radio-Canada se vantait de sa couverture en haute définition, une première. Mais pour le commun des mortels équipé à l'ancienne, les tableaux de TVA étaient meilleurs. Ceux de Radio-Canada étaient souvent trop encombrés, et avec des photos minuscules en plus, et la bande passante sur fond noir moins claire que celle de TVA en rouge.

TQS, qui a décidé à la dernière minute de couvrir les élections,

TQS, qui a décidé à la dernière minute de couvrir les élections, n'était pas vraiment dans la course du côté visuel.

n'était pas vraiment dans la course du côté visuel. Petits chiffres minables à gauche. On est au siècle dernier.

Le téléspectateur veut voir ses résultats au tout début, plus qu'entendre des analyses et des prédictions. On se garde ces plaisirs pour plus tard, quand on a le score.

TQS n'a pas renoncé à ses pauses commerciales, comme les deux grands réseaux.

On nous avait promis des résultats d'Outremont, comté chaud et le

mien par-dessus le marché. On a eu des résultats très partiels à 22 h 45. Pour avoir fait la queue dans un bureau de scrutin mené par des imbéciles, je peux comprendre que les résultats sortent avec autant de lenteur.

La deuxième nouvelle la plus intéressante, après la défaite des libéraux, est l'élection d'André Arthur. Il réclame l'abolition du CRTC. On ignore quel pouvoir il aura, mais on sait qu'on ne s'ennuiera pas.

Le plaisir du spectateur une fois les résultats connus, c'est le défilé des élus ou pas. Belinda Stronach élue, la traîtresse, mais encore dans le mauvais parti. Chez les bleus, on entend les huées. Va-t-elle traverser la Chambre ?

À Montréal, minuit moins le quart, Jean Lapierre est élu dans Outremont et remercie beaucoup en anglais. Ça se comprend, puisqu'il a eu ses votes surtout de ce côté-là. Cet homme de pouvoir se retrouve dans l'opposition. Liza Frulla, défaite, a parlé français.

Le Québec, écoeuré de l'arrogance et des scandales libéraux, a presque chassé tous les députés de ce parti. Pas l'Ontario. Dix conservateurs au Québec, alors qu'avant Noël, on ne voyait pas l'ombre de la queue d'un seul. Décidément, on a moins peur du diable qu'avant.

RIVE-SUD

Le ministre Saada défait

MAURICE JANNARD

Il avait été élu avec une majorité de 2559 voix en 2004, et la lutte était serrée cette fois-ci encore, mais le ministre Jacques Saada a mordu la poussière dans Brossard—La Prairie. À sa deuxième tentative, le candidat du Bloc québécois Marcel Lussier a enlevé la circonscription.

Le représentant bloquiste faisait campagne depuis plusieurs mois et il a gagné par près de 4000 voix. La défaite libérale s'explique par la forte remontée du Parti conservateur et de son candidat Tenzin Dargyal Khangsar, qui s'est classé troisième.

En 2004, le Parti conservateur n'avait récolté que 6%. Cette fois, le vote fédéraliste s'est divisé entre libéraux et conservateurs.

Dans les autres circonscriptions de

la Rive-Sud, pas de surprise. Dans Saint-Lambert, le député Maka Kotto, du Bloc québécois, a devancé le candidat libéral Jean-Jacques Hermans, obtenant deux fois plus de voix que son plus proche opposant. Là aussi, le candidat du Parti conservateur a obtenu un très bon score. Patrick Clune, le fils de la sénatrice conservatrice Andrée Champagne, a terminé troisième.

Dans la circonscription voisine de Longueuil—Pierre-Boucher, la députée bloquiste Caroline St-Hilaire l'a emporté très facilement alors que le candidat conservateur Sébastien Legris s'est classé deuxième.

Dans Saint-Bruno—Saint-Hubert, aucune surprise non plus. La bloquiste Carole Lavallée a gagné haut la main, devançant aisément les candidats conservateur et libéral.

EN BREF

Un bénévole se dit victime d'agression

Un représentant du Bloc québécois qui officiait dans l'un des bureaux de vote d'Alfred-Pellan, à Laval, a eu maille à partir avec le directeur de scrutin. Ce dernier, Dominic Fuizzoto, jugeant que Simon Carrier — fils du candidat bloquiste Robert Carrier — effectuait trop de

déplacements, lui a demandé avec insistance de ne plus bouger. « Notre représentant a tout simplement voulu aller aux toilettes, explique Francis Bourque, porte-parole du Bloc. À son retour, le directeur l'a empoigné et lui a demandé de cesser ses déplacements. » Le représentant du Bloc a alerté la police de Laval. Il décidera cette semaine s'il portera officiellement plainte. Élections Canada n'a par ailleurs signalé aucun incident majeur dans la région de Montréal. Mario Girard

ET VOUS PENSIEZ NE PAS POUVOIR GAGNER DU TEMPS ?



Le nouveau BlackBerry 8700r^{MC}.
Seulement chez Rogers.

Voici le nouveau BlackBerry 8700r de Rogers^{MC}.

- Obtenez un accès Internet haute vitesse presque n'importe où
- Profitez d'une superbe qualité d'image sur écran ACL
- Gardez les mains libres grâce à la technologie Bluetooth^{MD} et à la fonction haut-parleur
- Visualisez des pièces jointes telles que les fichiers PowerPoint^{MD} et Excel dans leur format original
- Profitez de la puissance d'un processeur Intel^{MD} intégré

Pourquoi choisir Rogers pour votre BlackBerry ?

- Le nouveau réseau EDGE de Rogers est le seul réseau de transmission de données sans fil haute vitesse au pays
- Rogers s'engage à vous offrir la meilleure sélection d'appareils qui vous aideront à gagner du temps
- Rogers est le seul fournisseur exploitant un réseau vous permettant d'utiliser votre appareil à l'étranger*



Consultez rogers.com/sans-fil/blackberry



CONSULTEZ ROGERS.COM, COMPOSEZ LE 1 866 640-7966 OU RENDEZ-VOUS DANS UN MAGASIN ROGERS SANS-FIL, ROGERS PLUS OU ROGERS VIDEO POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS.



Les marques, images et symboles associés aux familles RIM et BlackBerry sont la propriété exclusive et des marques de commerce de Research In Motion Limited utilisées sous permission. Intel^{MD} est une marque de commerce ou une marque déposée de Intel Corporation.



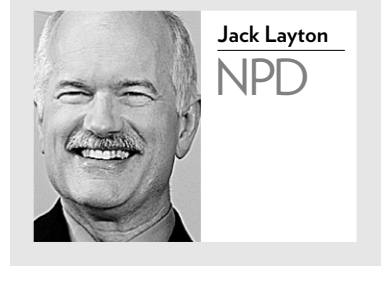
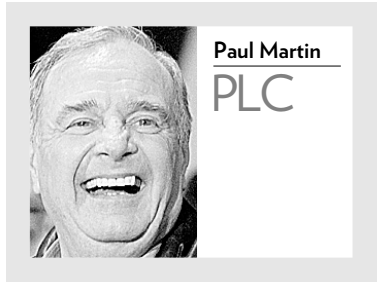
- MONTREAL**
1104, rue Ste-Catherine O. (514) 877-0090
4455, rue Saint-Denis (514) 845-8353
3573, boul. St-Laurent (514) 288-0600
2360, rue Notre-Dame O. (514) 933-0338
Centre Eaton (514) 849-5646
Place Ville-Marie (514) 394-0000
8984, boul. de l'Acadie (514) 387-9999
1201, avenue Greene (514) 933-8000
5150, rue Jean-Talton O. (514) 341-2221
5954, boul. Métropolitain E. (514) 257-8826
6224A, rue St-Jacques O. (514) 369-4000
Place Alexis-Nihon (514) 931-3877
Place Bourassa (514) 324-3180
Place Versailles (514) 355-0003
Les Galeries d'Anjou (514) 356-2356
Centre Rockland (514) 735-4086
997, rue St-Antoine O. (514) 866-3326
3339L, boul. des Sources (514) 683-3333
2758, boul. St-Charles (514) 428-9000
8457, boul. Newman (514) 368-4000
Carrefour Angrignon (514) 368-4230
Place Vertu (514) 745-0745
2100, boul. Marcel-Laurin (514) 856-1884
Centre Montpellier (514) 747-1777
Fairview Pointe-Claire (514) 695-1554
Complexe Desjardins (514) 842-0288
- BELLEVILLE**
Mail Montenach (450) 467-4286
- BOUCHERVILLE**
Promenades Montarville (450) 449-4988
- BROSSARD**
Mail Champlain (450) 671-3300
Place Portobello (450) 671-4744
- CANDIAC**
878-4, boul. Marie-Victorin (450) 444-2100
- CHATEAUGUAY**
129, boul. St-Jean-Baptiste (450) 692-2201
Centre Régional Châteauguay (450) 692-5136
- DRUMMONDVILLE**
955, boul. St-Joseph (819) 478-9977
Promenades Drummondville (819) 475-5024
- SAINTE-ANNE**
442, boul. St-Joseph (secteur Hull) (819) 776-4377
- 360, boul. Maloney O., bur. 1 (819) 663-8580
Promenades de l'Outaouais (819) 561-3031
- GRANBY**
583, boul. Boivin (450) 777-6612
Galeries Granby (450) 375-4355
- GREENFIELD PARK**
3320, boul. Taschereau (450) 671-2303
- HULL**
Les Galeries de Hull (819) 775-3687
- LE PERROU**
15, boul. Don-Quichotte (514) 425-5505
- JOLLETTE**
517, rue St-Charles-Borromée N. (450) 755-5000
Galeries Jollette (450) 750-9000
- LAVAL**
2142, boul. des Laurentides (450) 629-6060
Centre Laval (450) 978-1081
1888, boul. St-Martin O. (450) 682-2640
241C, boul. Samson (450) 969-1771
Carrefour Laval (boutique) (450) 687-5386
Carrefour Laval (kiosque) (450) 686-7566
1273, boul. Curé-Labelle (450) 680-1234
- LONGUEUIL**
1490, chemin de Chambly (450) 442-1566
- MAGOG**
221, rue Principale O. (819) 843-4455
- POINTE-AUX-TREMBLES**
Carrefour de la Pointe (514) 642-6334
- REPERTIGNY**
110, boul. Industriel (450) 637-5665
Les Galeries Rive-Nord (450) 581-7756
- ROSEMERE**
Place Rosemere (450) 971-2000
135, boul. Labelle (450) 419-7630
- SAINTE-BRUNO**
Promenades St-Bruno (450) 633-7472
- SAINTE-ANNE**
Mega-Centre St-Constant (450) 635-9022
- 360E, boul. Arthur-Sauvé (450) 974-9299
- SAINTE-HYACINTHE**
Les Galeries St-Hyacinthe (450) 261-9991
- SAINTE-ANNE-SUR-RICHELIEU**
Carrefour Richelieu (450) 359-4941
- SAINTE-JEROME**
Carrefour du Nord (450) 436-5895
60, rue Bélanger (450) 431-2355
- SALABERRY-DE-VALLEYFIELD**
Centre Valleyfield (450) 373-0519
SHERBROOKE
2980, rue King O. (819) 566-5555
Carrefour de l'Estrie (819) 822-4650
- SOREL**
Promenades de Sorel (450) 746-2079
- TERRERONNE**
1270, boul. Mooney, bur. 10 (450) 964-1964
Les Galeries de Terrebonne (450) 964-8403
- TROIS-RIVIERES**
5335, boul. des Forges (819) 372-5005
5835, boul. Jean-XVIII (819) 372-5005
Centre Les Rivières (819) 694-6812

ÉLECTIONS 2006 LES CANADIENS AUX URNES

Voici les résultats complets de la soirée électorale d'hier

LES CHEFS DES QUATRE PRINCIPAUX PARTIS POLITIQUES

BQ	Bloc québécois
PV	Parti vert du Canada
NPD	Nouveau Parti démocratique
PAC	Parti action canadienne
COM	Parti communiste du Canada
PCC	Parti conservateur du Canada
PHC	Parti de l'héritage chrétien du Canada
PLC	Parti libéral du Canada
LTN	Parti libertarien du Canada
PM	Parti marijuana
ML	Parti marxiste-léniniste du Canada
PPC	Parti progressiste canadien



MONTREAL-EST

Ahuntsic	185:213
xMaria Mourani > BQ	16 844
xEleni Bakopanos > PLC	16 443
Étienne Morin > PCC	5216
Caroline Desrosiers > NPD	3443
Lynette Tremblay > PV	1591
Bourassa	193:194
xDenis Coderre > PLC	18 612
Araham Niziblian > BQ	13 618
Liberato Martelli > PCC	6791
Stefano Saykaly > NPD	2222
François Boucher > PV	1360
Geneviève Royer > ML	172

Hochelaga

xRéal Ménard > BQ	25 400
Vicky Harvey > PLC	7922
Audrey Castonguay > PCC	5617
David-Roger Gagnon > NPD	4101
Rolf Bramann > PV	2235
Blair Longley > PM	342
Christine Dandenault > ML	220

Honoré-Mercier

xPablo Rodríguez > PLC	19 632
Gérard Labelle > BQ	17 693
Angelo Marino > PCC	8950
François Pilon > NPD	3180
Sylvain Castonguay > PV	1499
Hélène Héroux > ML	183

La Pointe-de-l'Île

xFrancine Lalonde > BQ	29 268
Christian Prévost > PCC	7402
Marie-M. Dominique > PLC	6855
Nicolas Tremblay > NPD	3507
Benjamin Rankin > PV	1544

Laurier-Sainte-Marie

xGilles Duceppe > BQ	26 773
François Grégoire > NPD	8267
Soeung Tang > PLC	6036
Dylan Perceval-Maxwell > PV	4064
Carlos De Sousa > PCC	3124
Nicky Tanguay > PM	338
Ginette Boutet > ML	157
Jocelyne Leduc > IND	157
Evelyn Elizabeth Ruiz > COM	100

Papineau

xVivian Barbot > BQ	13 074
xPierre Pettigrew > PLC	10 717
Mustaque Sarker > PCC	2471
Marc Hasbani > NPD	2257
Louis-Philippe Verenka > PV	1111
Peter Maccrisopoulos > ML	204
Mahmoud-Raza Baig > PAC	136

Rosemont-La Petite-Patrie

xBernard Bigras > BQ	29 167
Suzanne Harvey > PLC	8156
Chantal Reeves > NPD	6010
Michel Sauvé > PCC	4841
Marc-André Gadoury > PV	3419
Hugô St-Onge > PM	408

Saint-Léonard-Saint-Michel

xMassimo Pacetti > PLC	23 730
Justine Charlemagne > BQ	7786
Ercolano Pingiotti > PCC	5989
Laura Colella > NPD	2831
Pierre-Louis Parant > PV	1008
Stéphane Chénier > ML	236

MONTREAL-OUEST

Jeanne-Le Ber	232:232
xThierry St-Cyr > BQ	20 229
xLiza Frulla > PLC	17 116
Pierre-Olivier Brunelle > PCC	5936
Matthew McLaughlin > NPD	4641
Claude William Genest > PV	2365

Lac-Saint-Louis

xFrancis Scarpaleggia > PLC	23 938
Andrea Paine > PCC	13 313
Daniel Quinn > NPD	5523
Anne-Marie Guertin > BQ	3936
Peter Graham > PV	3449

LaSalle-Émard

xPaul Martin > PLC	22 751
May Chiu > BQ	13 507
Georges-A. Bastien > PCC	6001
Russ Johnson > NPD	2886
Serge Bellemare > PV	1505
Allen MacKenzie > PCC	8048
Peter Deslauriers > NPD	5455
Pierre-Albert Sévigny > PV	2754
Earl Wertheimer > LTN	152
Rachel Hoffman > ML	118

Mont-Royal

xIrwin Cotler > PLC	17 182
Neil Martin Drabkin > PCC	4638
Nicolas Thibodeau > NPD	1924
Guillaume Dussault > BQ	1679
Damien Pichereau > PV	1036
Diane Johnson > ML	83

Notre-Dame-de-Grâce-Lachine

xMarlene Jennings > PLC	20 235
Alexandre Lambert > BQ	9385
Allen MacKenzie > PCC	8048
Peter Deslauriers > NPD	5455
Pierre-Albert Sévigny > PV	2754
Earl Wertheimer > LTN	152
Rachel Hoffman > ML	118

Outremont

xJean-C. Lapierre > PLC	12 020
Jacques Léonard > BQ	10 411
Léo-Paul Lauzon > NPD	6286
Daniel Fournier > PCC	4505
François Pilon > PV	1783
Linda Sullivan > ML	166
Eric Roach Denis > IND	96
Philip Paynter > PPC	94
Yan Lacombe > IND	76
Xavier Rochon > IND	39
Regent Millette > IND	23

Pierrefonds-Dollard

xBernard Patry > PLC	24 433
Don Rae > PCC	11 014
Denis Martel > BQ	5901
Shameem Siddiqui > NPD	3664
Leo Williams > PV	2665
Garnet Colly > ML	96

Saint-Laurent-Cartierville

xStéphane Dion > PLC	25 412
William Fayad > BQ	6192
Ishrat Alam > PCC	5590
Liz Elder > NPD	3279
Gilles Mercier > PV	1810
Fernand Deschamps > ML	177

Westmount-Ville-Marie

xLucienne Robillard > PLC	16 170
Louise O'Sullivan > PCC	6437
Eric Wilson Steedman > NPD	5237
Sophie Fréchette > BQ	4127
Julie Sabourin > PV	2927
Serge Lachapelle > ML	83
Bill Sloan > COM	54

LAVAL-LAURENTIDES

Alfred-Pellan	221:221
xRobert Carrier > BQ	23 193
Jean-Claude Gobé > PLC	14 935
Rosane Raymond > PCC	10 205
Martin Leduc > NPD	3829
Christian Lajoie > PV	1842

Laurentides-Labelle

xJohanne Deschamps > BQ	28 207
Jean-S. Beauregard > PCC	10 668
Jean-Pierre Fortin > PLC	7595
Rose-Aimée Auclair > NPD	3382
Richard Savignac > PV	2584

Laval

xNicole Demers > BQ	22 032
Alia Haddad > PLC	12 698
Emilio Migliozi > PCC	9235
Benoît Beauchamp > NPD	4047
Philippe Mari > PV	1666

Laval-Les Îles

xRaymonde Folco > PLC	20 739
Christiane Pichette > BQ	17 527
Oais Hamidi > PCC	9055
Alain Giguère > NPD	3817
Theodore Kouretas > PV	1562
Polyvios Tsakanikas > ML	206

Marc-Aurèle-Fortin

xSerge Ménard > BQ	27 638
Claude Moreau > PCC	11 088
Renée Gagné > PLC	8407
Martin Duplantier > NPD	4319
Lise Bissonnette > PV	2795

Montcalm

xRoger Gaudet > BQ	34 873
Michel Paulette > PCC	10 812
Luc Fortin > PLC	4646
Nancy Leclerc > NPD	3760
Wendy Gorchinsky > PV	1948

Repentigny

xBenoît Sauvageau > BQ	34 379
Claude Jr LaFortune > PCC	10 021
Josyane Forest > PLC	4647
Réjean Bellemare > NPD	4299
Adam Jastrzebski > PV	1733

Rivière-des-Mille-Îles

xGilles-A. Perron > BQ	26 272
Érick Gauthier > PCC	10 173
Robert Fréreau > PLC	6239
Francis Chartrand > NPD	3418
Marie Martine Bédard > PV	2643

Rivière-du-Nord

xMonique Guay > BQ	27 036
Pierre Albert > PCC	9277
Yannick Guénette > PLC	4182
Simon Bernier > NPD	3296
Maude Genet > PV	1694

Terrebonne-Blainville

xDiane Bourgeois > BQ	30 197
Daniel Lebel > PCC	10 212
Maxime Thériault > PLC	4576
Michel Le Clair > NPD	3829
Martin Drapeau > PV	2216

RIVE-SUD

Bas-Richelieu-Nicolet Bécancour	220:222
xLouis Plamondon > BQ	27 277
Marie-Ève H.-Lambert > PCC	11 388
Ghislaine Provencher > PLC	6286
Marie-Claude R. Cartier > NPD	2224
Louis Lacroix > PV	1564

Beauharnois-Salaberry

Claude DeBellefeuille > BQ	26 102
David Couturier > PCC	14 621
John Khawand > PLC	8276
Cynthia Roy > NPD	4160
David Smith > PV	1864

Brossard-La Prairie

Marc Lussier > BQ	21 433
xJacques Saada > PLC	20 190
Tenzin Khangsar > PCC	9749
Robert Nicolas > NPD	4401
François Desrosiers > PV	1873
Normand Chouinard > ML	110

Chambly-Borduas

xYves Lessard > BQ	33 703
Yves Bourassa > PCC	12 703
Chantal Bouchard > PLC	6933
Alain Dubois > NPD	5267
Olivier Adam > PV	3119

Châteauguay-Saint-Constant

Carole Freeman > BQ	28 274
Rosaire Turcot > PCC	11 219
Charles Ghorayeb > PLC	10 301
Ehsan Mohammadian > NPD	2865
Alain Rioux > PV	2375

Longueuil-Pierre-Boucher

xCarole St-Hilaire > BQ	27 186
Sébastien Legris > PCC	9232
Lancine Diawara > PLC	6212
Philippe Haese > NPD	4254
Adam Sommerfeld > PV	1979
David Fiset > PM	394

Saint-Bruno-Saint-Hubert

xCarole Lavallée > BQ	27 322
Nicolas Waldteufel > PCC	10 433
Kerline Joseph > PLC	8638
Marie Henrietta > NPD	4362
Elisabeth Papin > PV	2366
Jules Édouard Gaudet > IND	387

Saint-Hyacinthe-Bagot

xYvan Loubier > BQ	27 542
Huguette Guilhaumon > PCC	12 363
Stéphane Deschênes > PLC	4869
Joëlle Chevrier > NPD	2726
Jacques Tétrault > PV	1930

Saint-Jean

xClaude Bachand > BQ	28 070
Nicolas Lévesque > PCC	11 486
Maro Akoury > PLC	6426
Mathieu-Gilles Lanciault > NPD	3652
Véronique Bisailon > PV	2371

Saint-Lambert

xMaka Kotto > BQ	20 976
Jean-J. Hermans > PLC	10 782
Patrick Clune > PCC	9170
Ronaldo Garcia > NPD	3434
Sonia Ziadé > PV	1836
Normand Fournier > ML	198

Vaudreuil-Soulanges

xMeili Faille > BQ	27 012
Marc Garneau > PLC	17 768
Stéphane Bourgon > PCC	11 889
Bert Markgraf > NPD	3468
Pierre Pariseau-Legault > PV	2450

Verchères-Les Patriotes

Luc Malo > BQ	30 055
Jean-Félix Racicot > PCC	11 408
Alanna Woods > PLC	4534
Simon Vallée > NPD	4273
Carl Denis > PV	2043

QUÉBEC VILLE

Charlesbourg Haute-Saint-Charles	210:210
Daniel Petit > PCC	20 406
xRichard Marceau > BQ	19 038
Valérie Giguère > PLC	4391
Isabelle Martineau > NPD	3084
Denis Pelletier > IND	1567
Les Parsons > PV	1262

Louis-Hébert

Luc Harvey > PCC	19 797
xRoger Clavet > BQ	19 383
Hélène C. Scherrer > PLC	8214
Denis Blanchette > NPD	5243
Robert Hudon > PV	2555
Frédéric Têtu > IND	1111
Francis Fortin > IND	628
Stefan Jetchick > PHC	119

Louis-Saint-Laurent

Josée Verner > PCC	28 606
xBernard Cleary > BQ	11 977
Isa Gros-Louis > PLC	3180
Robert Donnelly > NPD	2868
Christian Légaré > IND	1498
Lucien Gravelle > PV	1468

Québec

xChristiane Gagnon > BQ	20 805
Frédéric Boisvert > PCC	14 842
Caroline Drolet > PLC	5743
Michaël Lessard > NPD	4634
Yonel Bonaventure > PV	2372
Dan Aubut > IND	812
Alexandre R.-Labrie > PPC	512
Francis Bedard > LTN	325

QUÉBEC RÉGION

Beauce	252:253
Maxime Bernier > PCC	36 705
Patrice Moore > BQ	10 845

ÉLECTIONS 2006 LES CANADIENS AUX URNES

Dufferin-Caledon	232:232
xDavid Tilson > PCC	23 627
Garry Moore > PLC	14 782
Chris Marquis > NPD	5983
Ted Alexander > PV	4912

Durham	210:216
xBev Oda > PCC	25 889
Doug Moffatt > PLC	16 509
Bruce Rogers > NPD	9620
Virginia Ervin > PV	2587
Henry Zekveld > PHC	593

Eglinton-Lawrence	167:195
xJoe Volpe > PLC	20 680
Peter Coy > PCC	12 221
Maurianne Mooney > NPD	4632
Patrick Metzger > PV	1997
John Brian Steele > SD	158

Elgin-Middlesex-London	231:231
xJoe Preston > PCC	23 416
Crispin Colvin > PLC	13 507
Tim McCallum > NPD	9873
Jonathan Martyn > PV	2878
Ken DeVries > PHC	1049
Phill Borm > PPC	504
Will Arlow > PAC	105

Essex	224:224
xJeff Watson > PCC	23 125
Susan Whelan > PLC	19 508
Taras Natyshak > NPD	12 992
James McVeity > PV	1518
Bob Cruise > ML	108

Etobicoke-Centre	235:235
xBorys Wrzesneski > PLC	29 255
Axel Kuhn > PCC	18 691
Cynthia Cameron > NPD	5455
John Vanderheyden > PV	2113
Norman Dundas > PPC	403
France Tremblay > ML	119

Etobicoke-Lakeshore	222:222
xMichael Ignatieff > PLC	24 641
John Capobianco > PCC	19 651
Liam McHugh-Russell > NPD	8710
Philip Ridge > PV	2830
Cathy Holliday > COM	188
Janice Murray > ML	137

Etobicoke-Nord	163:164
xRoy Cullen > PLC	22 041
Amanjit Singh Khrood > PCC	8010
Ali Naqvi > NPD	3796
George Jan Havlovic > PV	943
Alexander Bussmann > PPC	521
George Szezik > IND	288
Anna Di Carlo > ML	205

Glenarry-Prescott-Russell	217:217
xPierre Lemieux > PCC	22 996
René Berthiaume > PLC	22 786
Jo-Ann Fennessey > NPD	7010
Bonnie Jean-Louis > PV	2494

Guelph	227:239
xBrenda Chamberlain > PLC	21 685
Brent Barr > PCC	16 455
Phil Aillt > NPD	12 396
Mike Nagy > PV	4834
Peter Ellis > PHC	514
Scott Gilbert > COM	107
Manuel Couto > ML	57

Haldimand-Norfolk	222:222
xDiane Finley > PCC	25 885
Bob Speller > PLC	18 366
Valya Roberts > NPD	6858
Carolyn Van Nort > PV	1889
Steven Elgersma > PHC	559

Haliburton-Kawartha Lakes-Brock	240:240
xBarry Devolin > PCC	29 427
Greg Walling > PLC	17 246
Anne MacDermid > NPD	10 340
Andy Harjula > PV	3017

Halton	260:260
Garth Turner > PCC	30 578
xGary Carr > PLC	28 498
Anwar Naqvi > NPD	6110
Kyle Grice > PV	4026

Hamilton-Centre	235:235
xDavid Christopherson > NPD	24 503
Javid Mirza > PLC	11 214
Eliot Lewis Hill > PCC	9706
John Livingstone > PV	2022
Tony Des Lauriers > PAC	332

Hamilton-Est-Stoney Creek	233:235
Wayne Marston > NPD	19 113
xTony Valeri > PLC	18 645
Frank Rukavina > PCC	13 447
Jo Pavlov > PV	1598
Bob Mann > COM	389

Hamilton Mountain	243:243
Chris Charlton > NPD	21 869
Bill Kelly > PLC	18 697
Don Graves > PCC	15 915
Susan Wadsworth > PV	1510
Stephen Downey > PHC	458
Paul Lane > ML	131

Huron-Bruce	229:229
xPaul Steckle > PLC	21 178
Ben Lobb > PCC	20 289
Grant Robertson > NPD	8697
Victoria Serda > PV	1829
Dave Joslin > PHC	1019
Dennis Valenta > IND	270

Kenora	162:166
xRoger Valley > PLC	9465
Bill Brown > PCC	8429
Susan Barclay > NPD	8109
Tony Maas > PV	2822
Dave Vasey > PV	682

Kingston et les Îles	272:272
xPeter Milliken > PLC	28 548
Lou Grimshaw > PCC	16 230
Rob Hutchison > NPD	11 946
Eric Walton > PV	5006
Karl Eric Walker > IND	296
Don Rogers > PAC	222

Kitchener-Centre	210:210
xKaren Redman > PLC	21 715
Steven Gage > PCC	16 131
Richard Walsh-Bowers > NPD	9250
Tony Maas > PV	2822
Martin Suter > COM	274

Kitchener-Conestoga	199:200
Harold G. Albrecht > PCC	20 557
xLynn Myers > PLC	19 205
Len Carter > NPD	7407
Kristine Y. Stapleton > PV	2698

Kitchener-Waterloo	258:258
xAndrew Telegdi > PLC	31 122
Ajmer Mandur > PCC	18 817
Edwin Laryea > NPD	11 884
Pauline Richards > PV	4297
Ciprian Mihalcea > IND	173
Julian Ichim > ML	144

Lambton-Kent-Middlesex	231:231
Bev Shipley > PCC	25 170
Jeff Wesley > PLC	16 935
Kevin Blake > NPD	9286
Jim Johnston > PV	2156
Mike Janssens > PHC	799

Lanark-Frontenac-Lennox and Addington	249:249
xScott Reid > PCC	30 367
Geoff Turner > PLC	14 833
Helen Forsery > NPD	9544
Mike Nickerson > PV	3115
Jeffrey Bogaerts > PPC	735
Ernest Rathwell > PM	501
Jerry Ackerman > PAC	429

Leeds-Grenville	213:213
xGord Brown > PCC	28 462
Bob Eaton > PLC	12 666
Steve Armstrong > NPD	7945
David Lee > PV	3008

London-Fanshawe	203:203
Irene Mathysen > NPD	16 449
Glen Douglas Pearson > PLC	15 458
Dan Mailer > PCC	13 716
David McLaughlin > PV	1853

London-Centre-Nord	249:249
xJoe Fontana > PLC	24 094
John Mazzilli > PCC	17 914
Stephen Maynard > NPD	14 141
Stuart Smith > PV	3283
Rod Morley > PPC	283
Margaret Mondaca > ML	159

London-Ouest	248:248
xSue Barnes > PLC	23 022
Al Gretzky > PCC	21 690
Gina Barber > NPD	13 056
Monica Jarabek > PV	2900
Steve Hunter > PPC	328
Margaret Villamizar > ML	59

Markham-Unionville	184:184
xJohn McCallum > PLC	32 797
Joe Li > PCC	14 357
Janice Hagan > NPD	4266
Wesley Weese > PV	1151
Fayaz Choudhary > PPC	363
Partap Dua > IND	297

Mississauga-Brampton-Sud	217:222
xNavdeep Bains > PLC	25 184
Arnjeeet Sangha > PCC	14 166
Nirvan Balkissoon > NPD	5179
Grace Yogaretnam > PV	1822
Tim Sullivan > ML	319

Mississauga-Est-Cooksville	205:205
xAlbina Guarnieri > PLC	23 530
Carl DeFaria > PCC	14 326
Jim Gill > NPD	5180
Richard Pietro > PV	1393
Mohamed Elrofaie > IND	496
Manuel Wong > PHC	467
Pierre Chénier > ML	164

Mississauga-Erindale	221:221
Omar Alghabra > PLC	26 883
Bob Dechert > PCC	23 525
Rupinder Brar > NPD	6647
Adam Hunter > PV	2585
Ronnie Amyotte > IND	317

Mississauga-Sud	205:236
xPaul Szabo > PLC	18 589
Phil Green > PCC	16 295
Mark de Pelham > NPD	6497
Brendan Tarry > PV	1964
Paul McMurray > PAC	101
Dagmar Sullivan > ML	60

Mississauga-Streetsville	228:228
xWajid Khan > PLC	23 879
Raminder Gill > PCC	18 121
James Caron > NPD	6974
Otto Casanova > PV	2307
Peter Creighton > PPC	774

Nepean-Carleton	235:235
xPierre Poilievre > PCC	39 360
Michael Gaffney > PLC	20 111
Laurel Gibbons > NPD	8324
Lori Gadzala > PV	4090

Newmarket-Aurora	220:220
xBelinda Stronach > PLC	27 176
Lois Brown > PCC	22 371
Ed Chudak > NPD	5639
Glenn Hubbers > PV	2805
Dorian Baxter > PPC	729
Peter Maloney > PAC	79

Niagara Falls	255:256
xRob Nicholson > PCC	23 109
Gary Burroughs > PLC	19 908
Wayne Gates > NPD	12 087
Kay Green > PV	2375

Niagara-Ouest-Glanbrook	226:226
xDean Allison > PCC	27 221
Heather Carter > PLC	17 712
Dave Heatley > NPD	9348
Tom Ferguson > PV	2274
David Bylisma > PHC	1132

Nickel Belt	223:223
xRaymond Bonin > PLC	19 775
Claude Gravelle > NPD	17 668
Margaret Schwartzentruber > PCC	5822
Mark McAllister > PV	1065
Mathieu Péron > PPC	1044
Michel Ethier > PM	421
Steve Rutchinski > ML	42

Nipissing-Timiskaming	224:224
xAnthony Rota > PLC	21 393
Peter Chirico > PCC	16 511
Dave Fluri > NPD	8268
Meg Purdy > PV	1698

Northumberland-Quinte West	220:227
Rick Norlock > PCC	25 316
xPaul Macklin > PLC	21 853
Russ Christianson > NPD	10 921
Patricia Lawson > PV	2869

Oak Ridges-Markham	290:291
xLui Telmelkovski > PLC	34 922
Bob Callow > PCC	28 598
Pamela Courtot > NPD	7327
Steve Armes > PV	3422

Oakville	230:230
xM. A. Bonnie Brown > PLC	25 734
Terence Young > PCC	25 099
Tina Agrell > NPD	5801
Laura Domsy > PV	2970

Oshawa	223:223
xColin Carrie > PCC	20 617
Sid Ryan > NPD	17 815
Louise Parkes > PLC	12 831
Adam Jobse > PV	2019
David Gershuny > ML	91

Ottawa-Centre	258:262
Paul Dewar > NPD	24 437
Richard Mahoney > PLC	19 288
Keith Fountain > PCC	14 989
David Chernushenko > PV	6696
John Andrew Akpata > PM	384
Anwar Syed > IND	121
Stuart Ryan > COM	99
Christian Legeais > ML	66

Ottawa-Orléans	224:225
Royal Galipeau > PCC	24 733
xMarc Godbout > PLC	23 706
Mark Andrew Leahy > NPD	9202
Sarah Samplonius > PV	2327
Alain Saint-Yves > IND	575

Ottawa-Sud	231:232
xDavid McGuinty > PLC	26 167
Allan Cutler > PCC	21 998
Henri Sader > NPD	7946
John Ford > PV	2827
Brad Thomson > PPC	267

Ottawa-Vanier	246:246
xMauril Bélanger > PLC	23 652
Paul Benoit > PCC	15 990
Ric Dagenais > NPD	12 122
Raphaël Thierrin > PV	3641
James Parsons > PPC	219
Alexandre Legeais > ML	119

Ottawa-Ouest-Nepean	230:245
John Baird > PCC	21 833
Lee Farnworth > PLC	18 010
Marlene Rivier > NPD	8764
Neil Adair > PV	2644
John Pacheco > IND	819
Randy Bens > PAC	108

Oxford	223:223
xDave Mackenzie > PCC	23 070
Greig Mordue > PLC	13 890
Zoe Kuschner > NPD	8629
Ron	

ÉLECTIONS 2006 LES CANADIENS AUX URNES



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Les partisans libéraux ne cachaient pas leur déception hier dans les locaux de LaSalle-Énard. Ils auront un autre choc plus tard lorsque le chef du parti annoncera son départ de la vie politique.

Kamloops-Thompson-Cariboo 228:228

xBetty Zane Hinton > PCC 20 948
Michael Crawford > NPD 16 417
Ken Sommerfeld > PLC 13 454
Matt Greenwood > PV 2518

Kelowna-Lake Country 251:254

Ron Cannan > PCC 27 749
Vern Nielsen > PLC 14 568
Kevin Hagglund > NPD 9503
Angela Reid > PV 4515
David Thomson > PAC 222

Kootenay-Columbia 200:200

xJim Abbott > PCC 22 171
Brent Bush > NPD 10 559
Jhim Burwell > PLC 5443
Clements Verhoeven > PV 2490
Thomas Fredrick Sima > PAC 132

Langley 225:228

xMark Warawa > PCC 27 852
Bill Brooks > PLC 12 240
Angel Claypool > NPD 9851
Patrick Meyer > PV 2963
Vicki Lee Sloan > PAC 204

Nanaimo-Alberni 289:292

xJames Lunney > PCC 25 710
Manjeet Uppal > NPD 20 155
Jim Stewart > PLC 11 838
David Wright > PV 3337
R.L. Dusty Miller > IND 916
Frank Wagner > PHC 134
Jen Fisher-Bradley > PAC 113
Barbara Biley > ML 99

Nanaimo-Cowichan 275:291

xJean Crowder > NPD 25 808
Norm Sowden > PCC 17 159
Brian Scott > PLC 8383
Harold Henn > PV 2854
Jeff Warr > PAC 255
Jack East > ML 139

Newton-Delta-Nord 194:194

Sukh Dhaliwal > PLC 15 006
Nancy Clegg > NPD 14 306
Phil Eidsvik > PCC 13 416
Sunny Athwal > PV 853
Rob Girn > IND 319
Harjit Daudharia > COM 112
Mike Saifie > IND 106

New Westminster-Coquitlam 210:241

Dawn Black > NPD 16 822
xPaul Forseth > PCC 14 103
Joyce Murray > PLC 10 625
Sven Biggs > PV 1285
Paul Warnett > IND 1032
Dick Estey > IND 106
Joseph Theriault > ML 50

North Vancouver 227:227

xDon Bell > PLC 25 357
Cindy Silver > PCC 22 023
Sherry Shaghaghian > NPD 7932
Jim Stephenson > PV 4483
Michael Hill > ML 112

Okanagan-Coquihalla 234:234

xStockwell Day > PCC 25 283
David Perry > PLC 11 552
John Harrop > NPD 9660
Karan Bowyer > PV 3802

Okanagan-Shuswap 284:285

Colin Mayes > PCC 23 530
Alice Brown > NPD 14 231
Will Hansma > PLC 11 941
Harry Naegel > PV 2170
Gordon Campbell > SD 421
Darren Seymour > IND 350
Neville O'Grady > PAC 167

Pitt Meadows-Maple Ridge Mission 215:218

xRandy Kamp > PCC 20 124
Mike Bocking > NPD 17 819
Keith Henry > PLC 10 271
Robert Hornsey > PV 1671
Dan Banov > PM 323
Erin Knipstrom > IND 271
Frank Martin > ML 92

Port Moody-Westwood Port Coquitlam 200:203

xJames Moore > PCC 19 557
Jon Kingsbury > PLC 12 912
Mary Woo Sims > NPD 10 964
Greg Watrich > IND 2277
Scott Froom > PV 1604
Lewis Dahlby > LTN 303

Prince George-Peace River 231:232

xJay Hill > PCC 21 989
Malcolm J. Crockett > NPD 6242
Nathan Bauder > PLC 5792
Hilary Crowley > PV 2368
Donna Young > IND 351

Richmond 174:174

xRaymond Chan > PLC 18 711
Darrel Robert Reid > PCC 16 901
Neil Smith > NPD 6106
Richard Mathias > PV 1967

Saanich-Gulf Islands 248:248

xGary Vincent Lunn > PCC 24 416
Jennifer Burgis > NPD 17 455
Sheila Orr > PLC 17 144
Andrew Lewis > PV 6533
Patricia O'Brien > WBP 183

Skeena-Bulkley Valley 230:237

xNathan Cullen > NPD 17 914
Mike Scott > PCC 11 941
Gordon Stamp-Vincent > PLC 4647
Rod Taylor > PHC 1156
Phil Briennesse > PV 1023

Surrey-Sud-White Rock Cloverdale 234:234

xRuss Hiebert > PCC 26 383
Jim McMurtry > PLC 17 291
Libby Thornton > NPD 9522
Pierre Rovtar > PV 2980
Brian Marlatt > PPC 293

Surrey-Nord 173:173

Penny Priddy > NPD 16 226
David Matta > PCC 9864
Surjit Kooner > PLC 6951
Roy Whyte > PV 956
Nina Rivet > IND 512
John Baloun > IND 420
Kevin Pielak > PHC 411
Nikolas Langlands > PPC 221

Vancouver-Centre 240:266

xHedy Fry > PLC 21 939
Svend Robinson > NPD 14 727
Tony Fogarassy > PCC 9959
Jared Evans > PV 3023
John Clarke > LTN 270
Heathcliff D. Campbell > PM 234
Joe Pal > PHC 116

Vancouver-Est 183:191

xLibby Davies > NPD 22 529
David Carl Haggard > PLC 9482
Elizabeth Pagtakhan > PCC 5392
Christine Ellis > PV 2410
Bryce Bartholomew > PAC 285

Île de Vancouver-Nord 225:269

Catherine Bell > NPD 19 026
xJohn Duncan > PCC 18 721
Jim Mitchell > PLC 5956
Michael Mascall > PV 2287
Donna Petersen > ML 65

Vancouver Kingsway 205:212

xDavid Emerson > PLC 19 174
Ian Waddell > NPD 14 855
Kanman Wong > PCC 8232
Arno Schortinghuis > PV 1250
Matt Kadioglu > LTN 265
Kimball Cariou > COM 152
Connie Fogal > PAC 138
Donna Petersen > ML 65

Vancouver Quadra 220:232

xStephen Owen > PLC 25 894
Stephen Rogers > PCC 14 761
David Askew > NPD 8493
Ben West > PV 2751
Betty Krawczyk > IND 235
Marc Boyer > PM 146
Donovan Young > ML 53

Vancouver-Sud 183:183

xUjjal Dosanjh > PLC 20 995
Tarlok Sablok > PCC 11 859
Bev Meslo > NPD 9213
Doug Perry > PV 1435
Charles Boylan > ML 202

West Vancouver-Sunshine Coast-Sea to Sky Country 220:237

Blair Wilson > PLC 21 059
John Weston > PCC 20 250
Judith Wilson > NPD 11 230
Silvaine Zimmermann > PV 3590
Anne Jamieson > ML 137

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Cardigan 87:87

xLawrence MacAulay > PLC 11 542
Don Gillis > PCC 6923
Edith Perry > NPD 1535
Haida A-Antolick > PV 533

Charlottetown 89:89

xShawn Murphy > PLC 9586
Tom DeBlois > PCC 6524
Brian Pollard > NPD 2126
David Lobie Daughton > PV 586
Andrew Chisholm > PM 193
Baird Judson > PHC 97

Egmont 91:91

xJoe McGuire > PLC 10 287
Edward Guergis > PCC 5992
Regena Kaye Russell > NPD 1847
Ron Matsusaki > PV 1004
Michael Nesbitt > IND 219

Malpeque 78:78

xWayne Easter > PLC 9679
George Noble > PCC 6708
George Marshall > NPD 1983
Sharon Labchuk > PV 901

MANITOBA

Brandon-Souris 209:209

xMerv Tweed > PCC 20 181
Bob Senff > NPD 7511
Murray Downing > PLC 6688
Brad Bird > PV 1708
Mike Volek > IND 612
Colin Atkins > PHC 290
Lisa Gallagher > COM 128

Charleswood-St. James Assiniboia 178:178

xSteven Fletcher > PCC 20 791
John Loewen > PLC 16 099
Dennis Kshyk > NPD 5648
Mike Johannson > PV 1700

Churchill 146:146

Tina Keeper > PLC 10 159
Niki Christina Ashton > NPD 7103
XBev Desjarlais > IND 4283
Xazar Ahmad > PCC 2886
Jeff Fountain > PV 401
Brad Bodnar > IND 146

Dauphin-Swan River-Marquette 219:219

xInky Mark > PCC 20 083
Walter Kolisnyk > NPD 6226
Don Dewar > PLC 6172
Kathy Storey > PV 1242
Iris Yawney > PHC 270

Elmwood-Transcona 176:176

xBill Blaikie > NPD 16 967
Linda West > PCC 10 720
Tanya Parks > PLC 4108
Tanja Hutter > PV 1211
Robert Scott > PHC 363

Kildonan-St. Paul 178:178

xJoy Smith > PCC 17 529
Terry Duguid > PLC 13 597
Evelyn Myskiw > NPD 8193
Colleen Zobel > PV 1101
Eduard Hiebert > IND 213

Portage-Lisgar 196:196

xBrian Pallister > PCC 25 719
Garry McLean > PLC 4204
Daren Van Den Bussche > NPD 4071
Charlie Howatt > PV 1880
David Reimer > PHC 987

Provencher 176:176

xVic Toews > PCC 25 198
Wes Penner > PLC 6063
Patrick O'Connor > NPD 5258
Janine Gibson > PV 1830

Winnipeg-Nord 152:152

xJudy W.-Leis > NPD 15 585
Parmjeet Gill > PLC 5732
Garreth McDonald > PCC 4810
David Carey > PV 779
Eric Truijen > PHC 207
Darrell Rankin > COM 123

Winnipeg-Sud 163:163

Rod Bruinooge > PCC 17 328
xReg Alcock > PLC 17 218
Robert Page > NPD 5747
Wesley Owen Whiteside > PV 1289
Heidi Loewen-Steffano > PHC 259

Winnipeg-Centre-Sud 168:168

xAnita Neville > PLC 16 196
Michael Richards > PCC 13 077
Mark Wasyliv > NPD 9017
Vere Scott > PV 1848
Dale Swirsky > PPC 934
Jeffrey Anderson > IND 246
Magnus Thompson > PAC 72

NOUVEAU-BRUNSWICK

Acadie-Bathurst 240:240

xYvon Godin > NPD 25 130
Marcelle Mersereau > PLC 15 512
Serge Savoie > PCC 8458
Philippe Rousselle > PV 699
Eric Landry > IND 362
Ulric DeGrâce > IND 219

Beauséjour 209:209

xDominic LeBlanc > PLC 22 013
Omer Leger > PCC 14 924
Neil Gardner > NPD 7717
Anna Girouard > PV 1290
J. Frank Comeau > IND 457

Fredericton 219:219

xAndy Scott > PLC 19 652
Pat Lynch > PCC 16 294
John Carty > NPD 9988
Philip Duchastel > PV 884
David Raymond Amos > IND 198

Fundy Royal 190:190

xRob Moore > PCC 17 630
Eldon Hunter > PLC 9979
Rob Moir > NPD 7696
Patty Donovan > PV 1189

Madawaska-Restigouche 179:179

xJean-C. D'Amours > PLC 13 943
Jean-Pierre Ouellet > PCC 12 877
Rodolphe Martin > NPD 8333
Irka Laplante > PV 1217

Miramichi 159:159

xCharles I. Hubbard > PLC 13 957
Mike Morrison > PCC 11 191
Jeannette M.-Allain > NPD 5587
Danny Gay > IND 1640
John Welsford Bethell > PV 607

Moncton-Riverview-Dieppe 194:194

Brian Murphy > PLC 22 919
Charles Doucet > PCC 14 468
David Hackett > NPD 9100
Camille Labchuk > PV 1601
Ron Pomerleau > PAC 148

Nouveau-Brunswick-Sud-Ouest 164:164

xGreg Thompson > PCC 18 155
Stan Smith > PLC 8879
Andrew Graham > NPD 5178
Erik Millett > PV 923

Saint John 196:196

xPaul Zed > PLC 17 189
John Wallace > PCC 15 753
Terry Albright > NPD 6267
Vern Garnett > PV 858

Tobique-Mactaquac 190:190

Mike Allen > PCC 15 869
xAndy Savoy > PLC 15 615
Alice Finnamore > NPD 4137
Robert Bérubé Jr. > PV 671

NOUVELLE-ÉCOSSE

Cape Breton-Canso 211:211

xRodger Cuzner > PLC 21 428
Kenzie MacNeil > PCC 9741
Hector Morrison > NPD 8106
Rob Hines > PV 1106

Nova-Centre 211:211

xPeter MacKay > PCC 17 134
Alexis MacDonald > NPD 13 836
Dan Walsh > PLC 10 377
David Orton > PV 671
Allan Bezanson > ML 124

Cumberland-Colchester Musquodoboit Valley 243:243

xBill Casey > PCC 22 439
Gary Richard > PLC 10 299
Margaret Sagar > NPD 8944
N. Bruce Farrell > PV 911
Rick Simpson > IND 523

Dartmouth-Cole Harbour 213:213

xMichael Savage > PLC 18 659
Peter Mancini > NPD 14 396
Robert Campbell > PCC 9998
Elizabeth Perry > PV 1003
Charles Spurr > ML 56

Halifax 226:226

xAlexa McDonough > NPD 23 307
Martin MacKinnon > PLC 15 449
Andrew House > PCC 8992
Nick Wright > PV 1946
Tony Seed > ML 164

Halifax-Ouest 174:174

xGeoff Regan > PLC 21 823
Alan Hill > NPD 10 761
Rakesh Khosla > PCC 10 184
Thomas Trappenberg > PV 1401

Kings-Hants 199:199

xScott Brison > PLC 19 492
Bob Mullan > PCC 13 762
Mary DeWolfe > NPD 8138
Sheila Richardson > PV 947
Chummy Anthony > PM 436

Sackville-Eastern Shore 225:225

xPeter Stoffer > NPD 22 848
Bill Fleming > PLC 9921
Paul Francis > PCC 9451
Richard MacDonald > PV 933

South Shore-St. Margaret's 216:216

xGerald G. Keddy > PCC 15 108
Gordon Earle > NPD 11 689
Darian M. Huskisson > PLC 11 629
Jim Hnatiuk > PHC 1376
Katie Morris Boudreau > PV 1198

Sydney-Victoria 199:199

xMark Eyking > PLC 20 282
John Hugh Edwards > NPD 11 687
Howie MacDonald > PCC 7470
Chris Milburn > PV 1339

Nova-Ouest 222:222

xRobert Thibault > PLC 17 734
Greg Kerr > PCC 17 223
Arthur Bull > NPD 8511
Matthew Granger > PV 1040
Ken Griffiths > IND 681

NUNAVUT

Nunavut 25:38

xNancy K.-Lindell > PLC 2675
David Aglukark Sr. > PCC 1935
Bill Riddell > NPD 1132
D. Ed deVries > PM 487
Feliks Kappi > PV 433

SASKATCHEWAN

Battlefords-Lloydminster 175:175

xGerry Ritz > PCC 16 491
Elgin Wayne Wyatt > NPD 4782
Jim Pankiw > SD 4396
Dominic LaPlante > PLC 3901
Norbert Kratchmer > PV 637
Harold Stephan > PHC 306

Blackstrap 184:184

xLynne Yelich > PCC 19 430
Don Kossick > NPD 12 376
Herta Barron > PLC 6841
Mike Fornssler > PV 1334
D.-Jay Krozser > IND 410
Sonje Kristtorn > COM 96

Cypress Hills-Grasslands 161:161

xDavid Anderson > PCC 19 935
Mike Eason > NPD 5077
Bill Caton > PLC 3842
Amanda Knorr > PV 1141

Desnethé-Missinippi-Rivière Churchill 175:175

Gary Merasty > PLC 10 237
xJeremy Harrison > PCC 10 131
Anita Jackson > NPD 3788
John McDonald > PV 535

Palliser 155:155

xDave Batters > PCC 14 906
Jo-Anne Dusel > NPD 11 400
John Williams > PLC 7006
Larissa Shasko > PV 1182
Marcia Fogal > PAC 120

Prince Albert 167:167

xBrian Fitzpatrick > PCC 17 301
Valerie Mushinski > NPD 7567
Patrick Jahn > PLC 6154
Larry Zepp > PV 744

Regina-Lumsden-Lake Centre 154:154

xTom Lukiwski > PCC 1

Le rassembleur

« Je ne demande pas aux gens d'où ils viennent mais plutôt où ils veulent aller »
— Stephen Harper

RICHARD DÉCARIE



L'auteur est conseiller stratégique et a été, jusqu'à récemment, directeur de cabinet adjoint du chef de l'opposition officielle, Stephen Harper.

En 2003, le nom de Stephen Harper ne soulevait pas les passions au Québec. C'est pourtant à

cette époque que j'ai assumé la responsabilité de sa course au leadership du nouveau Parti conservateur au Québec, issu de la fusion de l'Alliance canadienne et du Parti progressiste-conservateur. La question était alors de savoir si nos positions passées, sur la place du Québec et celle de l'Ouest au sein de la confédération canadienne, étaient réconciliables? Sa réponse en dit long sur sa vision d'ouverture envers le Québec: « Je ne demande pas aux gens d'où ils viennent mais plutôt où ils veulent aller. »

J'ai alors compris que Stephen Harper est un rassembleur et que, conscient de ses racines conservatrices traditionnelles, il allait travailler pour le changement avec ceux qui refusent le statu quo de l'« héritage Trudeau ». Le défi était exceptionnel: un nouveau chef pour un nouveau parti. Le congrès du nouveau Parti conservateur à Montréal, au printemps 2005, aura été déterminant pour le succès électoral qu'il vient de réaliser. En effet, fort d'un appui de quelque 84 % des membres, pourtant très divisés à l'époque, M. Harper a fait entériner une plate-forme politique plus adroite que celle dont il disposait lors de la campagne de 2004. Son accession au poste de chef du gouvernement fédéral est une bonne nouvelle pour les citoyens du Canada, incluant ceux du Québec.

M. Harper est issu de la mouvance conservatrice de l'Ouest de type « réformiste », mouvance dont il a rapidement pris ses distances notamment en raison de ses convictions sur l'importance du Québec au sein du Canada. En confiant la direction de sa campagne québécoise à un tenant de l'autonomie du Québec, il a envoyé un signal très clair

quant à ses intentions ultérieures, non seulement d'unir les tendances divergentes de ce nouveau parti mais également de tenir compte des différences culturelles et politiques agissantes au sein de la confédération canadienne.

L'inconfort initial de plusieurs leaders d'opinion du « ROC », quant à ma présence au sein de sa garde rapprochée, a mis du temps à se dissiper malgré l'insistance de Stephen Harper qui déclarait que « si plus de 49 % des votes, de près de 100 % des citoyens aptes à voter au Québec, sont allés au « camp du OUI » lors du référendum de 1995, il faut bien en tenir compte au sein de mon cabinet et d'un éventuel gouvernement. » Contrairement à certains conseillers qui croyaient que « le Québec n'est qu'une province anglophone qui parle français », Stephen Harper s'est toujours montré très réceptif aux propositions dites de « la main tendue » au Québec.

Fin stratégie

À côtoyer Stephen Harper, j'ai rapidement reconnu en lui un politicien doté d'une pensée stratégique sensible et sensée. Plusieurs analystes de la scène politique canadienne l'ont décrit comme un leader qui n'écoute pas les conseils, ne délègue pas suffisamment et n'aime pas les journalistes. Mais la plupart des leaders politiques importants ont été accusés des mêmes travers en début de carrière. Pour saisir la complexité du personnage, la métaphore du joueur d'échecs peut

La vision de Stephen Harper de la place du Québec au sein du Canada démontre sa volonté d'agir là où ses prédécesseurs libéraux ont lamentablement échoué.

être utile: il a souvent deux ou trois coups d'avance sur ses adversaires lorsqu'il planifie ses actions stratégiques. La perception précédemment décrite doit donc être interprétée en rapport à la nécessité, pour lui, d'ouvrir le jeu en temps opportun.

C'est, par exemple, ce qui explique qu'il ait



PHOTO PAUL CHIASSON, PCO

Stephen Harper

souvent été accusé à tort d'avoir un « agenda caché ». Sa dernière campagne électorale démontre la maturité de son leadership, les mêmes analystes déclarant désormais « qu'il a su déléguer les responsabilités et écouter ses proches conseillers ». Même son sens de l'humour, qu'il ne partageait pourtant qu'avec ses proches, s'est extériorisé avec un ton bon enfant envers les journalistes et une amusante « distribution de cadeaux » faite à leur intention à la veille de Noël.

Stephen Harper a déclaré en fin de campagne qu'il s'attendait à « gouverner sous haute surveillance » en raison de la forte présence libérale au sein des institutions fédérales. Au Québec, il devra par surcroît relever un double défi. D'une part, celui de répondre aux « exigences traditionnelles » du Québec, notamment le règlement du déséquilibre fiscal, le respect des compétences québécoises, l'ouverture des portes de l'UNESCO, la limitation du pouvoir de dépenser du fédéral, etc., le tout sous la « haute surveillance » du Bloc québécois. D'autre part, il devra concilier les valeurs plus ou moins convergentes des membres de son parti et de la population. Au Québec, Stephen Harper doit composer avec la pensée unique du *Tout le monde en parle*, d'où sont trop souvent exclus les arguments, pourtant fondés en raison, bénéficiant d'une grande popularité chez nos voisins de l'Ouest et du Sud.

Afin de mieux représenter la fibre conservatrice québécoise, révélée par exemple par la

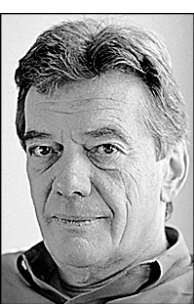
faveur populaire des politiques dites « de droite » de l'ADQ au printemps 2003, Stephen Harper devra encourager l'émergence d'un mouvement véritablement conservateur permettant de rejoindre la mouvance issue de l'Ouest, dont les tenants ont démontré une patiente sagesse tout au long de la campagne électorale. De plus, une éventuelle course au leadership au sein du Parti libéral est susceptible de permettre au Parti conservateur de parfaire l'organisation sur le terrain, ainsi que de recruter d'autres candidats prestigieux pour la prochaine campagne électorale.

Stephen Harper appartient à la nouvelle génération de politiciens qui souhaitent améliorer le sort des Canadiens. Sa vision de la place du Québec au sein du Canada démontre sa volonté d'agir là où ses prédécesseurs libéraux ont lamentablement échoué. Les déclarations récentes du premier ministre du Québec, Jean Charest, et du chef de l'Action démocratique du Québec et député de Rivière-du-Loup, Mario Dumont, laissent entrevoir une embellie des relations intergouvernementales canadiennes ainsi qu'une amélioration du dialogue avec le Conseil de la fédération. Comme le disait récemment M. Harper: « ... je pense que ça prend plus que des paroles pour garder le Québec dans le Canada. » Au cours du mandat minoritaire qui débute aujourd'hui, et malgré les résistances de certains et le scepticisme d'autres, le premier ministre Stephen Harper doit bénéficier de l'appui de tous les « conservateurs de bonne volonté », toute tendance partisane confondue.

Qu'est-il arrivé?

Le Paul Martin prêt à nourrir de grands rêves et à les faire partager aux autres, nous l'avons perdu quelque part en chemin

JOHN GRAY



L'auteur a écrit une biographie de Paul Martin.

Ma première longue conversation avec Paul Martin s'est déroulée alors qu'il était à son mieux. C'était en septembre 2001, deux semaines après l'attentat contre le World Trade

Center, à un moment où les nerfs étaient à vif partout dans le monde et qu'il était possible de croire que tout autour de nous était déstabilisé ou menacé de l'être.

Nous avons discuté de ce qu'il considérait comme l'une des plus importantes questions de notre époque: comment le monde allait-il se gouverner?

C'était une question on ne peut plus urgente. Il avait passé les huit années précédentes dans le rôle de ministre des Finances du Canada, tentant de sortir le pays d'une situation financière lamentable. Une grande partie de ses efforts était consacrée à des négociations avec les autres nations de la planète engagées dans la même spirale descendante. Et, s'il était encore besoin d'un autre rappel du



PHOTO CHRIS WATTIE, PCO

péril, il y avait eu New York et ben Laden.

Ses réflexions sur le désastre l'amenaient sur des voies imprévues: « Au Canada, nous admettons la nécessité d'avoir un niveau de base de bien-être pour les plus pauvres parmi les pauvres. Nous devons admettre tôt ou tard que la même chose s'applique à l'échelle internationale... J'aimerais penser que nous reconnaîtrons qu'il nous faut aider les gens, un point c'est tout. Je veux dire, parce que ce sont des humains, qu'ils vivent

Au fil du temps, Paul Martin est devenu un homme guidé par la douteuse sagesse des manchettes et par les conseils lamentables de ceux qui ont fait carrière en se servant de lui.

en Afrique, au Bangladesh ou quelque part au Canada! »

Ce Paul Martin, l'homme prêt à nourrir de grands rêves et à les faire partager aux autres, nous l'avons perdu quelque part en chemin.

Il avait promis que nos sacrifices pour combattre le déficit allaient être récompensés. On nous avait toujours dit que sans ces sacrifices, nous connaîtrions le même sort que l'Argentine, le Mexique ou les Philippines. Ef-

fectivement, nous avons échappé au sort de ces pays en crise, et notre récompense fut un assaut contre l'assurance chômage (rebaptisée assurance emploi), le système de santé, l'éducation post-secondaire, le logement social, l'aide sociale, et tous les autres coûts du « miracle Martin ». La seule consolation vint sous la forme de réductions d'impôts d'une ampleur sans précédent.

Malgré la confusion des premiers jours avant qu'il ne devienne premier ministre, il était encore possible de croire que le Paul Martin de ses propres rêves, quels qu'ils furent, allait émerger lorsqu'il aurait finalement vaincu le dragon de Jean Chrétien.

Quelle triste illusion! L'homme est demeuré prisonnier de conseillers dont l'incompétence est renversante. Celui qui nourrissait des milliers d'idées ne pouvait se concentrer sur l'une d'elles, sauf les impératifs des sondages. Martin avait autrefois tenté de convaincre les Canadiens en proposant un programme d'extraordinaires changements, mais ses convictions s'étaient apparemment évanouies.

Il avait promis de grands changements en matière de soins de santé, dans les relations fédérales-provinciales, en démocratie parlementaire, dans les relations avec les États-Unis et avec le reste du monde. Il aurait pu connaître du succès en ce qui concerne l'aide à l'enfance, mais ce fut trop peu trop tard. Il est devenu un homme guidé par la douteuse sagesse des manchettes et par les conseils lamentables de ceux qui ont fait carrière en se servant de lui.

Cette première conversation s'est déroulée lorsque Paul Martin était au sommet de son art. De la part d'un homme qui avait alors une décennie d'expérience en politique, on ne décelait apparemment aucune des banalités étudiées d'un vieux politicien. C'était un feu roulant d'idées, d'espoirs et de valeurs, d'une qualité que nous ne voyons pas souvent chez nos politiciens.

Je me demande souvent ce qui a bien pu arriver à ce Paul Martin.

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070

commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453

cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363

petitesannonces@lapresse.ca

VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION? forum@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816

deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320

carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés. ISSN 0317-9249. Le quotidien La Presse est publié et édité par La Presse. Idée dont le siège social est sis 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12 300, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de Imprimeries Transcontinental G.T. inc. Guy Crevier, Président et éditeur.

FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Éric Trotter > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

LA PRESSE

ÉDITORIAUX

Une responsabilité historique



apratte@lapresse.ca

ANDRÉ PRATTE

En élisant hier une mince pluralité de députés conservateurs, les Canadiens n'ont pas seulement remis à Stephen Harper la gouverne du pays pour les prochains mois ; ils lui ont confié une responsabilité historique. C'est en effet à M. Harper et à son gouvernement qu'il revient désormais d'agir pour éviter que le Canada ne frôle à nouveau l'éclatement.

Le prochain premier ministre du Canada a pris envers les Québécois des engagements ambitieux qui lui ont valu des appuis significatifs dans la province. M. Harper peut certes se réjouir des 25 % des suffrages et des 10 sièges obtenus au Québec, un résultat inespéré. Mais cette importante percée ne signifiera rien si le chef conservateur n'agit pas avec intelligence et détermination pour régler les problèmes qui ont affaibli la cause fédéraliste au cours des dernières années.

En tout premier lieu, Stephen Harper devra diriger un gouvernement honnête, compétent, qui gère les fonds publics avec prudence et intelligence. Dans le contexte minoritaire qui sera le sien, la tâche sera rien moins que titanique.

M. Harper a promis un « fédéralisme d'ouverture ». D'autres l'ont fait avant lui, à commencer par son rival Paul Martin, sans livrer toute la marchandise attendue par les Québécois. À deux ans d'élections provinciales qui pourraient nous mener à un nouveau référendum sur la souveraineté, le Canada ne peut se permettre que la population québécoise soit déçue.

Aucun engagement n'a eu plus d'impact que celui de s'attaquer au déséquilibre fiscal. « Régler le déséquilibre fiscal » est chose facile à dire mais extraordinairement difficile à faire tellement les exigences des gouvernements provinciaux sont grandes et diverses. Sans compter les aléas d'un Parlement fractionné.

Le mur de la peur



mroy@lapresse.ca

MARIO ROY

Un des faits majeurs de la dernière campagne aura certainement été l'irruption de cette pub télé du Parti libéral, jamais officiellement diffusée, mais que tout le monde a vue néanmoins. Elle soutenait qu'un gouvernement conservateur enverrait des « soldats dans nos villes », des « soldats avec des fusils ». Le même scénario a été utilisé dans une pub radio mise en ondes jusqu'au dernier jour de la campagne.

Or, cette publicité reposait sur un énoncé qui, à sa face même, était absurde. Donc faux. Donc malhonnête... cette sombre étiquette étant précisément celle dont les libéraux de l'après-Gomery tentaient à tout prix de se débarrasser !

Au surplus, la campagne libérale s'est tassée à gauche et, par conséquent, s'est largement limitée à exploiter le thème de la peur. La peur des conservateurs, bien sûr. La peur de la violence, des États-Unis, de George W. Bush et de l'extrême droite, saucisse texane. La peur de l'apocalypse environnementale. La peur de la fin appréhendée des soins de santé, des lois, des droits, des règles, des privilèges et des subventions. La peur du changement, en somme, puisque seul un goût immodéré pour le statu quo aurait pu favoriser les libéraux au

Le Bloc québécois dominera encore la représentation québécoise à la Chambre des communes. Mais le résultat du scrutin ne peut être considéré comme une victoire pour le chef Gilles Duceppe. À l'heure de mettre sous presse, le Bloc obtenait trois sièges de moins et un pourcentage de votes sensiblement plus faible qu'en 2004. Cela signifie qu'une majorité de Québécois a voté pour des partis fédéralistes, malgré la colère suscitée par le scandale des commandites.

On doit en conclure que la plupart des Québécois continuent de préférer la voie canadienne. Non pas que le système fédéral soit parfait, loin s'en faut. Mais ils savent que le résultat final — la paix, la prospérité, les progrès formidables faits par le Québec au cours des années — représente un acquis considérable.

Les libéraux, s'ils n'ont pas été écrasés, devront tout de même tirer des enseignements de cette défaite, comme l'explique plus bas Mario Roy. Paul Martin a annoncé hier soir qu'il quitterait la direction du parti. Il faut lui rendre hommage. S'il a échoué comme chef de parti et premier ministre, ce n'est certainement pas faute d'efforts ou de dévouement. En outre, les Canadiens n'oublieront pas que Paul Martin fut l'un des meilleurs ministres des Finances de l'histoire du pays.

Le mandat qu'obtient M. Harper est faible. De toute évidence, beaucoup de Canadiens s'opposent farouchement à certaines des politiques qu'il a mises de l'avant. Le message est clair : si les conservateurs veulent un jour former une majorité, ils devront se rapprocher encore du centre. Cette éventuelle majorité conservatrice dépend également des politiques du nouveau gouvernement à l'égard du Québec. Les Québécois ont répondu favorablement hier à l'ouverture que leur a faite le chef conservateur pendant la campagne. Mais l'adhésion de bon nombre d'entre eux au projet canadien sera toujours conditionnelle au respect que, à leurs yeux, le reste du Canada manifeste à la démarche originale du Québec. C'est dans cette voie du respect et de l'ouverture que M. Harper doit maintenant s'engager. La barre est haute ; c'est le nouveau premier ministre lui-même qui l'a placée là.

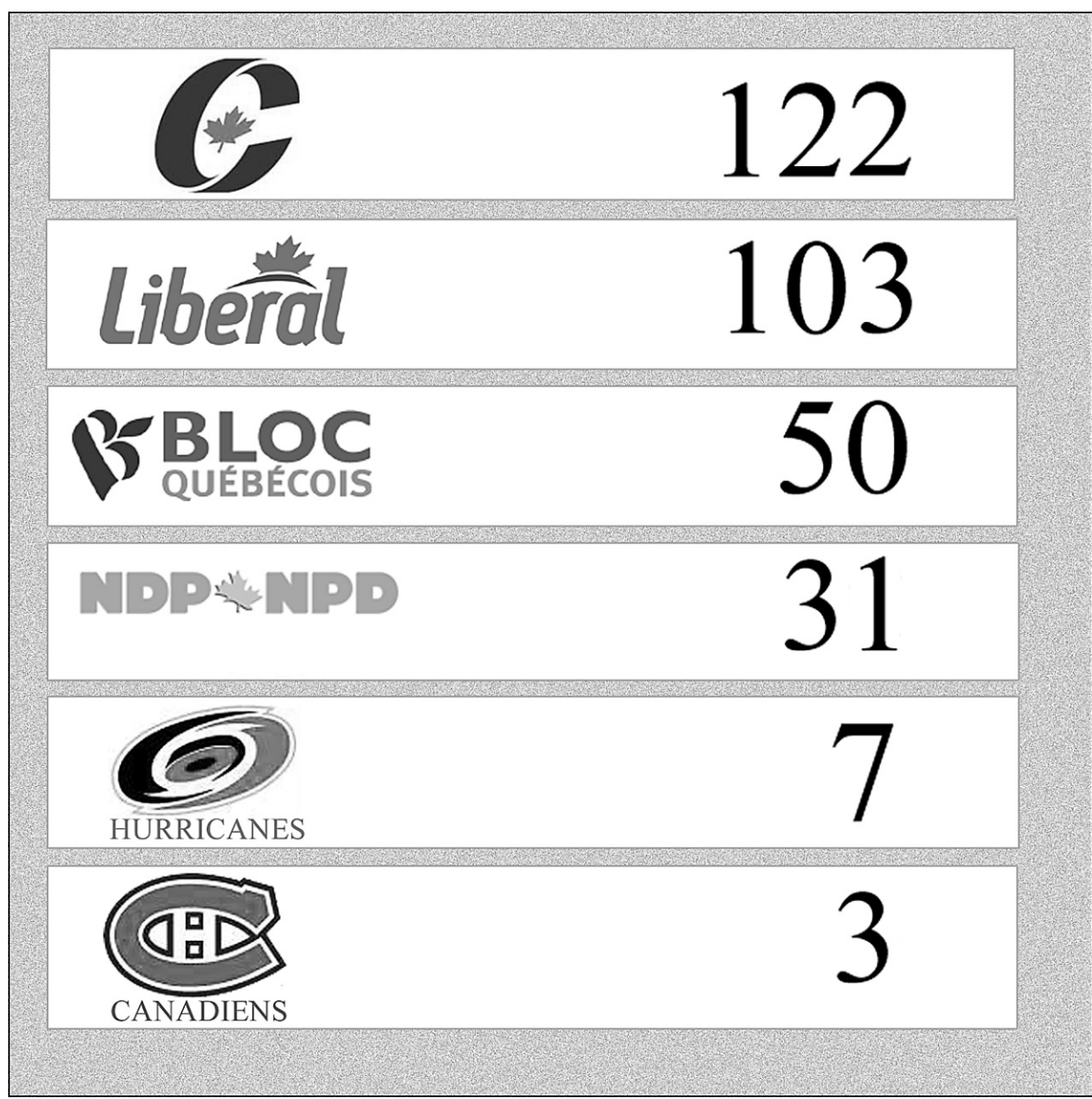
point de les reporter au pouvoir !

Aujourd'hui, si Paul Martin doit abandonner son fauteuil de premier ministre, et si, notamment au Québec, les libéraux ont vécu une chute libre, ils n'ont pas été lavés, loin de là. Mais ils sont tout de même face à un mur : la peur, qui aura meublé leur campagne (et qui est une arme efficace, nous l'avons souvent noté ici) est l'antithèse de la pensée.

Certes, le Parti libéral du Canada a ployé sous le poids de l'usure et des scandales. Mais, en dernière analyse, c'est l'absence absolue d'idées nouvelles qui les aura ultimement défaits — les quelques ballons lancés par Paul Martin en fin de campagne ne pouvant être assimilés aux fruits d'une pensée approfondie et posée. Songeons à ceci : il s'agit du parti de Lester B. Pearson et de Pierre E. Trudeau. Personne ne doute de l'héritage politique — dans le sens noble du terme — du premier. Et quelle que soit l'opinion qu'on ait du second, il ne peut guère être accusé d'avoir manqué de substance.

Les libéraux se donneront un nouveau chef. Ils songeront à rafraîchir le tableau de leurs candidats, à huiler les rouages de leur organisation. C'est bien. Mais ça ne suffira pas. Se retrouver dans l'opposition, même dans le curieux contexte que nous serons appelés à vivre, devra leur servir à autre chose. À penser, peut-être. À sortir des clichés et des causes entendues. À proposer quelque chose, en somme, qui n'ait pas pour but d'effrayer, mais de stimuler.

Quelque chose qui ne s'agrippe pas au passé, mais qui ait un goût d'avenir.



serge.chapleau@lapresse.ca

DROITS RÉSERVÉS

LA BOÎTE AUX LETTRES

> Pour nous écrire : forum@lapresse.ca

Quels choix pour le Québec?

Ce soir nous avions à choisir un gouvernement. Nous pouvons comparer cet exercice au repêchage au hockey même si la comparaison est boiteuse. Nous choisissons les députés qui formeront le prochain gouvernement. Qui a-t-on repêché au Québec ? Des futurs ministres qui peuvent jouer sur la patinoire et qui peuvent faire avancer les choses ? Des personnes qui peuvent faire une réelle différence en exerçant le pouvoir ? Des députés membres d'un gouvernement ? Non. Nous avons repêché 51 spectateurs qui ne prendront jamais le pouvoir et qui n'ont aucune influence sur la façon dont on dépensera l'argent de nos impôts. Nous avons choisi au Québec, en majorité, de bons sièges dans l'aréna et aucun joueur de « concession ». À défaut de jouer, de compter des buts ou de faire des arrêts spectaculaires, nous aurons des spectateurs qui gueulent, crient, agitent leurs drapeaux et foulards, tapent des pieds et des mains et qui jouent aux gérants d'estrade. En sortons-nous gagnants ?

Yves Renaud
Montréal

De nouveaux ministres

Enfin, le règne du Parti libéral à la tête de l'État canadien aura duré 13 ans. Je suis très content de voir que le Parti conservateur de Stephen Harper va former un gouvernement minoritaire et que les libéraux vont aller réfléchir dans les banquettes de l'opposition. Au Québec, je suis très satisfait de voir que des candidats conservateurs ont été élus et je suis convaincu que les Josée Verner, Maxime Bernier et Laurence Cannon vont être ministres dans le cabinet Harper.

Simon Leduc
étudiant en Science Politique
Université de Montréal

Manque de savoir-vivre

Quel total manque de savoir-vivre démontré, en cette fin de soirée électorale, par Gilles Duceppe, qui décide de prendre la parole en public devant ses supporteurs alors que le premier ministre défait, Paul Martin, n'a même pas complété son propre discours. Ce manque flagrant de respect envers le chef du gouvernement sortant (appuyé en cela par TVA qui a cessé de diffuser le discours de M. Martin pour se concentrer exclusivement sur celui de M. Duceppe) ne peut que nous laisser songeur quant à l'attitude qu'adopteront les dirigeants du mouvement souverainiste à l'endroit de leurs adversaires politiques et de leurs partisans, suite à une éventuelle victoire du OUI. Les Québécois



STEVE DESCHÈNES, LE SOLEIL

Josée Verner

et les Québécoises méritent mieux que ce souverain mépris.

Michel Cailloux
Ottawa

Un scandale

Un vote si fort pour les libéraux est un scandale ! Je ne suis pas surpris... mais vraiment très déçu. Une seule conclusion, les politiciens peuvent tout faire, les gens votent pour eux malgré tout ! Heureusement, ici, quelques candidats conservateurs ont été élus...

David Bellemare
Longueuil

Dérive néolibérale

Aujourd'hui, le Canada a pris un virage à droite toute. Hélas, le Québec en est aussi affecté, avec la séduction conservatrice et l'arrivée d'André Boisclair à la tête du Parti québécois. À Ottawa, conservateur ou libéral, c'est du pareil au même,

et la situation est désormais semblable à Québec, où les libéraux de Jean Charest et le Parti québécois d'André Boisclair nous mènent tous les deux vers la même dérive néolibérale... Heureusement, le Québec aura bientôt un nouveau parti, réellement de gauche, celui-ci, qui offrira un vrai choix aux électeurs !

Alexandre Warnet

Humiliante défaite

Comment expliquer cette humiliante défaite des libéraux ? Les scandales, l'érosion du pouvoir, certes. Mais surtout l'incroyable arrogance de ces prétendus « leaders » qui se sont moqués allègrement des valeurs du respect de la vie, valeurs chères à la majorité des électeurs. Ces grands stratèges ont préféré défendre l'avortement et le mariage homosexuel, beau programme politique ! Ils se sont laissés conduire par leur insatiable soif du pouvoir pour séduire une minorité en faisant fi des valeurs du plus grand nombre. Car il ne faut pas se le cacher, les valeurs du respect de la vie demeurent primordiales pour l'ensemble des Canadiens. Chrétiens, Juifs et Musulmans forment plus de 90 % de la population du Canada. Or, pour gagner des élections et se mériter une majorité, il semble indiqué de respecter les principes et les valeurs de la dite majorité. La suffisance et l'incurie des libéraux leur ont mérité une cuisante défaite.

Pierre Deschênes

Le Bloc a joué avec le feu

Le jeu politique du Bloc québécois avant et pendant cette élection était une bombe qui risquait de lui sauter à la figure. Le Bloc fut un des principaux acteurs dans le renversement du gouvernement libéral, alors que le Parti conservateur, qui était le seul prétendant sérieux pour former un nouveau gouvernement, était à des années-lumière des politiques bloquistes. Comme les conservateurs, en fin de campagne, avaient le vent dans les voiles, les bloquistes se sont échinés à mettre en garde l'électorat contre un gouvernement Harper. Comment trouver le fil conducteur dans cette stratégie ? Le Bloc voulait des votes et des députés en masse, c'était normal ; mais quel parti selon les bloquistes devait prendre le pouvoir ? Les libéraux sans autorité morale ou les conservateurs aux idées dangereuses ? Après de tels signaux contradictoires, Duceppe devra avouer qu'il a simplement voulu capitaliser sur le scandale des commandites. Même en étant souverainiste mur à mur, je décaprouve ce gaspillage d'énergie et d'argent et cet empressement à précipiter des élections qui pouvaient difficilement conduire à autre chose qu'à un gouvernement minoritaire fragile et méprisé par plus de 50 % de l'électorat. Se moquer de l'intelligence des électeurs est une stratégie qui porte parfois des fruits, mais ce n'est certes pas une garantie de succès. Si ces piètres résultats, surtout à Québec, peuvent modérer les ardeurs des « référendistes » à répétition, ce sera toujours ça de gagné.

Jeannot Vachon
Québec

À quand la prochaine?



ALAIN DUBUC

COLLABORATION SPÉCIALE

La victoire des conservateurs, même s'ils sont minoritaires, est très certainement un moment historique. Elle marque la victoire d'une toute nouvelle classe politique, une vraie droite, héritière du Reform party, et l'arrivée à Ottawa de politiciens de l'Ouest, que l'establishment fédéral a toujours repoussés.

Mais elle ne met certainement pas fin à la période d'instabilité politique que connaît le Canada. Ces résultats sont décevants, parce que la formation d'un autre gouvernement minoritaire, encore plus faible que le précédent, annonce certainement une période de chicanes et de paralysie, peut-être plus encore que ce que nous avons connu depuis près de deux ans.

On se souvient du slogan qui hante encore Jean Charest et son gouvernement, « On n'a pas voté pour ça », qui illustrait bien l'erreur d'appréciation que les libéraux provinciaux avaient faite, il y a presque trois ans, quand ils ont cru, à tort, que leur victoire pourtant convaincante leur donnait un mandat clair pour amorcer des changements radicaux.

Le même processus risque d'être à l'oeuvre après la victoire de Stephen Harper. Il ne serait pas étonnant que sa victoire provoque des mobilisations, un peu comme celles que Jean Charest a connues, de tous ceux qui croient avoir un monopole sur les valeurs canadiennes. Et que sa lune de miel soit donc bien courte.

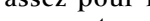
Les trois partis d'opposition ne pourront pas renverser rapidement le gouvernement conservateur, car ils n'auront pas de prétexte, comme ils pouvaient en avoir un avec la corruption libérale. Mais l'opposition aux idées conservatrices, en Chambre et dans la société civile, pourra trouver sa légitimité dans le fait que la victoire de M. Harper ne lui donne pas le niveau d'appui dont un gouvernement a besoin pour amorcer d'importants virages.

Avec 124 sièges, au moment d'écrire ces lignes, M. Harper dispose de moins de voix en Chambre qu'en avait Paul Martin, ce qui le forcera à de difficiles contorsions pour faire approuver ses projets. De toutes façons, on ne révolutionne pas un pays avec 36 % des voix.

M. Harper devra donc mesurer très soigneusement le sens et la portée de cette victoire. Les nouveaux appuis qu'il a réussi à aller chercher expriment moins la popularité de son parti qu'un rejet des libéraux. Le cas du Québec illustre bien ce phénomène. Bien des Québécois qui ont voté bleu ont surtout exprimé leur joie de pouvoir se libérer de l'affrontement stérile entre libéraux et bloquistes.

Il est vrai que le recentrage significatif du PC et l'excellente campagne de M. Harper y sont pour beaucoup. C'est ce qui a permis aux conservateurs de devenir une alternative crédible et un choix acceptable pour de nombreux Canadiens et Québécois qui, il y a quelques semaines à peine, n'auraient jamais imaginé pouvoir mettre leur croix à côté d'un candidat conservateur.

Mais rien ne permet de déceler un appui massif aux thèses des conservateurs ou un engouement pour leur chef. Pour bien des électeurs qui ont changé d'allégeance, l'appui au PC est encore un pis-aller. M. Harper a certes réussi à surmonter les craintes initiales, mais il reste certainement un solide fonds de méfiance. Le résultat le montre bien, tout comme l'évolution de l'opinion publique dans les dix derniers jours de la campagne, où la montée des conservateurs s'est renversée, assez pour les empêcher de former un gouvernement majoritaire.



Qu'est ce que cela nous dit ? Qu'il y a certainement une volonté de changement, un attrait pour une nouvelle équipe et une nouvelle approche. Mais quel changement ? L'hypothèse la plus plausible, c'est que bien des Canadiens, après le laxisme récent des libéraux, sont attirés par le conservatisme fiscal de M. Harper avec ce que cela implique, moins de dépenses, moins d'impôts, plus de place aux choix individuels, un plus grand respect des compétences des provinces, la résolution du déséquilibre fiscal. Mais le précepte voulant que le Canada se gouverne au centre reste toujours vrai. Le malaise reste entier, notamment en Ontario et au Québec, envers le conservatisme social hérité de l'Alliance canadienne. M. Harper a donc les mains liées, et pas seulement par son absence de majorité en Chambre.

Cela exigera donc de Harper beaucoup de prudence et beaucoup d'humilité, pour continuer à chercher un équilibre entre son parti et le consensus canadien, pour continuer à apprivoiser les électeurs et à s'éduquer aux réalités canadiennes et québécoises.

En ce sens, un gouvernement minoritaire, même s'il est loin d'être idéal en termes d'efficacité de gestion, même s'il constitue un frein énorme aux réformes, aura l'avantage de donner aux conservateurs une période d'essai qui leur permettra de dissiper les inconnues. S'ils passent ce test, ils pourront rebondir la prochaine fois. Car il y aura une prochaine fois, et dans pas si longtemps.

COURRIEL

Pour joindre Alain Dubuc
adubuc@lapresse.ca

De quoi réfléchir

Au fil des dernières semaines, le Bloc a perdu un nombre considérable d'électeurs au profit des conservateurs

JEAN-HERMAN GUAY



L'auteur est politologue et enseigne à l'Université de Sherbrooke.

Le résultat du Bloc québécois a de quoi faire réfléchir les dirigeants souverainistes. Et l'objet de la réflexion n'est pas tant le nombre de sièges que le pourcentage de vote — la seule clé pour faire du Québec un pays. La moyenne des sondages lui accordait 52 % d'appui en début de campagne, il termine avec 43 %. Au fil des dernières semaines, le Bloc aurait perdu un électeur sur six au profit des conservateurs de Stephen Harper.

L'inquiétude des souverainistes doit être d'autant plus grande qu'ils ont fait, somme toute, une bonne campagne — qualifiée de « fantastique » par André Boisclair — et que rien ne leur laissait croire qu'ils perdraient des plumes au profit des conservateurs d'un « gars de Calgary ». Les bloquistes ne peuvent se rabattre sur aucun facteur exceptionnel pour expliquer leur recul. Ont-ils perdu à cause de la personnalité de Stephen Harper ? L'homme n'a pas le charisme, ni la chaleur de Brian Mulroney ; plus encore, il n'a dominé aucun des deux débats en français. Est-ce du fait de son passé ou de son idéologie de droite ? Bien au contraire ! Est-ce donc un effet de la machine conservatrice du Québec ? Non plus ! Ce parti, exception faite de trois ou quatre personnes, n'avait pas de véritable équipe au Québec. Est-ce enfin un effet de contenu ? Pas davantage, les promesses conservatrices demeurent mitigées et très limitées.

Mais pourquoi donc le Bloc a-t-il tant perdu ? Deux raisons se dessinent. D'abord, pour une part significative d'électeurs, les intentions de vote étaient nourries de la colère à l'endroit des libéraux : les faits l'attestent, le Bloc a rebondi en février 2004 grâce au scandale des commandites et à la commission Gomery. Tant que les conservateurs étaient politiquement absents du Québec, la colère à l'endroit des libéraux se traduisait essentiellement par un appui au Bloc. Dès qu'une alternative fédéraliste un tant soit

peu crédible est apparue, les électeurs ont pu exprimer leur rejet des libéraux en répartissant leurs voix entre deux formations.

La deuxième raison s'impose d'elle-même. Pour beaucoup de Québécois, l'appui à la souveraineté n'exclut pas l'appui à un fédéralisme flexible. Ces derniers demeurent dans l'ambivalence, l'ambiguïté. La souveraineté est pour eux une « police d'assurance » comme l'a déjà dit René Lévesque. Elle est une menace que l'on brandit devant l'injustice, l'affront ou la moquerie. Elle est un projet avec lequel bien des Québécois jonglent sans par ailleurs abandonner l'idée d'une appartenance canadienne. Cette ambivalence donne au mouvement souverainiste l'allure d'un accordéon qui prend parfois de l'expansion pour se replier à d'autres moments. Cette situation l'obligera peut-être à revoir l'agenda du dernier congrès péquiste qui stipule la tenue d'un référendum « le plus tôt possible dans le prochain mandat. »

Dans le camp fédéraliste, les Québécois ont décidé de changer de porteur de ballons. Depuis plus de dix ans, les libéraux s'étaient autoproclamés seuls défenseurs autorisés du Canada. La récente campagne marque un revirement. Dorénavant, la tâche reviendra à Maxime Bernier, Josée Verner et Lawrence Cannon.

Et parce qu'ils sont minoritaires, les

La victoire des conservateurs de Stephen Harper ouvre une fenêtre politique fermée depuis quinze ans.

conservateurs ne pourront imposer avec force leur programme de droite, ne trouvant en Chambre aucun allié pour les supporter. Dans quels dossiers pourront-ils donc recevoir des appuis ? Essentiellement, sur les sujets qui touchent les provinces, le Québec en particulier.

La victoire des conservateurs de Stephen Harper ouvre donc une fenêtre politique fermée depuis quinze ans. L'objectif d'un « fédéralisme d'ouverture », la volonté de corriger le déséquilibre fiscal et la reconnaissance que le Québec puisse, dans le domaine de ses compétences, avoir ses extensions internationales plus tangibles constituent certaines compo-



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Gilles Duceppe

santes d'une « troisième voix » que plusieurs Québécois attendaient.

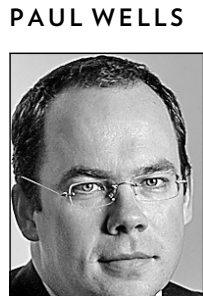
Le discours de Harper a eu des effets nets sur des segments de l'électorat québécois parce qu'il rejoint l'ambition d'un fédéralisme flexible et asymétrique. Harper n'a pas posé le renouvellement dans le domaine hautement symbolique de la constitution — panier de crabes et lieu de toutes les divisions. Le chef conservateur a formulé un souhait de renouvellement dans un espace pragmatique, administratif et lié à des dossiers sectoriels, autant d'espaces où les résultats peuvent se matérialiser rapidement.

Ces « nouveaux bleus » — presqu'un électeur sur quatre au Québec — attendent des résultats dans ces domaines. Et le chronomètre est lancé : les fédéralistes disposent de quelque dix-huit à vingt-quatre mois — la durée moyenne de vie d'un gouvernement minoritaire, doublée du temps qui nous sépare d'une prochaine élection québécoise. Si le gouvernement conservateur devait échouer, les déceptions seraient au rendez-vous. La réélection du gouvernement Charest nécessitera des signaux tangibles et précis. Pour vaincre les péquistes, les libéraux du Québec auront besoin de preuves palpables qu'ils pourront exhiber à un électoral sceptique. En somme, le fardeau de la preuve est du côté des conservateurs. S'ils échouent ou ne réussissent qu'à demi, bon nombre de Québécois pourraient faire un bilan accablant du fédéralisme canadien et l'accordéon qui s'est quelque peu dégonflé hier pourrait retrouver toute son ampleur.

Un cadeau au Canada

Même en gagnant de justesse, Stephen Harper a redonné au peuple canadien quelque chose qui ressemble un peu plus à la démocratie

PAUL WELLS



L'auteur est chroniqueur politique au magazine Macleans.

Il faut se garder des attentes excessives, qu'il s'agisse d'espoirs ou de craintes. Stephen Harper est appelé à gouverner, donc le plus souvent à improviser face à l'inattendu. Son infime marge de manoeuvre est la dernière surprise d'une campagne qui nous en a réservé plusieurs.

On a demandé un jour à Harold MacMillan, alors premier ministre de la Grande-Bretagne, ce qu'il craignait le plus ; il a répondu : « Les événements, mon vieux, les événements ! » Il n'y a pas beaucoup de façons révolutionnaires ou pro-américaines de réagir à une tempête de verglas ou à une crise de la vache folle. Très souvent M. Harper aura à gérer tout simplement. Première bonne nouvelle : il a déjà prouvé qu'il est meilleur gestionnaire que Paul Martin.

Cela étant, il a des ambitions, et il s'est aussi montré plutôt habile à mettre ces ambitions en oeuvre. Même en situation précaire, il faut s'attendre à ce qu'il aille de l'avant avec doigté. Stephen Harper cherche à rendre légitime ce qui a trop longtemps été dénigré par les libéraux, c'est-à-dire tout ce qui n'est pas libéral. Commencées par l'Alberta, cette terre débordante de richesses naturelles certes, mais aussi d'ambition, de créativité et de franc-parler que Paul Martin voulait flatter sans jamais chercher à la comprendre.

Il n'est pas sain que le moteur économique d'un pays soit méprisé par son gouvernement. Sans faire de miracles — les préjugés anti-albertains sont considérables dans ce pays, comme Gilles Duceppe vient de prouver de façon honteuse avec les dernières publicités du Bloc — Stephen Harper cherchera à ramener ses compatriotes dans le jeu canadien.

Mais il y a plus. Tout ce qui n'est pas libéral, ça comprend aussi la possibilité que des libéraux puissent perdre, et mériter de perdre, et qu'un autre parti puisse gouverner avec compétence et légitimité. Le Parti libéral du Canada domine trop largement le paysage politique fédéral. Ce n'est pas de sa faute, c'est même rendre hommage à l'habileté des stratèges libéraux de constater cette do-

M. Harper a réussi avec sa modeste percée au Québec à sortir un tout petit peu les Québécois de l'irréalité bloquiste dans laquelle ils vivent depuis trop longtemps.

mination, mais la démocratie se joue toujours mieux à deux ou à plusieurs. L'immense majorité des membres du personnel libéral à Ottawa y est depuis moins de 13 ans et n'a donc jamais connu la défaite. C'est fou combien les événements des dernières semaines ont traumatisé nombre de ces gens, d'autant plus qu'ils étaient nombreux à voir en Paul Martin, il n'y a pas si longtemps, le garant de victoires sans fin.

Capacité de choisir

Le simple fait d'avoir réussi son élection, même de justesse, constitue un cadeau de M. Harper au peuple canadien parce qu'il nous a redonné — nous nous sommes redonnés — quelque chose qui ressemble un peu plus à la démocratie. Cette capacité de choisir, M. Harper l'étendra dans plusieurs domaines. Choisir entre différentes façons d'élever ses enfants. Choisir entre différentes façons de gérer une province dans une fédération, plus proche ou plus loin d'Ottawa, c'est selon. Accroître la capacité canadienne d'agir dans le monde, afin que nos choix en relations internationales soient plus remarquables et pris au sérieux par nos voisins.

Enfin, M. Harper a réussi avec sa modeste percée au Québec à sortir un tout petit peu les Québécois de l'irréalité bloquiste dans laquelle ils vivent depuis trop longtemps. Un Québec non-souverain qui ne participe pas non plus aux grands débats pan-canadiens, c'est un Québec qui ne se prend pas au sérieux et qui n'a pas le poids qu'il mérite au sein de l'ensemble canadien. Mais encore fallait-il que les Québécois aient un choix véritable entre des formations pan-canadiennes. Ils l'ont désormais.

Les instincts de M. Harper ne sont pas toujours ceux du Canadien moyen, en admettant qu'une telle créature existe. Il nous choquera parfois par ses maladroites, par sa préférence pour moins d'État dans un pays qui dépense sans compter depuis des années. Mais les Trudeau, Mulroney et Chrétien n'étaient pas des Canadiens moyens non plus. Nous survivrons.

Entre-temps, voilà un Canada où deux grands courants politiques sont désormais légitimes ; un Canada qui néglige moins une de ses grandes composantes et qui est moins négligé par une autre ; un Canada qui espère parler plus fort dans le monde, tout en laissant les provinces agir plus librement dans leurs propres domaines. Un vrai pays, malgré tout.

ACTUALITÉS

MARIELLE HOULE EST

CHRISTIANE DESJARDINS

Avant de se résoudre à aider son fils adoré à mourir, Marielle Houle a voulu l'en dissuader, puis a tenté de repousser le moment fatidique. « Je lui disais : attends donc un peu. T'aimes ça, l'été. Passe l'été. À l'automne, je lui disais, attends un peu, t'aimes ça, les arbres en couleurs... Mais le 25 septembre 2004,

Charles Fariala, 36 ans, ne voulait plus attendre. C'était le jour qu'il avait choisi pour faire faux bond à la sclérose en plaques.

« J'aurais aimé ça le garder mon fils. C'était mon grand amour, s'est exclamée M^{me} Houle, hier, avant de fondre en larmes et de crier : je veux mourir. »

Celle que l'on s'apprête à condamner pour avoir assisté son

fils Charles Fariala dans son suicide, est une femme complètement brisée, physiquement et psychologiquement. Malgré les efforts évidents qu'elle déployait pour se contenir, hier, l'ex-infirmière de 60 ans se consumait en pleurs silencieux, en sueurs, en respirations ardues, en soupirs désespérés et en quintes de toux. À un certain moment, elle a même failli vomir.

« Excusez-moi, c'est l'émotion », a lancé la pauvre femme.

Détérioration accélérée

Charles Fariala, son enfant unique, a commencé à sentir les premiers symptômes de la sclérose en plaques à l'âge de 25 ans. Mais ce n'est que près de 10 ans plus tard que les médecins sont arrivés à poser le diagnostic. Pendant longtemps, on a cru que les maux

de ce beau jeune homme athlétique et apparemment en bonne santé étaient imaginaires. Une fois la maladie diagnostiquée, la détérioration s'est accélérée. Tellement qu'au printemps 2004, Charles était soumis à un traitement expérimental dans l'espoir de ralentir la maladie. Au lieu d'améliorer les choses, le traitement a empiré son état. Il ne pouvait presque plus marcher.



Éliane Perreault, procureure de la Couronne.

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Lettre d'adieu de Charles Fariala à sa mère

Très chère Mamie, Je ne saurais jamais assez te remercier de m'avoir aidé à mettre fin à mes souffrances. Tu es vraiment un être admirable. Il est facile de mettre des enfants au monde, mais sûrement plus difficile de les aider à le quitter.

J'espère seulement que mon souvenir ne te sera pas trop pénible. Ne laisse pas le passé t'envenimer l'existence. Ce qui est derrière nous est mort. Les souvenirs sont des pensées mortes. Je te prie de ne jamais sombrer dans un deuil aveugle comme une personne crédule. Nous sommes athées, toi et moi. Les larmes que tu verseras seront vaines, inutiles et illusoires.

J'y tiens ferme. Méfie-toi de

tes émotions. L'idéal à atteindre, pour les prochaines semaines, est l'insensibilité. Je n'aurais pas pu, ni voulu vivre davantage, même en étant millionnaire. Tu le sais bien.

Je suis vraiment content d'avoir vécu cette vie, et fus vraiment choyé de t'avoir eu comme mère.

Cette lettre risque de te paraître froide, mais c'est seulement que, par les temps qui courent, je dédaigne verser dans l'émotivité. Surtout quand il s'agit de faire des adieux.

Je t'aime au-dessus de tout et à l'infini.

Ton fils à jamais,
Charles (avec signature)
(Cette lettre a été produite en preuve devant le tribunal, hier)


Andrea Bronfman meurt dans un accident

Andrea Bronfman, épouse de l'ex-président du conseil de Seagram et propriétaire des Expos de Montréal Charles Bronfman, est décédée accidentellement hier, après avoir été heurtée par une automobile à New York. M^{me} Bronfman, âgée de 60 ans, a succombé à ses blessures, selon un communiqué émanant de l'organisation philanthropique Andrea et Charles Bronfman.

Le Congrès juif canadien a pour sa part dit pleurer le décès soudain de cette « philanthrope de grande réputation. L'engagement et le dé-

vouement d'Andrea Bronfman aux diverses causes qu'elle chérissait constituaient pour nous tous un formidable exemple à suivre ». La famille Bronfman, dont le père Sam a fondé l'empire Seagram, habite maintenant à New York. Un porte-parole de l'organisme United Jewish Federation, à Toronto, a dit que les funérailles auront lieu à New York et que la famille entend procéder à l'inhumation en Israël. Charles Bronfman a été président du conseil et président de Seagram de 1975 jusqu'à l'an 2000, quand le groupe a fusionné pour devenir Vivendi Universal. M. Bronfman a de plus été propriétaire des Expos dès leur création, en 1968, jusqu'à la vente de l'équipe de baseball à un consortium dirigé par Claude Brochu, en 2001. Presse canadienne

Vous avez un rendez-vous.
Jusqu'à 60% sur le prix des fourrures couture dès maintenant
HOLT RENFREW





QU'IL EST DOUX DE PROFITER DE PRIX RÉDUITS JUSQU'À 60 %!

LA LIQUIDATION ANNUELLE DE FOURRURES HOLT RENFREW.
UN ÉVÉNEMENT A NE PAS MANQUER!

Économisez jusqu'à 60 % sur toute la marchandise du salon de la fourrure, y compris les exclusives collections haute couture, les capes en fourrure et les articles en rason. Dès aujourd'hui.

**FOURRURES
HOLT RENFREW**

1300, RUE SHERBROOKE OUEST (514) 842-0914 HOLTRENFREW.COM

Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.



Les Auberges du cœur
www.aubergesducoeur.com

Maisons d'hébergement pour jeunes en difficulté et sans abri

CLASSE B

349 \$*

PAR MOIS

FINANCEMENT OFFERT PAR

Services financiers Mercedes-Benz

UN CONCENTRÉ DE PROTECTION.




LaReponseEst **B**.com

© Mercedes-Benz Canada Inc., 2006. *Offre de location-bail basée sur une Grandtourière Sport Compacte B200 neuve, disponible uniquement par l'intermédiaire de Services financiers Mercedes-Benz sur approbation du crédit. 349 \$ par mois pendant 39 mois. Acompte ou reprise équivalente de 3 800 \$, première mensualité et dépôt de garantie de 450 \$ requis à la date d'entrée en vigueur du bail. Taux de location annuel de 6,7 %. Obligation totale : 13 611 \$. Kilométrage limité à 18 000 km/an (0,20 \$/km supplémentaire). Frais de transport et de préparation (jusqu'à 1 795 \$; le concessionnaire peut facturer moins), d'immatriculation, d'assurance et d'enregistrement, ainsi que taxes et frais RRP/MR en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. B200 Turbo montrée avec jantes en alliage de 17 po à 10 bras, en option.

MORTE AVEC SON FILS

Charles n'avait plus qu'une idée : se donner la mort pour couper court aux souffrances et ne pas avoir à dépendre des autres pour vivre et prendre soin de lui. Il en parlait ouvertement à ses proches, et plus particulièrement à sa mère. Celle-ci a tenté de le dissuader de mettre son projet à exécution, a offert de prendre soin de lui. Rien n'y a fait. M^{me} Houle a alors assuré

son fils qu'elle ne l'abandonnerait jamais et qu'elle serait là au moment choisi.

Il avait tout prévu

Charles a cherché sur Internet et a trouvé une façon : une méthode combinant la prise de médicaments et l'asphyxie. Il s'est procuré tout ce qu'il fallait. Dans l'après-midi du 25 septembre, il a appelé sa mère et lui a demandé

de venir à 23 h. Quand elle est arrivée, tout était prêt. Après avoir discuté une heure, Charles a fait ses adieux à sa mère. Il a pris différentes sortes de médicaments. Il s'est étendu dans le lit, s'est endormi. Selon ses instructions, sa mère lui a attaché les mains, lui a mis un masque de chirurgien sur la bouche, puis un sac de plastique sur la tête, qu'elle a attaché avec un élastique. À un certain

moment, il a cessé de respirer. Elle devait attendre une heure pour s'en assurer, car il ne voulait pas être réanimé.

Charles ne voulait pas que sa mère soit accusée de quoi que ce soit, il avait tout prévu : les gants de plastique qu'elle devait enfiler pour que l'on ne trouve pas ses empreintes, les lettres de suicide et ses dernières volontés qu'il laissait en évidence, le départ en taxi qu'elle devait faire

en douce. Mais pour cette partie du plan, Marielle Houle n'a pas suivi les instructions de son fils. Elle a appelé le 9-1-1 et s'est dénoncée.

Dans cette pathétique affaire, M^e Salvatore Mascia, avocat de l'accusée, recommande une peine à purger dans la collectivité, tandis que M^e Éliane Perreault, de la Couronne, laisse toute discrétion au juge Maurice Laramée. Celui-ci rendra sa décision vendredi.



Accompagnée ici de sa mère et de son avocat, Marielle Houle est jugée pour avoir assisté son fils lors de son suicide.

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE



AUJOURD'HUI 9h

Industrie pharmaceutique:
découvertes et controverses.

BAZZO 9h

 **95,1** FM
PREMIÈRE CHAÎNE

SANTÉ

ABLATION DE LA VESSIE

L'attente a doublé depuis 1990

ANDRÉ NOËL

Le temps d'attente pour les ablations de la vessie affectées par un cancer a doublé au Québec depuis 1990, révèlent des chercheurs de l'Université McGill dans la dernière parution du *Journal of Urology*. Au-delà de 12 semaines d'attente, les risques que le patient meure augmentent de 20 %.

Le temps moyen d'attente est passé de 23 jours en 1990 à 50 jours (ou sept semaines) en 2002. Cette augmentation ne pose pas de problème en soi. Les patients qui attendent 50 jours ne courent pas plus de risques de mourir que ceux qui se font opérer en moins de 20 jours.

Mais il s'agit d'une moyenne. En fait, 12 % des patients attendent plus de 84 jours (ou 12 semaines). Une proportion qui n'a pas changé depuis 1990. Or, ce long temps d'attente devrait être abaissé, car il constitue bel et bien un risque.

« Au Canada, les inquiétudes concernant les temps d'attente pour les chirurgies du cancer sont de plus en plus présentes », note Salaheddin Mahmud, chercheur invité à l'Université McGill, et ses collègues du département d'oncologie.

Cela dit, même si le temps d'attente a doublé au Québec, il semble être moins important qu'en Ontario (64 jours), qu'en Grande-Bretagne (entre 63 et 96 jours) et qu'en Allemagne (123 jours), selon des chiffres partiels, parus dans les quelques études publiées sur le sujet.

Paradoxe

Les chercheurs de McGill ont découvert que les chirurgiens âgés de 50 ans et plus font attendre leurs patients beaucoup moins longtemps que leurs collègues plus jeunes, soit 28 jours en moyenne plutôt que 43. Un paradoxe : les hôpitaux et les chirurgiens



PHOTO CHRIS ZUPPA, ARCHIVES AP

Pas moins de 12 % des patients atteints du cancer de la vessie attendent plus de 12 semaines pour en subir l'ablation. Or, le risque de succomber après une telle attente augmente de 20 %.

qui ont beaucoup de patients opèrent plus vite. Le temps d'attente est moins important en janvier, et le plus long en décembre, sans doute à cause de la proximité des fêtes de Noël : ni les patients ni les chirurgiens ne souhaitent planifier des opérations un 25 décembre.

Le fait que tous les Québécois soient couverts par le même régime d'assurance maladie public fa-

cilite les recherches du genre, et leur assure aussi une grande fiabilité, contrairement à ce qui se produit dans les pays, comme les États-Unis, où les patients sont couverts par plusieurs compagnies d'assurances privées.

Salaheddin Mahmud et ses collègues ont étudié les banques de données de la Régie d'assurance maladie du Québec (RAMQ) sur les cancers de la vessie de tous les

patients âgés de 18 ans et plus entre 1990 et 2002. Pour déterminer le temps d'attente, ils ont calculé le nombre de jours entre la dernière résection transurétrale de la tumeur de la vessie (une opération qui consiste à prélever des tissus cancéreux en passant par l'urètre) et la cystectomie radicale (l'ablation de la vessie).

Cette dernière opération est la procédure habituelle pour traiter

les cancers de vessie dits « infiltrants ». Les chercheurs en ont dénombré 1592. La plupart des patients étaient des hommes (71 %). La moyenne d'âge était de 68 ans. Le cancer de la vessie est relativement courant au Canada ; il est le cinquième type de cancer dans la population générale (en excluant les tumeurs malignes de la peau) et le quatrième cancer chez les hommes.



LES ÉDITIONS SPÉCIALES DES VOLVO S60 ET V70 AWD 2006

MOINS 40° EN SUÈDE, C'EST LA MÊME CHOSE QUE MOINS 40° ICI.

JUSTE À TEMPS POUR L'HIVER, VOICI LES ÉDITIONS SPÉCIALES DE LA S60 ET DE LA V70 À TRACTION INTÉGRALE. ELLES VOUS OFFRENT UN AMALGAME EXALTANT : SUSPENSION SPORTIVE, TRACTION INTÉGRALE AUX PERFORMANCES SANS ÉGAL ET ARSENAL DE CARACTÉRISTIQUES DE SÉCURITÉ LÉGENDAIRES PROPRES À VOLVO. MAIS HÂTEZ-VOUS, CAR CES ÉDITIONS SPÉCIALES SONT OFFERTES POUR UNE DURÉE LIMITÉE. POUR EN SAVOIR PLUS LONG, VISITEZ LE SITE VOLVOCANADA.COM OU VENEZ FAIRE UN ESSAI ROUTIER CHEZ UN CONCESSIONNAIRE VOLVO. AVANT QU'ELLES NE PRENNENT LA ROUTE SANS VOUS.



VOLVO
pour la vie

CARACTÉRISTIQUES DES S60 ET V70 AWD SE :

SIÈGES SPORT RECOUVERTS DE CUIR • SYSTÈME DE TRACTION INTÉGRALE DE VOLVO AVEC TECHNOLOGIE INSTANT TRACTION™ • SYSTÈME ANTIDÉRAPAGE (DSTC) • TOIT OUVRANT ÉLECTRIQUE • CHAÎNE AUDIO DE QUALITÉ SUPÉRIEURE • ROUES EN ALLIAGE DE 17 PO EXCLUSIVES • GARNITURES INTÉRIEURES EN ALUMINIUM • PHARES ANTIBROUILLARD AVANT • ET PLUS



2006 S60 AWD SE

À PARTIR DE
609\$*
PAR MOIS. 39 MOIS

0\$*
ACOMPTE

À PARTIR DE
635\$*
PAR MOIS. 39 MOIS



2006 V70 AWD SE

VOLVO POINTE-CLAIRE
15, Auto Plaza, Pointe-Clare
(514) 630-3666
www.volvo-pointeclaire.com

VOLVO LAVAL
2350, boul. Chomedey
Laval (450) 682-3336
www.volvodelaival.com

AUTOMOBILES CHICOINE INC.
855, rue Johnson, Saint-Hyacinthe
(450) 771-2305
www.volvochicoine.com

VOLVO DE BROSSARD
9405, boul. Taschereau
Brossard (450) 659-6666
www.volvobrossard.net

UPTOWN VOLVO
4900, rue Paré, Montréal
(514) 737-6666
www.uptown-volvo.com

JOHN SCOTTI AUTO LTÉE
4315, boul. Métropolitain Est
Saint-Léonard (514) 725-9394
www.johnscottivolvo.com

FRANKE VOLVO
180, rue Principale
Sainte-Agathe (819) 326-4775
www.frankevolvo.com

*Promotion d'une durée limitée offerte aux clients admissibles seulement par les concessionnaires Volvo participants et les Services financiers d'Automobiles Volvo du Canada, sur approbation du crédit. Les véhicules peuvent être différents de ceux illustrés. Offre valide pour les Volvo S60 2.5T AWD A SR SE/V70 2.5T AWD A SR SE 2006 ; (Le prix inclut le transport et la préparation de 1 295\$) 609,16 \$/635,41 \$ par mois ; terme de 39 mois avec un acompte de 0 \$/0 \$. (Les prix seront ajustés en fonction des promotions de La Compagnie des Automobiles Volvo du Canada). La première mensualité comprenant les taxes, l'inscription au RDPRM de 48,66 \$ et le dépôt de garantie 750 \$/750 \$ sont dus à la signature du bail. Allocation de 60 000 km pour la durée du bail (0,16 \$ par km supplémentaire) Taux d'intérêt annuel : 1,20 %/1,20 %. Total des mensualités : 23 757,24 \$/24 780,99 \$. Les mensualités et le dépôt de garantie peuvent varier selon les équipements optionnels choisis. Valeur de rachat en fin de bail : 27 840,80 \$/28 880,80 \$. Le concessionnaire peut louer à un prix inférieur. L'offre se termine le 31 janvier 2006. Certaines conditions s'appliquent. Votre concessionnaire Volvo vous donnera tous les détails. © 2006 La Compagnie des Automobiles Volvo du Canada. « Volvo pour la vie » est une marque déposée utilisée sous licence par La Compagnie des Automobiles Volvo du Canada. Pensez à toujours boucler votre ceinture de sécurité. Visitez le site volvocanada.com.

Un nouveau cas de vache folle confirmé

L'impact serait limité, selon les autorités

PASCALE BRETON

Même s'il suscite de l'inquiétude, le nouveau cas de vache folle qui vient d'être détecté en Alberta ne devrait pas mettre en péril l'exportation de boeuf canadien à l'étranger, particulièrement aux États-Unis.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a confirmé hier qu'un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) a été détecté sur une ferme albertaine dimanche. C'est le quatrième cas décelé au Canada depuis mai 2003.

Les consommateurs n'ont pas à s'inquiéter. La viande de l'animal ne s'est jamais retrouvée sous forme de hamburger dans leur assiette. « C'est un animal qui a été détecté dans l'exploitation où il est né. Aucune de ses parties n'a été introduite dans la chaîne alimentaire et animale », a déclaré Francine Lord, gestionnaire des importations et des exportations à l'ACIA. La vache suspecte, âgée de 6 mois, présentait des symptômes neurologiques progressifs, signes distinctifs de la maladie. Le vétérinaire l'a abattue avant d'envoyer sa carcasse à l'Agence dans le cadre du programme de dépistage de la maladie de la vache folle.

Les autorités se voulaient rassurantes hier. « Ce cas est regrettable, mais il n'est pas inattendu, a précisé M^{me} Lord. Le Canada réussira à éliminer l'ESB, mais cette maladie ne disparaîtra pas du jour au lendemain. »

L'ACIA poursuit son enquête, mais déjà, la source de contamination semble provenir de la nourri-

ture. Le Canada a interdit en 1997 la présence de farine animale dans la nourriture du bétail, mais des traces ont pu subsister suffisamment longtemps pour infecter les animaux. D'autres cas de vache folle pourraient encore survenir de façon sporadique.

En mai 2003, l'industrie bovine a plongé dans la tourmente lorsqu'un premier cas d'ESB a été détecté. Les États-Unis et plusieurs autres pays ont fermé leurs frontières. Ce n'est qu'en juillet dernier que nos voisins américains ont recommencé l'importation du boeuf canadien et des veaux de moins de 30 mois destinés à l'engraissement et l'abattage. Il est question de lever l'embargo pour les bêtes de plus de 30 mois au cours de l'année 2006. Le Japon a pour sa part rouvert ses frontières dans les premiers jours de janvier.

Ce quatrième cas ne devrait pas changer la donne, croient les autorités. Les pays importateurs ont été informés de la situation, a précisé M^{me} Lord. « Nous n'avons aucune indication en ce moment qu'il y ait quoi que ce soit qui va arriver parce qu'ils sont au courant de nos mesures. »

Même son de cloche au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. « Chaque cas fait un peu trembler l'ensemble de l'industrie bovine, mais les mesures mises en place depuis 2003 sont là pour rassurer nos importateurs et rassurer les consommateurs que la viande produite au Québec et au Canada est saine », a expliqué la directrice de l'Institut de santé animale au MAPAQ, Martine Dubuc.

Dans un communiqué, le secrétaire américain à l'Agriculture, Mike Johanns a confirmé hier qu'il ne prévoyait aucun changement.

Le Canada a renforcé ses mesures de protection depuis deux ans. Plus de 87 000 tests de détection ont été effectués sur des vaches malades ou mourantes. Les parties animales à risque, comme la moelle épinière et les ganglions, sont désormais enlevées dès l'abattage.

La maladie de la vache folle a causé des pertes de plus de sept milliards dans l'industrie à l'échelle du pays.



PHOTO PATRICK PRICE, REUTERS

Cette vache de Jumping Pound, à l'ouest de Calgary, ne se doute pas qu'une de ses congénères, porteuse de la maladie de la vache folle, a menacé de plonger l'industrie du bovin canadien dans une nouvelle crise.

Sclérose en plaques

Le sexe ne changerait rien à l'évolution de la maladie

LA PRESSE

L'incapacité causée par la sclérose en plaques ne dépend pas du sexe de la personne atteinte, selon une nouvelle étude publiée dans le numéro du 24 janvier de la revue *Neurology*. Ces nouveaux résultats remettent en question la perception très courante selon laquelle la sclérose en plaque est pire chez les hommes que chez les femmes.

« À l'aide d'une échelle d'évaluation de l'incapacité reconnue mondialement, l'équipe de recherche a déterminé que les femmes et les hommes atteints de

sclérose en plaques ont besoin d'une canne pour marcher à peu près au même âge, dit M^{me} Helen Tremlett, chercheuse principale et professeure adjointe au département de médecine de l'université de la Colombie-Britannique. En étudiant l'âge absolu auquel les patients atteignent ce degré d'incapacité, on comprend mieux l'évolution naturelle de la sclérose en plaques. »

Financée par la Société canadienne de la sclérose en plaques, cette étude a été menée auprès de plus de 2800 résidents de la Colombie-Britannique.

C'EST DIRECT. C'EST MOINS CHER.

VARADERO Coralía Club Playa de Oro 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 999 \$ LES 3, 5, 10, 12 FÉV	SANTA LUCIA Gran Club Santa Lucia 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 979 \$ LES 7 ET 14 FÉV	PUERTO PLATA Playa Naco 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 899 \$ LES 27 JAN ET 3 FÉV	LA ROMANA/PUNTA CANA Punta Cana Bavaro Resort 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 1499 \$ LES 16 ET 23 FÉV	PUERTO VALLARTA Howard Johnson Nautilus 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 799 \$ LES 28 JAN ET 4, 11 FÉV	CARTAGENA El Dorado 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 799 \$ LES 31 JAN ET 7, 14 FÉV
Hotel Barlovento 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 969 \$ LES 3, 5, 10, 12 FÉV	Club Maya 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 699 \$ LES 24 ET 31 JAN	Victoria Golf & Beach Resort 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 999 \$ LES 10 ET 17 FÉV	Santana Beach Resort & Casino 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 999 \$ LES 26 JAN ET 2, 9 FÉV	Villa del Mar 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 1459 \$ LES 4 ET 11 FÉV	Hotel Caribe 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 949 \$ LES 31 JAN ET 7, 14, 21 FÉV
Playa Caleta 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 799 \$ LES 27, 29 JAN ET 3 FÉV	Club Maya 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 999 \$ LES 14 ET 21 MAR	Azzurro Beach Resort 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 949 \$ LES 17 ET 24 FÉV	Reina Cumayasa Beach 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 799 \$ LES 26 JAN ET 2, 9 FÉV	Club Embarcadero Pacifico 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 899 \$ LES 28 JAN ET 4 FÉV	Las Americas Resort 1 SEMAINE, TOUT-COMPRIS 999 \$ LES 7, 14 ET 21 FÉV

VOL SEULEMENT

Cartagena 1 SEMAINE, ALLER-RETOUR \$599 LES 31 JAN ET 7, 14 FÉV	La Romana 1 SEMAINE, ALLER-RETOUR \$689 LES 28 JAN ET 4, 11 FÉV	Puerto Vallarta 1 SEMAINE, ALLER-RETOUR \$659 LES JAN 28 ET 7, 14, 21 FÉV	Puerto Plata 1 SEMAINE, ALLER-RETOUR \$689 LES 2 ET 9 FÉV
---	---	---	---



PAS DISPONIBLES CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES!
 Découvrez en ligne tous les forfaits disponibles. Faites votre choix de destination et d'hôtel grâce à nos vidéos et photographies. Réservez en ligne pour les meilleurs prix!

GoTravelDirect.com
 (514) 849.3344 • 303 rue Émery

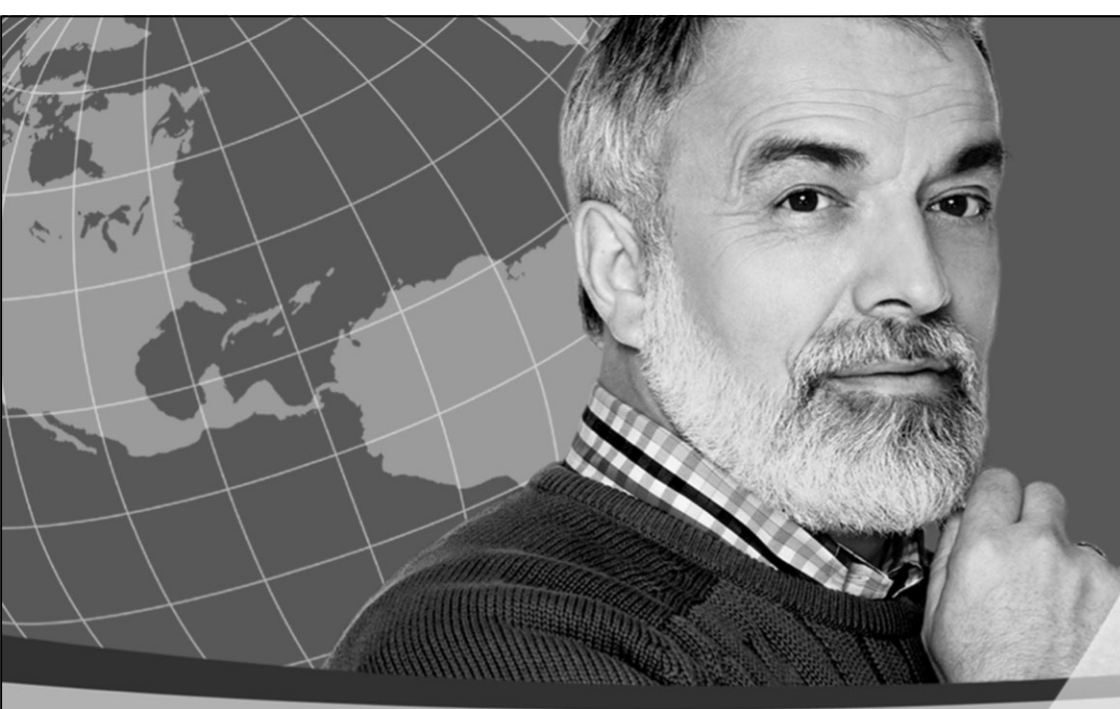


Aucun supplément de CARBURANT

La République Dominicaine

Les prix sont par personne basés sur une occupation double. Les prix peuvent changer en fonction de la disponibilité. Les prix sont en vigueur au moment de l'impression et sont valables pour les nouvelles réservations jusqu'au 27 janvier 2006. Les taxes et les frais sont inclus. Forfait inclut vols, hôtel, repas, boissons et transferts. Go Travel Direct est titulaire d'un permis du Québec. Vol sur les ailes de Zoom Airlines.

Prix disponibles en ligne seulement à www.gotraveldirect.com. Contribution au fonds d'indemnisation de 3.50\$ par tranche de mille dollars en supplément.



AUJOURD'HUI 12 h 15
Portrait du pays au lendemain des élections à Maisonneuve en direct
Pour participer:
(514) 597-3700 ou 1 877 597-3700

TRIBUNE NATIONALE
Écoutez pour voir.

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

ACTUALITÉS



PHOTO LIBRADO ROMERO, THE NEW YORK TIMES

Posséder un ordinateur n'est peut-être pas un gage de réussite scolaire mais cela améliore les résultats.

La maîtrise de l'informatique synonyme de meilleurs résultats scolaires

MARIO GIRARD

Les élèves de 15 ans qui utilisent régulièrement un ordinateur obtiennent en général de meilleurs résultats en mathématique et en sciences que ceux qui n'ont qu'une expérience limitée de l'informatique. Par ailleurs, le Canada fait partie des pays où les jeunes ont le plus facilement accès aux ordinateurs à la maison.

C'est ce qui ressort d'une étude de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), intitulée *Are students ready for a*

technology-rich world?; la première du genre au plan international.

Elle corrobore des analyses antérieures sur l'importance des ordinateurs dans les établissements scolaires.

Les élèves qui utilisent un ordinateur depuis plusieurs années ont pour la plupart des résultats supérieurs à la moyenne. « Les résultats sont plus éloquentes avec les mathématiques », précise l'une des auteures de l'étude, Claire Shewbridge.

En revanche, ceux qui n'ont pas accès à un ordinateur ou n'en utilisent un que depuis peu de temps ont tendance à être en retard par

rapport au niveau de leur année d'études.

Près de trois élèves sur quatre dans les pays de l'OCDE utilisent un ordinateur chez eux, plusieurs fois par semaine. Cette moyenne augmente de manière considérable pour des pays comme le Canada, l'Islande et la Suède, où neuf enfants sur 10 disposent d'un ordinateur à la maison.

Malgré cette découverte, il ne faudrait pas, selon les chercheurs, conclure que l'utilisation de l'ordinateur est en train de révolutionner les techniques d'éducation.

« Il faut voir l'ordinateur comme

un complément, dit Claire Shewbridge. Le Canada est un bon exemple de cela. Les jeunes ont accès facilement à un ordinateur au foyer et pas nécessairement à l'école. Leurs résultats s'en trouvent néanmoins améliorés. »

Différence entre la maison et l'école

En moyenne, 44 % des élèves utilisent fréquemment un ordinateur à l'école.

Dans certains pays, l'écart entre l'utilisation de l'ordinateur au foyer et à l'école est très marqué.

Ainsi, l'Allemagne est le pays de l'OCDE qui enregistre le plus faible taux d'utilisateurs fréquents de l'ordinateur à l'école (23 %), mais on y trouve une forte proportion d'utilisateurs fréquents au foyer (82 %).

Les élèves qui ont un accès limité à un ordinateur au foyer sont souvent issus d'un milieu défavorisé. Mais dès qu'un usage régulier devient possible, un effet positif est observé.

Des expériences du genre ont été concluantes en Allemagne, en Australie, en Belgique, en Corée du Sud, aux États-Unis et en Suisse.

Accès et attitude disparates

MARIO GIRARD

La moitié des élèves interrogés affirmait utiliser leur ordinateur au foyer pour un large éventail de fonctions, et non pas simplement pour jouer.

Les filles ont moins confiance que les garçons dans l'exécution de fonctions sur l'ordinateur. Ceux-ci sont davantage susceptibles de disposer d'un ordinateur au foyer et ont davantage tendance à faire des jeux et de la pro-

grammation. C'est en Allemagne, en Autriche, au Canada, en Islande, en Corée du Sud, en Pologne et au Portugal que les élèves ont les attitudes les plus positives à l'égard des ordinateurs. Au Danemark, en Finlande, en

Hongrie, en Irlande et au Japon, leurs attitudes sont les moins positives.

La Grèce, le Mexique, la Pologne, la Slovaquie et la Turquie sont parmi les pays de l'OCDE où les jeunes de 15 ans ont le

moins accès à un ordinateur au foyer, notamment les élèves issus de milieux défavorisés.

Même quand les écoles sont équipées d'ordinateurs, les élèves n'ont pas forcément le même degré d'accès d'un pays à l'autre. Le nombre d'élèves contraints de partager un ordinateur à l'école, par exemple, est trois fois plus élevé en Allemagne qu'en Australie, en Corée du Sud et aux États-Unis.

G La nouvelle GS de Lexus. Une remarquable berline sport de luxe. Démarrage à bouton-poussoir. Papillon des gaz électronique. Design désarmant. Offerte en deux configurations : la GS 300 à moteur V6 avec traction intégrale disponible et la GS 430 à moteur V8 de 300 chevaux. Chacune affichant un look et un prix des plus inspirants. Partez en quête du moment. Visitez lexus.ca ou composez le 1800 26-LEXUS dès aujourd'hui.

S CHAQUE MOMENT PASSÉ À CONDUIRE AUTRE CHOSE EST UN MOMENT PERDU.



GS 300 RWD 2006

- Moteur V6 3,0 litres de 245 chevaux
- Chaîne audio Lexus haut de gamme à 10 haut-parleurs et changeur automatique à 6 CD
- Système à clé intelligente et démarrage à bouton-poussoir
- Compatibilité Bluetooth
- Intérieur en cuir
- Sièges avant chauffants

BIEN ÉQUIPÉE À PARTIR DE

64 300 \$[†]

LOCATION 48 MOIS :

3,9%* TAP **498 \$** /MOIS*
ACOMPTÉ DE 13 421\$*

FINANCEMENT :

3,9%* TAP
AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ*

LEXUS
À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION.

*Modèle GS 300 RWD (à propulsion) 2006 neuf (BH96ST-A) à un PDSF de 64 300,00 \$. Transport et préparation (1 675 \$), immatriculation, assurances, taxes applicables, redevances, enregistrement et taxe sur les preneurs neufs en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. **Plans de location de Lexus Services Financiers sur approbation du crédit. Offre de durée limitée valide à la location d'un modèle Lexus GS 300 RWD (à propulsion) 2006 neuf (BH96ST-A) jusqu'au 31 janvier 2006. Location basée sur un terme de 48 mois, 3,9% TAP et 64 300 \$ PDSF. Paiement mensuel de 498,00 \$ avec acompte de 13 421,25 \$ ou échange équivalent, premier paiement mensuel, dépôt de sécurité de 0 \$ et frais de transport et de préparation de 1 675 \$ exigibles au début du bail. Basé sur un maximum de 96 000 km. Des frais de 0,15 \$ pour chaque kilomètre supplémentaire (0,10 \$ par kilomètre si convenu au moment de la signature du contrat de location) s'appliquent. Coût total de la location à 39 000,25 \$ (incluant acompte, dépôt de sécurité, transport et préparation) et prix de l'option d'achat à 27 649 \$. Immatriculation, enregistrement, assurances, taxes sur les preneurs neufs et autres taxes applicables en sus. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. ***Plans de financement de Lexus Services Financiers sur approbation du crédit. Taux de financement de 3,9% jusqu'à 48 mois de durée limitée à l'achat d'un modèle Lexus GS 300 RWD (à propulsion) 2006 neuf (BH96ST-A) jusqu'au 31 janvier 2006. Transport et préparation (1 675 \$), immatriculation, assurances, taxes applicables, redevances, enregistrement et taxe sur les preneurs neufs en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Voyez votre concessionnaire Lexus participant pour tous les détails.

FAITS ET GESTES

ÇA ROULE!

La police distribue trois fois moins de contraventions que d'habitude sur les routes du Québec.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Les moyens de pression exercés depuis le printemps dernier par les policiers de la Sûreté du Québec, pour hâter le renouvellement de leur contrat de travail, font épargner plus d'un million de dollars par semaine aux automobilistes.

Les 90 339 contraventions données entre avril et novembre derniers — comparativement à 296 547 pour la même période de 2004 — n'ont rapporté que 18,6 millions au gouvernement, une baisse de 68%.
— François Berger

Source : Bureau des infractions et amendes, ministère de la Justice du Québec

MODE DE SCRUTIN

Début des consultations publiques

NORMAN DELISLE
PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Au moins 200 personnes et groupes ont demandé à être entendus par les membres de la commission parlementaire spéciale sur la réforme électorale.

Cette commission commence aujourd'hui à Québec sa tournée sur le territoire québécois pour entendre le point de vue des citoyens sur le mode de scrutin et sur tout ce qui concerne l'élection des députés de l'Assemblée nationale.

D'ici le 8 mars prochain, la commission se rendra dans 16 villes du Québec pour y recueillir le point de vue des citoyens.

La commission elle-même est constituée de façon exceptionnelle. Elle est composée de neuf députés, dont cinq libéraux, trois péquistes et un adéquiste, mais aussi de huit citoyens, quatre hommes et quatre femmes choisis au hasard dans une banque de 2300 candidats, qui avaient soumis leur nom.

Parmi les questions débattues, il y a le mode de scrutin. Les Québécois élisent leur Parlement de la même façon depuis 1792, soit par un scrutin uninominal à un tour, où le candidat qui obtient le plus de voix dans une circonscription est déclaré élu, même s'il n'obtient pas la majorité absolue des suffrages.

Ce système a créé certaines distorsions dans l'histoire : à trois reprises, en 1944, en 1966 et 1998, ce n'est pas le parti politique qui a eu le plus de voix qui a obtenu le plus de sièges.

Un avant-projet de loi du gouvernement Charest envisage d'instaurer pour les élections générales prévues en 2011 un système de représentation proportionnelle.

Les Québécois éliraient environ 75 députés selon le système actuel, et 50 autres députés seraient désignés à partir des listes fournies par les partis politiques, en vue de compenser pour les distorsions.

Les partisans de ce système le jugent plus « équitable », plus représentatif de la volonté réelle de la population. Par contre, ceux qui s'y opposent plaident qu'il créera deux sortes de députés et qu'il favorisera l'instabilité des gouvernements pour qui il sera beaucoup plus difficile d'obtenir la majorité des sièges de la Chambre.

Le ministre responsable du dossier, Benoît Pelletier, souligne néanmoins que le consensus est en faveur d'une réforme globale du mode de scrutin.

« Treize experts sur 14 se sont prononcés jusqu'à maintenant en faveur d'une réforme. De plus, les trois principaux partis politiques représentés à l'Assemblée nationale ont plaidé pour un mode de représentation proportionnel mixte », a rappelé le ministre Pelletier en entrevue à la Presse Canadienne.

La commission spéciale se penche également sur la représentation des femmes et des minorités, en se demandant si des mesures particulières devraient être prises pour encourager leur élection.

Il y a au Québec actuellement 40 femmes élues parmi les 125 membres de l'Assemblée nationale, soit 32 %. C'est beaucoup moins qu'en Suède, où les femmes constituent 45 % du Parlement, mais mieux qu'aux États-Unis (15 %) ou qu'en France (12 %).

Plusieurs autres problèmes sont abordés : faudrait-il que le scrutin soit à date fixe, ou encore que le vote se déroule un dimanche au lieu du lundi ?

On débat du mode de scrutin depuis 1960 au Québec mais aucune proposition majeure de réforme n'a pu voir le jour jusqu'ici. Certains croient qu'une réforme démocratique de ce secteur pourrait diminuer le cynisme qui caractérise la politique québécoise de nos jours, tandis que d'autres se demandent pourquoi changer un système qui a fait ses preuves depuis plus de 200 ans.

Mais l'échéancier du gouvernement demeure ferme, a expliqué le ministre Benoît Pelletier. La réforme du scrutin sera adoptée pendant le présent mandat du gouvernement Charest et elle entrera en vigueur pour les élections générales suivantes, quelque part vers 2011.

Après les séances à Québec, cette semaine, la commission spéciale poursuivra ses travaux à Val-d'Or et à Gatineau la semaine prochaine.

Certaines cartes de primes-voyages vous aident à obtenir des sièges d'avion. Nous vous aidons à voyager comme bon vous semble.



PRÉSENTEZ VOTRE DEMANDE MAINTENANT

Les nouveaux titulaires de cartes obtiennent

15 000

Points TD en prime

jusqu'au 28 février 2006¹.

Demandez une carte Visa TD Or Voyages aujourd'hui et obtenez 15 000 Points TD en prime échangeables contre des sièges d'avion, des séjours à l'hôtel, des locations de voiture et des croisières, notamment.

La carte Visa[®] TD Or Voyages[®] vous permet de concevoir des vacances idéales ou d'organiser un week-end de rêve. Ces possibilités vous sont offertes parce que vos Points TD ne sont pas échangeables uniquement contre des sièges d'avion, mais également contre des séjours à l'hôtel, des locations de voiture, des sièges de train, des croisières, bref, contre tout produit de voyage qui peut être réservé auprès d'une agence de voyage². Mieux encore : présentez une demande aujourd'hui et vous recevrez

automatiquement 15 000 Points TD en prime (d'une valeur de 225 \$) que vous pourrez échanger immédiatement afin de vous offrir sans tarder une petite escapade. **Présentez votre demande sans tarder, car l'offre se termine le 28 février 2006.**



Pour présenter votre demande aujourd'hui, passez à la succursale de TD Canada Trust la plus proche ou rendez-vous à l'adresse www.tdcanadatrust.com/voyages; pour obtenir de plus amples renseignements, téléphonez au 1 866 827-8516³.

ACTUALITÉS



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©
Anthony Housefather, maire de Côte-Saint-Luc.

Les villes reconstituées dénoncent le budget d'agglomération

Elles estiment que le maire Tremblay a rempli sa promesse à leurs dépens

PHILIPPE MERCURE

La guerre semble bel et bien déclarée entre la Ville de Montréal et les villes reconstituées. Hier, les maires des 15 nouvelles municipalités de l'île ont dénoncé le nouveau budget d'agglomération, affirmant qu'il est injuste envers les citoyens de leurs villes.

Le maire Gérald Tremblay avait « corrigé son erreur » en présentant vendredi une deuxième version de son budget, cette fois en respectant sa promesse de ne pas hausser le « fardeau fiscal global » des contribuables. Mais les villes reconstituées soutiennent que cette promesse se fait sur leur dos.

« C'est un budget qui a été fait

pour que M. Tremblay puisse dire qu'il a respecté ses promesses. Mais ça s'est fait en transférant les fardeaux aux citoyens des 15 villes défusionnées », a dénoncé hier Anthony Housefather, maire de Côte Saint-Luc, en entrevue à *La Presse*.

Le maire de Montréal-Ouest, Campbell Stuart, affirme que ses citoyens subiront une hausse de taxe de 3 % à cause du nouveau budget. Conséquence : il demande à Gérald Tremblay d'annuler son budget pour la deuxième fois, puisqu'il ne respecte toujours pas ses promesses électorales. « Pourquoi vous ne retirez pas votre budget, aujourd'hui, puisque vous ne respectez même pas vos propres objectifs ? » a-t-il lancé hier.

Les maires des villes reconstituées ont jusqu'à jeudi pour prendre position face au budget. Hier, ils ont demandé une semaine supplémentaire pour étudier le document, ce qui a été refusé.

« C'est un budget très injuste, et je ne vois pas comment je pourrais voter pour s'il reste tel quel. On espère faire changer les choses pendant la commission », a dit hier M. Housefather.

Les 15 villes reconstituées ne disposent que de 13 % des voix au sein du conseil d'agglomération. Mêmes si tous leurs maires votent contre le budget, celui-ci sera donc adopté quand même. Les maires pourraient toutefois demander à la ministre des Af-

aires municipales, Nathalie Normandeau, d'intervenir dans le dossier.

Le chef de Projet Montréal, Richard Bergeron, a quant à lui fait savoir qu'il appuiera le budget si Gérald Tremblay consent à investir dans le transport en commun. M. Bergeron souligne que le respect des promesses de ne pas hausser les taxes a coûté 71 millions de dollars au maire Tremblay. Il propose de ramener ces « baisses de taxes » à 61 millions, et d'investir le reste de façon à ce que la carte mensuelle de métro passe de 63 \$ à 61 \$. « Si Gérald Tremblay accepte cette proposition, je voterai en faveur de son nouveau budget. S'il la refuse, je voterai contre », a-t-il fait savoir hier.

POUVEZ-VOUS VOUS PERMETTRE de garder VOTRE MARI?

BIEN ENTENDU, C'EST UN BON GARS. IL EST BON AVEC LES ENFANTS. IL S'HABILLE BIEN. MAIS, MALHEUREUSEMENT, COMME TOUS LES HOMMES, IL A UNE FAIBLESSE : LES JOUETS BRILLANTS ET DISPENSIEUX.

Ce qui nous mène à la question d'un million de dollars : à vous deux, serez-vous en mesure d'économiser assez pour vous permettre la retraite dont vous avez toujours rêvé? Tout dépend de la gestion de votre taux de dépense.

Le terme « taux de dépense » signifie simplement la rapidité à laquelle vous dépensez votre argent. Plus vous économisez maintenant, et investissez cet argent soigneusement, plus votre vie sera agréable plus tard.

Il n'en tient qu'à vous de décider d'où proviennent ces économies. Mais en faisant quelques choix judicieux ici et là et en investissant la différence, tout cela s'additionne en bout de ligne. (voir le tableau)

Malheureusement, le sujet de l'argent est un sujet délicat que bon nombre de couples évitent. Mais il ne faut pas

vous attendre à ce que la question disparaisse si vous ne l'abordez pas. C'est pourquoi Mackenzie a fourni à votre conseiller en placement des outils qui peuvent aider à démystifier la question. Conjointement avec votre

conseiller, vous pouvez calculer votre taux de dépense et discuter de façons de le réduire.

Vous pouvez également discuter d'un plan qui comprend les fonds communs Mackenzie afin de vous aider à atteindre vos objectifs plus rapide-

ment. Malheureusement, nous ne pouvons pas vous promettre que votre petite obsession pour les chaussures passera inaperçue. Pour en savoir plus sur le taux de dépense ou pour savoir si vous pouvez vous permettre de garder vos enfants, visitez le site tauxdedepense.ca

CALCULATEUR DU TAUX DE DÉPENSE MACKENZIE

{Certains choix judicieux au cours d'une année peuvent réellement faire une différence}

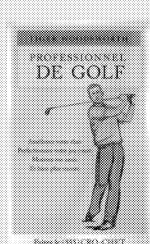
Télé à rétroprojection au lieu d'une télé au plasma 2 800 \$

Une caisse de Chiraz au lieu d'une caisse de Bordeaux 180 \$

Des leçons de golf au lieu d'un bâton de golf 400 \$

Économies totales 3 380 \$

3 380 \$ investis dans le Fonds d'actions étrangères Mackenzie Ivy au cours des 10 dernières années = 7 230 \$*



Un fer droit en titane à 600 \$ ou 200 \$ en leçons de golf. Oui, le fer droit est neuf et brillant mais il suffirait peut-être qu'il arrête de plier le coude droit pour aller plus loin.



Une bouteille de Bordeaux à 30 \$ ou une bouteille de Chiraz australien à 15 \$. Les deux présentent un beau bouquet aromatique. Votre beau-frère saura-il vraiment faire la différence?



Une télé de 50 po au plasma à 5 000 \$ ou une télé LCD à rétroprojection à 2 200 \$. Le plasma donne une meilleure image mais dure deux fois moins longtemps. Et leur prix baissera de moitié d'ici six mois.

Un choix avisé. **Mackenzie** PLACEMENTS

tauxdedepense.ca

Les placements dans les fonds communs de placement peuvent donner lieu à des courtages, des commissions de suivi, des frais de gestion et autres frais. Veuillez lire le prospectus avant de prendre votre décision. *Les chiffres de rendement du Fonds d'actions étrangères Mackenzie Ivy au 31 décembre 2005 étaient de 3,1 % sur 1 an, 1,1 % sur 3 ans, 1,1 % sur 5 ans, 7,9 % sur 10 ans et 8,8 % depuis le lancement (octobre 1992). Les taux de rendement indiqués correspondent au rendement annuel composé historique total, compte tenu des variations de la valeur unitaire et du réinvestissement de toutes les distributions, mais sans prendre en considération les frais d'acquisition, frais de rachat, frais de distribution et autres frais accessoires ou impôts sur le revenu payables par le porteur de valeurs/investisseur et qui viendraient réduire ce rendement. Les placements dans les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement passé ne donne pas forcément une indication du rendement futur.

Les cols bleus ramenés à l'ordre à l'usine d'épuration

PHILIPPE MERCURE

Les cols bleus de l'usine d'épuration qui menaçaient de contraindre la Ville de Montréal à déverser ses eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent ont été rappelés à l'ordre hier. Le Conseil des services essentiels leur a interdit de s'entendre pour refuser systématiquement le travail en heures supplémentaires.

La situation a atteint un point critique dimanche lorsque la Ville a dû fermer les incinérateurs de sa seule station d'épuration des eaux usées pendant 12 heures, faute d'employés. Celui en service s'était déclaré malade, et aucun de ses collègues ne répondait aux appels.

Devant l'impossibilité de brûler les matières en suspension dans l'eau, la station menaçait de déborder. La seule solution aurait été de rejeter ces eaux malsaines directement dans le fleuve Saint-Laurent. La situation est rentrée dans l'ordre hier matin lorsqu'un nouvel employé est rentré comme prévu au travail.

Les cols bleus soutiennent que la station ne compte pas assez d'employés pour combler ses besoins, ce qui oblige la Ville à leur demander de faire des heures supplémentaires. La Ville soutient plutôt que les syndiqués refusent le travail de façon concertée pour protester contre la convention collective imposée par un arbitre en 2004.

Dans sa décision, le Conseil des services essentiels ordonne aux cols bleus de ne pas refuser de façon concertée le travail en heures supplémentaires ou le remplacement d'un de leurs collègues. Les employés désobéissants s'exposent à des poursuites pour outrage au tribunal.

« Le Conseil invite instamment l'Employeur et le Syndicat à se rencontrer pour trouver, dans les meilleurs délais, une solution au conflit actuel concernant l'horaire de travail », souligne aussi la décision.

Régis Boudreau, porte-parole de la Ville dans le dossier, a affirmé hier que la Ville était et avait toujours été disposée à rencontrer les employés, mais a maintenu qu'il n'était pas question d'embaucher des employés supplémentaires pour régler le problème. « Il ne s'agit pas d'un manque de personnel, la station a toujours fonctionné comme ça depuis des années », a-t-il dit. Le Syndicat des cols bleus regroupés de Montréal n'a pas rappelé *La Presse*.

LOTO QUÉBEC		Résultats	
6/49	Tirage du 2006-01-23	01 04 08 20 24 25 26 34 35 43	278. M. Réseau des tirages
Quintuplé	Tirage du 2006-01-23	44 47 50 56 61 63 64 66 68 69	
Extra	Tirage du 2006-01-23	273 3444	NUMÉRO 726322
Astro	Tirage du 2006-01-23	Jour - Mois - Année - Signe	Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.
Nisse	26 MAI 58 CANCER	PARIEZ SUR LE HOCKEY ! DEMANDEZ LE PROGRAMME 1 OU 6.	



AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

2. L'ENSEMBLE DU CANADA. TELUS COMMUNICATIONS INC. (TELUS) demande l'autorisation de modifier la licence de l'entreprise nationale programmation de VSD appelée TELUS video on demand. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : 12-45, rue O'Connor Ottawa (Ont.).

3. L'ENSEMBLE DU CANADA. CANWEST MEDIACOMMUNICATIONS INC. et PRIME TELEVISION HOLDCO INC., associés dans une société en nom collectif faisant affaires sous le nom de PRIME TV, demandent l'autorisation de modifier la licence de l'entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées de langue anglaise appelée PRIME TV. EXAMEN DE LA DEMANDE : Global Television, 81, ch. Barber Greene, Toronto (Ont.).

Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez utiliser L'UNE des façons suivantes : utiliser le lien du « Formulaire d'interventions/observations » à la section « Instances publiques » du site web du CRTC; ou écrire au CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2; ou envoyer un fax à la Secrétaire générale (819) 994-0218. Vos observations doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 16 février 2006 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2006-2

DOUBLE ASSASSINAT DU MOOMBA SUPERCLUB

Morts pour les beaux yeux d'une femme

ANDRÉ CÉDILOT

Le double meurtre commis l'an dernier au Moomba Superclub de Laval n'a rien à voir avec un règlement de comptes entre bandes rivales, mais tout à voir avec une querelle pour une femme, estime un enquêteur spécialisé dans les gangs de rue.

Le sergent-détective Jean-Claude Gauthier, du Service de renseignement de la police de Montréal, a relaté devant le tribunal de la Régie des alcools, des courses et des jeux (RACJ) que les deux victimes, Mike Lapolla, 36 ans, et Thierry Beaubrun, 28 ans, s'étaient bagarrés à propos d'une jeune femme.

Bien connus dans le milieu interlope, les deux hommes étaient sur la piste de danse quand la chicane a éclaté dans la nuit du 10 mars 2005.

Ils en étaient venus aux poings à deux reprises avant que Beaubrun sorte un pistolet et tire Lapolla à bout portant. Des proches de ce dernier auraient répliqué en abattant Beaubrun dans le stationnement. Près de 400 personnes étaient sur les lieux au moment de la fusillade. La police de Laval n'a encore arrêté personne.

Selon la police, les meurtres n'ont rien à voir avec les activités illicites des deux victimes. « Beaubrun courtisait une femme en relation avec Lapolla », a souligné le sergent Gauthier. C'est ce qui explique, selon lui, que l'affaire en est restée là. Lapolla était bien vu de la pègre italienne, cependant que Beaubrun était un membre influent des 67, un des plus redoutables gangs de rue de la métropole. « Les deux groupes ont convenu que c'était un à un »,

a-t-il dit aux assesseurs de la RACJ, M^{es} Jacques Richard et Arlindo Vieira.

Conformément à la symbolique des gangs de rue, tous les arrangements floraux entourant le cercueil de Beaubrun au salon funéraire étaient ornés d'un ruban bleu. Ce rituel démontre l'allégeance des 67 aux bleus, plutôt qu'aux bandes rivales des rouges. Pour montrer l'importance des couleurs chez ces jeunes criminels, le sergent Gauthier a précisé que « même l'eau dans les pots de fleurs était bleue » !

Témoignant en marge de l'enquête administrative sur le Bar Joy, le sergent Gauthier a indiqué qu'avant d'être tué à Laval, Beaubrun fréquentait aussi cet établissement de la rue de la Montagne. Depuis quelques années, le gang de rue des 67 en aurait même fait son principal

pied-à-terre. Ils y côtoieraient des membres des Syndicate, un groupe de trafiquants affilié aux Hells Angels.

À l'automne 2004, Beaubrun et deux de ses sbires avaient été surpris en possession d'une arme, peu après leur départ du Bar Joy. L'arme se trouvait dans le coffre d'une voiture. Elle était chargée et prête à faire feu, indiquent les rapports de police. Pour montrer l'importance de Beaubrun dans le milieu des gangs de rue, le sergent Gauthier a signalé que le gang des 67 lui fournissait des véhicules de luxe, tels un Hummer et une Jaguar.

D'une audace peu commune, Beaubrun et ses acolytes des 67 vendent des stupéfiants sans permission dans les petits cafés italiens. Il arrive même qu'ils leur volent de la drogue ou qu'ils leur

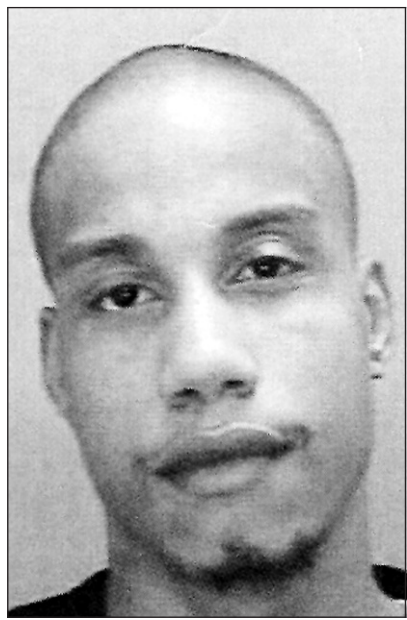


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
L'assassinat de Thierry Beaubrun n'aurait rien à voir avec son appartenance à un gang de rue.

refilent des pains « de savon Ivory » au lieu de la cocaïne. Il n'est pas rare non plus qu'ils s'emparent d'importantes quantités de drogues que des trafiquants cachent dans des maisons ou des commerces. « C'est rare qu'on reçoit des plaintes pour ça. Le plus étonnant, c'est que la mafia n'ait jamais réagi », a raconté le sergent Gauthier quand il a témoigné, vendredi. Les audiences de la RACJ reprennent aujourd'hui.



PLUS D'ÉCONOMIE D'ESSENCE, POUR UN MONDE PLUS PROPRE.



LE PLUS GRAND CHOIX DE PETITES VOITURES

« LA COBALT EST REMARQUABLE... AU SOMMET DE SA CATÉGORIE. »

AARON ROBINSON, CAR AND DRIVER

COUPÉ CHEVROLET COBALT LS 2006

Moteur 2,2 L 4 cyl. ECOTEC à DACT de 145 HP • Banquette arrière à dossier divisé 60/40 rabattable et trappe d'accès au coffre • Lecteur CD • Direction électrique assistée en fonction de la vitesse • Roues de 15 po • Phares halogènes avant avec contrôle automatique • Colonne de direction inclinable • Siège du conducteur réglable en hauteur • Garantie limitée 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise • Et plus encore!

199 \$ / mois*
Comptant: 1631 \$
Dépôt de sécurité: 0 \$
Location: 48 mois

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
219\$	699\$	0\$
234\$	0\$	0\$

Préparation et frais de transport de 1 045\$ inclus.



CHEVROLET AVEO⁵ LS 2006

★★★★★ Sécurité 5 étoiles*
Moteur 1,6 L DACT 4 cyl. de 103 HP • Habitacle pour 5 passagers • Banquette arrière à dossier divisé 60/40 rabattable • Phares antibrouillard • Direction et freins assistés • Chauffe-moteur • Roues de 14 po • Siège du conducteur réglable en hauteur • Garantie limitée 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise • 42 pieds cubes d'espace utilitaire lorsque les sièges arrière sont rabattus (1190 L) • Et plus encore!

159 \$ / mois*
Comptant: 2047 \$
Dépôt de sécurité: 0 \$
Location: 60 mois

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
179\$	1023\$	0\$
199\$	0\$	0\$

Préparation et frais de transport de 1 045\$ inclus.



CHEVROLET OPTRA⁵ LS 2006

PREMIÈRE DE CLASSE AU LOOK EUROPÉEN
Moteur 2,0 L DACT 4 cyl. de 119 HP • Freins à disque aux 4 roues • Lecteur CD et MP3 • Banquette arrière à dossier divisé 60/40 rabattable • Phares antibrouillard • Roues de 15 po • Garantie limitée 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise • Et plus encore!

179 \$ / mois*
Comptant: 2020 \$
Dépôt de sécurité: 0 \$
Location: 60 mois

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
199\$	928\$	0\$
216\$	0\$	0\$

Préparation et frais de transport de 1 045\$ inclus.



CHEVROLET HHR LS 2006

UN VÉHICULE AUSSI FASCINANT À CONDUIRE QU'À ADMIRER

Moteur L4 ECOTEC 2,2 L à ISC de 143 HP • Télédévrouillage • Roues de 16 po • Climatisation • Régulateur de vitesse • Glaces, portières et rétroviseurs repliables à commande électrique • Banquette arrière à dossier divisé 60/40 rabattable à plat • Lecteur CD et 6 haut-parleurs • Habitacle pour 5 passagers • Glaces teintées foncé arrière • 55,6 pieds cubes d'espace utilitaire lorsque les sièges arrière sont rabattus (1574 L) • Et plus encore!

18 995 \$ à l'achat†
259 \$ / mois*
Comptant: 2 937 \$
Dépôt de sécurité: 0 \$
Location: 48 mois

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
289\$	1 641\$	0\$
327\$	0\$	0\$

Préparation et frais de transport de 1 045\$ inclus.

● Ville: 10,1 L/100 km ou 28 mi/gal.
● Route: 6,4 L/100 km ou 44 mi/gal.†

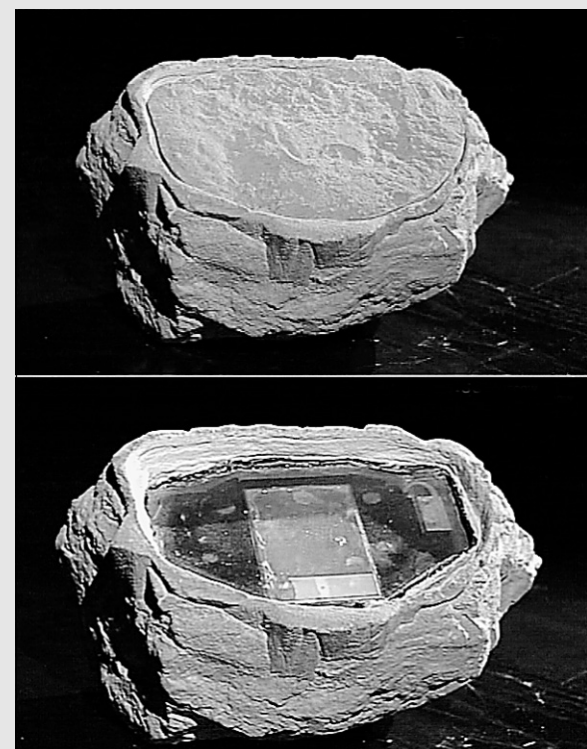
L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux modèles neufs 2006 en stock suivants: Aveo5 (1TD48/R7A), coupé Cobalt (1AJ37/R7A), Optra5 (1JD48/R7A) et HHR (1AT46/R7A). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Conditionnel à l'approbation de crédit de GMAC. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et le passage avant (tests d'impact frontal). Essais effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des É.-U. sur une Aveo5 2004. *A la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois (60 mois pour l'Aveo5 et l'Optra5). Frais de transport et préparation inclus. Frais d'immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢/km après 80 000 km (100 000 km pour l'Aveo5 et l'Optra5). Première mensualité exigible à la livraison. †Cote de consommation telle que publiée dans l'ÉnergieGuide par Ressources naturelles Canada. †A l'achat, préparation incluse. Transport, frais d'immatriculation, assurance et taxes en sus. **Marque de commerce © 2005. Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver. Utilisée sous licence. Tous droits réservés. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Pour de plus amples détails, renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, en composant le 1 800 463-7463 ou visitez gmcanada.com.

MONDE

LE TOUR DU GLOBE

RUSSIE

« Espions » britanniques



La « fausse pierre » utilisée, selon Moscou, comme une boîte aux lettres électronique.

Le premier ministre Tony Blair s'est refusé hier à commenter les accusations de Moscou selon lesquelles quatre « espions » britanniques auraient été arrêtés en Russie. Le FSB, les services spéciaux russes, ont dit avoir démasqué quatre « espions » bénéficiant du statut diplomatique, et découvert d'importants versements d'argent à des ONG russes. Un porte-parole a précisé que les quatre « diplomates » avaient recouru à un appareil de transmission de données perfectionné, caché dans une fausse pierre laissée dans un parc et fonctionnant comme une boîte aux lettres électronique.

d'après AFP

GÉORGIE

Panne de gaz

La Géorgie était hier encore largement privée de gaz, au lendemain du sabotage de son principal gazoduc russe, mais les autorités ont promis de rétablir les approvisionnements grâce à des importations de l'Azerbaïdjan. On ignore combien de foyers sont touchés, les autorités restant vagues dans leurs évaluations depuis le début de la crise dimanche. Par ailleurs, l'électricité reste coupée, notamment à Tbilissi, à la suite d'une explosion contre une ligne à haute tension alimentant ce pays du Caucase en électricité russe.

d'après AFP

KOWEÏT

Abdication ?

Le nouvel émir malade du Koweït aurait accepté d'abdiquer au profit du premier ministre Sabah al-Ahmad al-Sabah, a indiqué hier soir un responsable qui a requis l'anonymat. Selon cette source, une annonce en ce sens sera faite « ce soir ou mardi matin » (aujourd'hui) avant une réunion du Parlement qui est saisi d'une demande du gouvernement de destituer cheikh Saad Al-Abdallah Al-Sabah, qui a accédé au trône le 15 janvier à la mort de son prédécesseur. La santé de cheikh Saad, 75 ans, s'est détériorée au point où nul ne sait s'il est capable de lire les deux lignes de la prestation de serment. Son refus d'abdiquer et la demande du gouvernement qu'il quitte le pouvoir ont plongé le riche émirat pétrolier dans une crise politique sans précédent.

d'après AFP

PALESTINE

Fin de campagne

Les candidats aux législatives palestiniennes ont tiré leurs dernières cartouches hier avec l'expiration de la campagne électorale en vue du scrutin de demain et dont le principal enjeu est l'entrée du Hamas radical au Parlement. Un dernier sondage crédite le Fatah de 42,8 % des intentions de vote, contre 34,2 % au Hamas. Quelque 1,3 million d'électeurs sont appelés à désigner 132 députés parmi plus de 700 candidats, pour moitié au scrutin majoritaire uninominal dans les circonscriptions et pour moitié à la proportionnelle par listes. Un Palestinien de 15 ans a été tué en soirée par des soldats israéliens près de la colonie juive de Shilo, en Cisjordanie.

d'après AFP

ÉTATS-UNIS

Contre l'avortement

Plusieurs dizaines de milliers de manifestants, venus de plusieurs États américains, ont participé, hier à Washington, à une « marche pour la vie » sous le signe d'un « nouvel espoir » de voir abroger la loi sur l'avortement, vieille de 33 ans. Des organisateurs ont affirmé avoir rassemblé 200 000 personnes, une estimation que n'a pas confirmée la police. Le président George W. Bush a apporté son soutien aux manifestants rassemblés sur l'immense esplanade du Mall. « C'est une cause qui fait appel à la conscience de nos citoyens et qui s'enracine dans nos principes les plus profonds », a-t-il dit, en promettant : « Nous l'emporterons. »

d'après AFP

DOSSIER NUCLÉAIRE IRANIEN

Washington tient mordicus à référer le dossier à l'ONU

Moscou reçoit le responsable iranien des négociations sur le nucléaire

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON – Il faut « absolument » saisir le Conseil de sécurité de l'ONU du dossier nucléaire iranien début février, ont estimé hier à Washington la secrétaire d'État américaine Condoleezza Rice et son homologue italien Gianfranco Fini.

« Les arguments en faveur d'une saisine (du Conseil) sont très forts », a affirmé le chef de la diplomatie états-unien devant la presse, en recevant Fini, qui est vice-premier ministre italien et ministre des Affaires étrangères.

« C'est ce que nous avons l'intention de demander à la réunion du Conseil des gouverneurs de l'AIEA », l'Agence internationale de l'énergie atomique, le 2 février, a-t-elle ajouté.

« Le Conseil de sécurité peut ensuite décider d'en discuter ultérieurement, mais il faut absolument recourir à une saisine », a conclu M^{me} Rice, alors que la Russie et la Chine restent réticentes à en appeler au Conseil de sécurité, contrairement à l'Union européenne.

M^{me} Rice s'est gardée de prononcer le mot « sanctions » contre l'Iran. Interrogé sur l'éventualité d'une option militaire, elle s'est déclarée confiante dans les chances de réussite de la diplomatie.

À Versailles, la chancelière allemande Angela Merkel et le président français Jacques Chirac ont déclaré, eux, vouloir avancer « une étape après l'autre » dans le dossier nucléaire iranien, en privilégiant l'option diplomatique.

« Il y a une position très largement concertée en la matière entre la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne en

étroite relation avec les États-Unis », a dit M^{me} Merkel lors d'un point de presse commun avec Chirac, à l'issue d'un sommet informel franco-allemand.

« Les prochaines étapes sont balisées et la première en est la réunion du Conseil des gouverneurs de l'AIEA, où il s'agira de dégager la plus grande majorité possible », a-t-elle souligné à propos de cette

Le président George W. Bush a assuré hier Israël du soutien états-unien contre une éventuelle menace militaire iranienne et a refusé que les autres pays soient soumis à un « chantage » à l'arme nucléaire de la part de la République islamique.

réunion prévue les 2 et 3 février à Vienne.

« Il s'agit de bien avancer, une étape après l'autre, en mettant en oeuvre tous les moyens diplomatiques dont nous disposons », a ajouté la chancelière. Jacques Chirac a dit qu'il « approuvait sans réserve la position de M^{me} Merkel ».

Soutien américain à Israël

Le président George W. Bush a assuré hier Israël du soutien états-unien contre une éventuelle menace militaire iranienne et a refusé que les autres pays soient sou-

mis à un « chantage » à l'arme nucléaire de la part de la République islamique.

« Nous avons pris l'engagement d'assurer la sécurité d'Israël et c'est un engagement que nous tiendrons », a déclaré Bush à Manhattan, au Kansas. « Nous sommes inquiets devant un gouvernement dont les objectifs ne sont pas pacifiques, et c'est pourquoi nous pensons que vous ne devez pas avoir la capacité de fabriquer une arme nucléaire », a-t-il dit.

Le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, a appelé ses « amis iraniens » à « faire baisser la tension » suscitée par leur programme nucléaire, en recevant à Moscou le vice-ministre iranien des Affaires étrangères, Mehdi Safari.

Celui-ci, cité par Itar-Tass, a relevé que Téhéran et Moscou « poursuivaient leur dialogue concernant la problématique nucléaire ». « Nous espérons que ce dialogue se poursuivra », a-t-il ajouté.

Parallèlement, l'ambassade de Russie à Téhéran a annoncé que le responsable iranien chargé des négociations sur le nucléaire, Ali

Larijani, serait à Moscou aujourd'hui pour discuter de la proposition faite par le Kremlin d'enrichir l'uranium iranien en Russie.

« Cette visite se tient à l'invitation du secrétaire du Conseil de sécurité Igor Ivanov, elle répond à la visite d'Ivanov en Iran en novembre », a déclaré Viatcheslav Mochkalo, conseiller à l'ambassade de Russie à Téhéran.

Ali Larijani est également secrétaire du Conseil suprême de la sécurité nationale d'Iran.



Une épaisse fumée s'élève sur Bagdad après l'explosion d'une voiture piégée hier devant l'ambassade d'Iran, située non loin de la Zone verte surprotégée par les États-Unis.

Série d'attentats en Irak

D'APRÈS AFP ET AP

BAGDAD – Une série d'attaques meurtrières a frappé l'Irak hier, dont une devant l'ambassade d'Iran à Bagdad, à la veille de la reprise du procès de l'ancien dictateur Saddam Hussein sous la présidence d'un nouveau juge kurde, originaire de Halabja.

Trois personnes ont été tuées, outre le kamikaze, et cinq blessées dans un attentat suicide à la voiture piégée qui visait une patrouille de police devant l'ambassade d'Iran, située à proximité immédiate du secteur hyperprotégé de la Zone verte, dans le centre de Bagdad.

La télévision a montré le corps d'un policier carbonisé dans son véhicule en feu, alors que des membres déchiquetés étaient répandus sur le sol.

En début de soirée, un attentat à la voiture piégée a visé une autre patrouille de police dans le sud de la capitale, tuant un policier et blessant quatre autres.

Toujours à Bagdad, un fonctionnaire de l'administration des biens religieux sunnites, les wakfs, a été assassiné par des hommes armés, selon un responsable. À Mahmoudiya, au sud, quatre civils ont été blessés par l'explosion d'une voiture piégée.

Dans le nord, à Kirkuk, cinq policiers ont été blessés par l'explosion d'une bombe visant une patrouille de police,

alors qu'à Al-Dour, plus au sud, une Irakienne employée comme femme de ménage sur une base américaine a été tuée par des hommes armés.

Les corps de huit Irakiens tués par balle ont été découverts au nord de Bagdad, près de l'endroit où 23 dépouilles d'autres candidats refusés par l'académie de police avaient été trouvées la veille, selon la police.

Dans les rangs états-uniens, trois militaires ont été tués, ce qui porte à au moins 2230 le nombre de soldats et personnels assimilés morts en Irak depuis l'invasion de mars 2003, selon le Pentagone.

Deux membres de l'armée de l'air ont été tués et un troisième blessé dans l'explosion d'une bombe en bordure de route près de Taji, et un GI a été tué dans un incident similaire lors dans le sud-ouest de Bagdad.

Nouveau juge kurde

À la veille de la reprise à Bagdad du procès de Saddam Hussein, un nouveau juge kurde, Raouf Rachid Abdel Rahmane, a été désigné pour présider les audiences.

Il succède à Rizkar Amine, qui a démissionné pour protester contre les critiques exprimées contre sa manière de conduire les débats de la première chambre du Haut-tribunal pénal irakien, jugée molle par des responsables

chiites. Le nouveau juge est né à Halabja, village kurde bombardé à l'arme chimique par Saddam Hussein en mars 1988, entraînant la mort de 5000 habitants. Ce massacre doit faire l'objet d'un prochain procès contre le président déchu.

L'actuel procès concerne le massacre de villageois chiites à Doujaïl, au nord de Bagdad, tués en représailles après une attaque contre le convoi présidentiel en 1982.

Le père de la journaliste américaine Jill Carroll, enlevée en Irak le 7 janvier à Bagdad, a lancé un nouvel appel à ses ravisseurs, leur demandant de lui indiquer « comment commencer un dialogue » en vue de sa libération.

Enfin, les partis politiques devaient présenter avant hier soir leurs contestations des résultats des législatives du 15 décembre à la Commission électorale indépendante. Ces élections ont accordé la majorité relative aux chiites conservateurs qui obtiennent 128 sièges sur 275, et ne disposent donc pas de la majorité absolue.

Dès l'annonce des résultats, les divers partis ont estimé que le complexe système de répartition des voix résultant du mode de scrutin à la proportionnelle partielle les privait de plusieurs sièges de député. Ils ont annoncé qu'ils contesteraient les résultats.

PHOTO ALI AL-SAAD, AFP

Evo Morales forme son gouvernement

Le premier Amérindien à la présidence de la Bolivie promet d'unifier le pays

COCO CUBA
AGENCE FRANCE-PRESSE

LA PAZ — Evo Morales, premier Amérindien intronisé à la présidence de Bolivie, a formé hier son gouvernement en promettant d'unifier le pays, menacé par les velléités sécessionnistes de plusieurs régions, dont la riche province de Santa Cruz.

« Il faut rendre la dignité aux hommes politiques, souvent considérés comme des voleurs ou des rigolos », a affirmé Morales, habillé d'un chandail rouge, blanc et bleu, au cours d'une cérémonie au palais Quemado de La Paz.

Ce gouvernement comprend 16 ministres, dont plusieurs militants de son Mouvement pour le socialisme (MAS) et des spécialistes de secteurs précis comme les hydrocarbures et les affaires indigènes.

Le nouveau ministre des Relations extérieures, David Choquehuanca, est un Aymara qui a travaillé avec des organismes internationaux. Juan Ramon Quitana, militant du MAS, ancien officier et spécialiste des affaires militaires, devient ministre de la Présidence chargé de la coordination gouvernementale.

Andrés Solíz Rada, ancien journaliste et avocat, devient ministre des Hydrocarbures. Le portefeuille de l'Économie a été confié à Luis Alberto Arce, de la Banque centrale. L'avocat Walker San Miguel prend le portefeuille de la Défense.

Alicia Muñoz Ale est la première femme à assurer le ministère de l'Intérieur. Le chef des syndicats de la ville d'El Alto, proche de La Paz, Abel Mamani, devient ministre de l'Eau. « C'est un cabinet de lutte et de changement très dans le style d'Evo Morales », a déclaré Bernard Abendroth, président de la Fédération des entrepreneurs de

La Paz. Deux ministres sont originaires de la région rebelle de Santa Cruz : l'entrepreneur Salvador Rieco, nommé aux Services et Chantiers publics, et l'avocat socialiste Hugo Salvatierra, chargé des Affaires indigènes.

La région rebelle de Santa Cruz

« Le président Evo Morales a parlé la main sur le cœur d'unifier le pays et de ne pas délaïser une occasion pouvant bénéficier à tous les Boliviens avec la création d'emplois et la sécurité juridique », a commenté le président de la chambre de commerce et industrie de Santa

« C'est un cabinet de lutte et de changement très dans le style d'Evo Morales », a déclaré Bernard Abendroth, président de la Fédération des entrepreneurs de La Paz.

Cruz, Gabriel Dabdoub.

Les puissants entrepreneurs de Santa Cruz, région la plus riche et peuplée du pays, ont lancé il y a un an un mouvement favorable à une autonomie politique et administrative de la province. Ils ont obtenu du président sortant Eduardo Rodríguez la convocation d'un référendum populaire sur l'autonomie régionale qui devrait avoir lieu le 2 juillet 2006.

Un premier pas vers la décentralisation a eu lieu aux élections du 18 décembre, qui était aussi l'occasion pour les Boliviens d'élire neuf gouverneurs pour les provinces du pays.

La région de Santa Cruz dispose d'un énorme potentiel agricole, agro-alimentaire et forestier. C'est dans cette ville que les grandes multinationales pétrolières qui exploitent le gaz et le pétrole de la région de Tarija ont leurs sièges.

L'engagement de Morales à promouvoir l'unité du pays a aussi été applaudi dans la région amazonienne de Beni, spécialisée dans l'élevage de bétail et la foresterie.

« Je crois que ce qui a été le plus important dans son intervention a été l'appel à l'unité et au respect de tous les Boliviens », a estimé le sénateur Miguel Majluf, unique représentant à la Chambre haute du Mouvement nationaliste révolutionnaire, un groupement libéral.

Francisco Navajas, représentant du département de Tarija, où sont concentrées les énormes réserves de gaz, principale richesse du pays, a exprimé son émotion « parce que nous avons vécu un moment historique de force et d'unité ».

Dans ces trois régions (Santa Cruz, Beni et Tarija), Morales a perdu le scrutin présidentiel à la faveur du candidat de droite Jorge Quiroga.

Selon le politologue Cayetano Ilobet, Santa Cruz « a mal vécu la prise de fonction d'Evo Morales. Il n'y avait que des Andins, des Aymaras, des Quechuas. Pour tout ce qui était cérémonial, Santa Cruz n'existait pas ». Pour lui, « ce n'est pas un détail mineur alors que l'un des principaux défis du gouvernement sera sa gestion économique de Santa Cruz ».

Comme les entrepreneurs, le journal *El Deber*, situé à Santa Cruz, s'est au contraire voulu optimiste, en tirant : « Evo promet un gouvernement ouvert, sans volonté de revanche ».

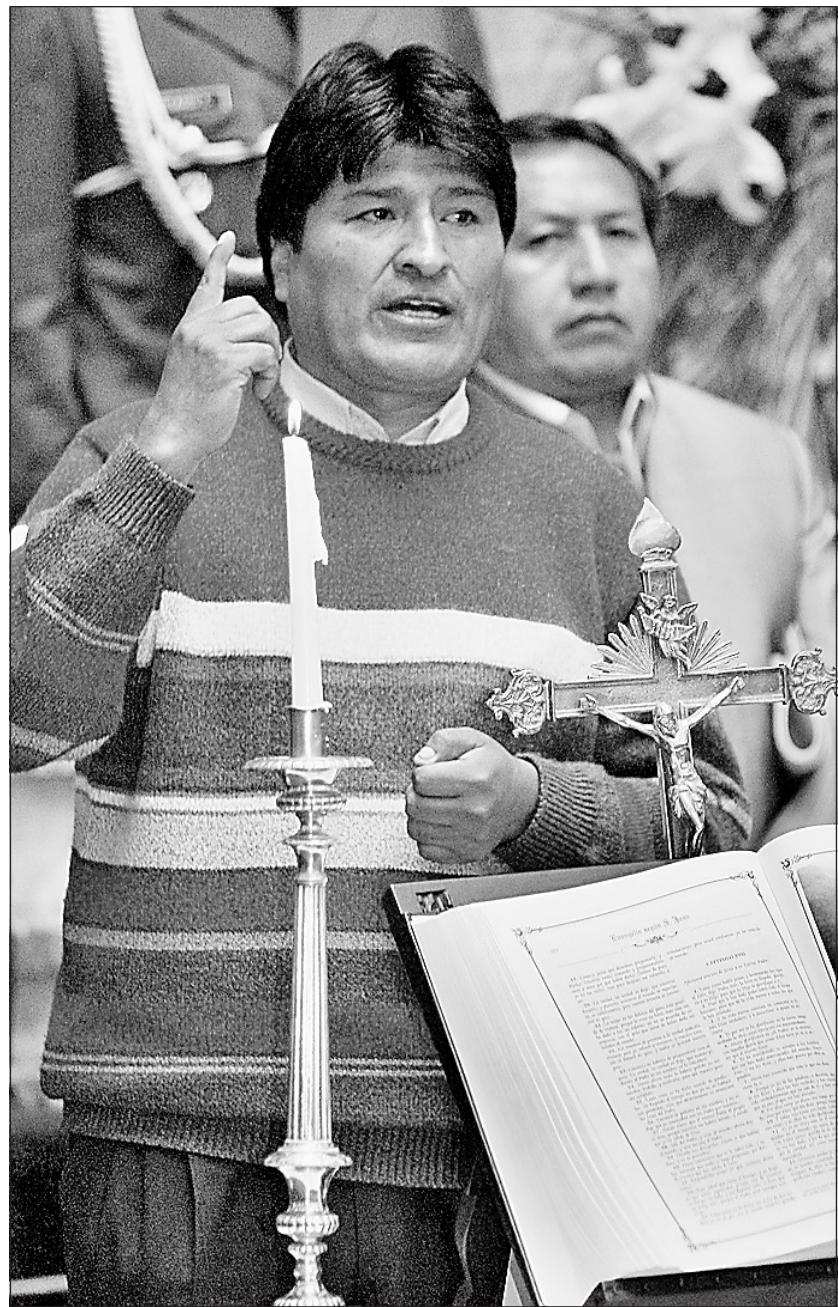


PHOTO JOSE MIGUEL GOMEZ, REUTERS

« Il faut rendre la dignité aux hommes politiques, souvent considérés comme des voleurs ou des rigolos », a affirmé Evo Morales, nouveau président de la Bolivie, habillé d'un chandail rouge, blanc et bleu, au cours d'une cérémonie au palais Quemado de La Paz. Le gouvernement qu'il vient de former comprend 16 ministres.

Chili: l'étau judiciaire se resserre autour de la famille de Pinochet

La femme et les enfants de l'ex-dictateur sont inculpés pour des délits fiscaux

PAULINA ABRAMOVICH
AGENCE FRANCE-PRESSE

SANTIAGO — Des poursuites judiciaires sont désormais lancées contre tous les proches de l'ex-dictateur chilien Augusto Pinochet après l'inculpation, hier, de quatre de ses enfants et d'anciens collaborateurs pour des délits liés au scandale des comptes secrets ouverts à l'étranger par le général et sa famille.

Le juge Carlos Cerda a inculpé et placé en état d'arrestation la femme de Pinochet, Lucía Hiriart, et quatre de leurs enfants (Lucía, Verónica, Jacqueline et le cadet Marco Antonio) pour fraude fiscale, ainsi que son ex-secrétaire personnelle, Monica Ananías, son ancien homme de confiance Oscar Aitken, et la femme de Marco Antonio, María Soledad Olave.

Tous seront jugés pour avoir soumis des déclarations de reve-

nus délibérément incomplets au fisc chilien, ce qui leur a permis une évasion fiscale totale de huit millions de dollars.

Au Chili, on ne badine pas avec le fisc : les délits fiscaux sont punis par des peines de prison, ce

Le juge Carlos Cerda souligne dans ses motivations que Pinochet et sa famille ont réalisé des placements financiers à l'étranger qu'ils ont omis de déclarer au fisc chilien.

qui explique leur arrestation immédiate. Mais le juge Cerda leur a accordé la liberté conditionnelle, en sollicitant une confirmation de la Cour d'appel de Santiago.

Cela signifie que, jusqu'à aujourd'hui sans doute, ils seront placés sous un régime spécial de détention dans la résidence de Pino-

chet, dans le quartier de La Dehesa, à Santiago.

Seul le fils aîné, Augusto Pinochet Hiriart, est épargné par cette procédure mais il est déjà inculpé pour utilisation de faux papiers dans l'affaire des comptes secrets

à l'étranger. Ses trois soeurs ont également été inculpées d'utilisation de faux documents d'identité.

Réseau financier complexe

Ce scandale a éclaté en juillet 2004 avec la révélation, par une sous-commission du Sénat états-unien, de l'existence d'une centai-

ne de comptes pour des dépôts supérieurs à 27 millions de dollars.

Le juge Cerda souligne dans ses motivations que Pinochet et sa famille ont réalisé des placements financiers à l'étranger qu'ils ont omis de déclarer au fisc chilien.

Le magistrat estime le préjudice causé à l'État chilien à 3,3 millions de dollars pour le couple Pinochet, à 1,2 million de dollars pour ses enfants et à 3,7 millions pour l'ex-secrétaire, l'homme de confiance et la belle-fille.

« Cela signifie qu'il est prouvé que l'État chilien a subi un énorme préjudice fiscal » et cela montre que « Pinochet n'agissait pas seul mais de concert avec sa famille », a dit l'avocate des parties civiles, Carmen Hertz.

L'ancien dictateur (1973-1990) a été inculpé en novembre 2005 pour

omission volontaire d'information dans sa déclaration de revenus, falsification de documents et d'autres délits liés à l'affaire des comptes secrets. Le juge Cerda l'avait assigné à résidence mais il fut très vite libéré sous caution.

Le général à la retraite, âgée de 90 ans, n'a cependant recouvré la liberté que le 11 janvier après avoir été assigné à résidence pendant 49 jours pour une autre affaire, l'opération Colombo qui entraîna l'assassinat de 119 opposants au régime en 1975.

Avec les décisions d'hier, le juge Cerda a resserré l'étau judiciaire autour des Pinochet et des principaux collaborateurs du général, accusés d'avoir monté un complexe réseau financier pour occulter les comptes ouverts à l'étranger.

Ces comptes, où transitèrent au moins 27 millions de dollars, furent ouverts notamment auprès de la banque Riggs à Washington mais aussi en Suisse, au Panama et dans d'autres pays et villes du monde, pour la plupart sous de fausses identités.

La justice chilienne enquête sur un éventuel enrichissement illicite de Pinochet pendant les 17 années de son régime avec des fonds provenant de commissions de ventes d'armes ou de trafics.

Avec WestJet, chaque vol est gagnant.*
En février, volez et gagnez de magnifiques prix.



GAGNEZ UN VOIS DE 8 PASSAGERS

RÉSERVEZ MAINTENANT ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER:

- Une HONDA PILOT EX 2006 avec intérieur en cuir
- Un crédit-voyage de 10 000\$ WestJet
- Deux systèmes de cinéma-maison de Future Shop
- Deux forfaits familiaux 50^e anniversaire à Disneyland
- Deux voyages à l'hôtel Aladdin de Las Vegas
- Deux séjours du Canadian Rocky Mountain Resorts
- Et des milliers d'autres prix





Bienvenue à bord.

* Les gagnants devront répondre correctement à une question d'habileté. Aucun achat requis. Le concours se termine le 28 février 2006. Ce concours est valide seulement pour les résidents canadiens qui ont atteint l'âge de la majorité dans leur province de résidence. La valeur approximative des prix est de 300 000 \$. Les crédits-voyage seront attribués sur les vols réguliers avec embarquement au Canada seulement. Pour les règlements complets et pour les modalités d'inscription, visitez westjet.com.

